SALLE DE LECTURE
PARLEMENT
QUEBEC

— CALENDRIER —

Le 18. — Vigile de l'Assomption, maigre et jeûne.

Le 19. — XIII dimanche après la Pentecôte et solennité de l'Assomption. A la messe, 2e oraison du dimanche. Aux vêpres de la solennité, mémoires de Saint-Bernard et du dimanche.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

RETRAITES FERMÉES

"Je compte absolument et entièrement sur l'oeuvre des retraites fermées que je vois fleurir dans votre belle ville... Que partout et par tous soit encouragée cette oeuvre de régénération religieuse et sociale."

S. Exc. Mgr Melançon

VOLUME 59—No 1 CHICOUTIMI, JEUDI 16 AOUT 1945 IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

L'Histoire s'écrit...

Depuis quelques semaines, l'Histoire s'écrit à grands traits. La face du monde se transforme.

Comme des vagues monstres courant les unes après les autres, les événements se bousculent.

A moins d'en parler à l'instant précis où ils se produisent, il est presque trop tard; d'autres sont là, qui prennent l'attention. Y revenir, c'est déjà de la rétrospective.

La conférence de Potsdam

Les yeux regardent ailleurs, et il n'y a pas si longtemps qu'avait lieu la conférence de Potsdam. L'événement est vieux de quinze jours.

A Potsdam, ils étaient trois: Staline, Truman, et Churchill continué par Attlee, et pas d'autres; autrement dit, la Russie communiste, les Etats-Unis, l'Angleterre, mais nulle autre nation-alliée.

Potsdam, centre politique de l'Allemagne, fut choisi comme un symbole. A pieds joints sur le ventre du vaincu, les Trois Grands ont délibéré et dépecé. Des réparations et avantages qu'ils se sont accordés, en attendant le traité de paix, ils donneront ce qu'ils voudront aux autres nations victimes de l'agression nazie ou associées dans la victoire; ils donneront ce qu'ils voudront, et pas autre chose. Pour sa part, la Russie s'est fait reconnaître le droit de régler les réparations dues à la Pologne à même ce qu'elle aura pris à l'Allemagne.

Puisque nous sommes de l'Empire britannique, attendons donc de savoir ce que l'Angleterre voudra bien nous allouer pour notre contribution à sa défense et à la cause commune.

La bombe atomique

Pour une bombe, c'en est une en tous les sens du mot.

C'est l'énergie atomique en capsules.

Demandez aux savants ce qu'est cette énergie formidable, inimaginée jusqu'ici, tirée d'un infiniment petit, de l'atome absolument invisible à l'oeil nu, plus petit qu'un grain de sable, et qui fait trembler l'univers à la pensée de sa puissance.

Le Japonais en a perdu la face, et la guerre.

Churchill et Attlee ont dit: Remercions le Ciel que nous ayions été prêts les premiers à nous servir de cette bombe. Les Allemands en avaient le secret et eussent-ils réussi à la fabriquer avant les Anglais et les Américains, nous étions les vaincus...

En apprenant que cette merveilleuse découverte, qu'on vient de classer comme la plus grande depuis celle du feu à l'origine de l'humanité, avait eu comme premier emploi d'être un engin de guerre et de dévastation, il nous est venu à l'esprit qu'il n'y avait peut-être plus lieu pour les savants de rechercher si la fin du monde viendra par le refroidissement du globe terrestre ou autrement. Nous avons un instant eu cette vision fulgurante que l'homme sera assez imbécile pour se détruire lui-même, et que Dieu n'aura pas à y mettre la main.

Quant aux effets politiques et diplomatiques de la bombe atomique qui, entre parenthèse, se fabrique aux Etats-Unis, nous avons retenu du flot des commentaires cet aperçu d'un journal français: "La question est de savoir si la bombe atomique n'introduit pas au sein même de cette trinité (celle des Trois, Russie, Angleterre et Etats-Unis) une nouvelle hiérarchie de puissance et si les Etats-Unis ne sont pas en train de s'assurer l'hégémonie de la planète".

Russie et Japon

La Russie communiste a déclaré la guerre au Japon après la conférence de Potsdam, après le jet de la bombe atomique. Ce n'est pas une entrée en guerre par sympathie.

Elle veut être au partage des dépouilles dans l'Asie et le Pacifique, et avoir son mot à dire dans la paix future de ce côté-là comme en Europe.

Le procès de Pétain

La France s'est hâtée dans un procès bien publié de requérir la peine de mort contre un de ses grands hommes et un serviteur émérite de la patrie, le maréchal Pétain. La France, c'est trop dire; ce sont plutôt des Français qui se sont hâtés de faire ce procès, sans doute pour damer le pion aux Nations-Unis qui n'ont pas encore amené devant les tribunaux les criminels de guerre allemands.

On aura beau couper le cou ou abattre Pétain, personne, ailleurs qu'en France, ne croira que cet homme n'ait pas voulu de bonne foi servir son pays.

S'il y avait une leçon à tirer pour nous, descendants de Français, de ce procès, elle regarderait nos politiciens qui s'appliquent à ne pas prêter une once de bonne foi à leurs adversaires. A la moindre circonstance, les épithètes volent en éclaboussures; voleurs, traitres, etc...

Un jour, bien à tort cependant, on finira par croire ces politiciens qui ne pèsent pas leurs mots. Qu'ils ne soient pas alors surpris si une opinion publique réclame leur emprisonnement pour avoir voulu de bonne foi et avec honnêteté servir leur province et leur pays.

Ils seront payés de leur monnaie... ou bien, ils seront responsables de procès comme celui que subit le maréchal Pétain.

J. M.

Petite tribune

Restriction à maintenir

Le premier ministre du Canada, M. King, annonce la levée des restrictions sur la vente des liqueurs alcooliques. Plusieurs ont poussé un soupir de soulagement et de joie. Si cet acte a pour effet de faire boire davantage notre peuple, il faut, au contraire, le regretter.

Alors que la France et d'autres pays prennent d'énergiques mesures pour protéger leurs populations contre l'alcoolisme, le Canada ouvre toutes larges les vannes qui vont laisser couler les flots d'alcool.

Une réaction s'impose et immédiatement si l'on ne veut pas que l'alcoolisme sous toutes ses formes sème ses ravages dans les diverses couches de la société. Que chaque association, économico-sociale aussi bien qu'apostolique, intervienne sans tarder pour protéger le peuple contre lui-même et amener les gouvernants à prendre les sages mesures qui s'imposent.

Les restrictions sur la publicité des distilleries et des brasseries demeurent encore, si nous sommes bien informé. Et il faut qu'il en soit ainsi.

Notre peuple a trop souffert d'une publicité tapageuse et fallacieuse pour qu'on aille recommencer cette expérience.

Si nos gouvernements plient l'échine devant la puissance des brasseries, que les journaux et les postes de radio refusent obstinément toute annonce directe qui incite le peuple à boire toujours davantage.

Il faut cependant, croyons-nous, faire une distinction entre publicité et publicité. Une annonce qui ne contient que le nom d'une brasserie ne peut être considérées normalement comme une sollicitation à étancher sa soif.

Retraites fermées

Les retraites fermées reprendront le 31 août au soir à Val-Racine. Après les vacances, il est convenable que l'on se remette immédiatement à cette tâche si importante du salut de son âme. Une bonne retraite retrempe l'âme, après avoir lavé au besoin le passé et oriente toute une vie vers une autre destinée parfois.

Heureux jours de silence, de méditation, de prière! Si tous connaissaient le bonheur d'une retraite fermée! C'est là que l'âme communie pleinement avec les choses divines et qu'elle prend entièrement conscience de sa valeur et de ce qu'elle a coûté.

A la retraite du 31 août, et à chacune qui suivra, on fera groupe complet. Personne ne regrettera ces jours de bénédictions.

La maison Saint-Ignace met cinq religieux prêtres à la disposition des retraitants: Les RR. PP. Bisson, supérieur et directeur des retraites, Gauthier, Brouillet, Schelpe et Germain.

Tout ça pour des chiens

Nous lisons dans l'Evénement-Journal: *Une américaine de Chicago a connu un moment d'anxiété: devait-elle léguer ses* $30,000 *à son fils... ou a son chien? Le terrier l'a emporté. A Philadelphie, une dame mourut en laissant toute sa fortune à son chien par l'intermédiaire d'une maison de fiducie qui est chargée de sa nourriture et de son entretien toute sa vie durant, et même de sa sépulture auprès du chat de madame qui a déjà son monument. Un avocat de Boston a laissé* $40,000 *à son chat-tigre Buster. Une douairière de Long Island a fait mieux, lorsqu'elle a désigné comme héritiers de ses* $100,000, *vingt-cinq chiens et un chat persan qui habiteront un appartement luxueux aménagé avec une salle de bain en tuile.*

L'énergie atomique et l'électricité

On se demande déjà ce qu'il adviendra de nos usines hydroélectriques maintenant que l'on peut se servir de l'énergie atomique. Voici la reponse que donne à cette question l'*Information Financière*:

Les forces hydrauliques du Canada sont l'une de ses plus importantes ressources naturelles. L'exploitation économique des nombreuses chutes échelonnées sur les differents cours d'eau qui sillonnent son territoire procure la force motrice et l'énergie électrique aux usines de toutes sortes, et contribue dans une large mesure à vulgariser l'emploi de l'électricité dans ses multiples applications et à favoriser l'expansion et les progrès de l'industrie.

Le précieux avantage constitué par nos forces hydrauliques ne serait pas sur le point d'être éclipsé par l'énergie atomique s'il faut en croire la déclaration suivante que M. Kellogg, président de l'Edison Electric Institute, vient de faire à ce sujet: "l'énergie atomique dans son développement actuel, a dit M. Kellogg, peut être comparée à l'éclair, nous savons tous ce qu'il est, ce qu'il peut accomplir mais nous n'avons pas encore trouvé le moyen de le maîtriser pour le plus grand bien de l'humanité". L'opinion est unanime sur ce point, c'est qu'il s'écoulera plusieurs années, plusieurs générations, peut-être, avant que l'énergie électrique, source de grande richesse en notre pays, doive céder sa place à l'énergie atomique.

Jules LAMARCHE.

Nos prêtres en retraite

Les prêtres de ce diocèse feront leur retraite ces semaines prochaines, soit pluus précisément les 20 et 27 août. La prédication sera donnée par le R. P. Lorenzo Gauthier, des Clercs de Saint-Viateur. C'est donc avec une âme débordante de Jésus qu'ils retourneront au ministère paroissial, à l'enseignement ou aux oeuvres.

Chaque année le prêtre consacre ainsi quelques jours à la prière, à la méditation afin que son apostolat soit plus agréable au Seigneur et partant plus fécond. Il en profite pour exposer au divin Maître les besoins des âmes qui lui sont confiées pour que celles-ci accomplissent plus sûrement la seule oeuvre nécessaire, celle de leur salut éternel.

Ayons une pieuse pensée, jointe au sacrifice, pour nos prêtres afin que leur retraite soit la plus fructueuse qu'il plaise au Souverain Prêtre de leur accorder. C'est un devoir de reconnaissance et de piété filiale que de prier pour les prêtres dont le rôle est indispensable pour le bien de nos âmes. Toute l'année durant, nos prêtres prient et se dévouent pour nous; à notre tour d'élever nos esprits et nos coeurs vers le Ciel en leur faveur.

Prions aussi pour l'oeuvre si importante des vocations sacerdotales. Puisse le Seigneur trouver des ouvriers pour sa vigne! "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont bien peu nombreux."

J.-G. LAMONTAGNE.

Au Lac-Bouchette

Pèlerinage et journée apostolique des Ligues

Dimanche dernier, avait lieu au Lac-Bouchette une journée apostolique, doublée d'un pèlerinage, pour toutes les Ligues du Sacré-Coeur du district de Roberval.

Une belle température a favorisé les différents exercices du pèlerinage et les réunions de l'après-midi. Le décor enchanteur du Lac-Bouchette était bien de nature à faciliter le recueillement et l'étude des questions intéressant les Ligueurs.

En arrivant au sanctuaire, les congressistes ont fait la sainte Communion. A neuf heures, une messe a été célébrée à la Grotte par M. le chanoine Calixte Tremblay, directeur diocésain de l'Action catholique.

Le sermon de circonstances a été prononcé par le R. Père Philippe Pélanger, S.J., assistant-directeur de la Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur. Le R. Père démontre que la dévotion au Sacré-Coeur conduit naturellement à la dévotion à Marie; l'offrande de la journée le mentionne: "Divin Coeur de Jésus, je vous offre, par le Coeur Immaculée de Marie". S'il y a un coeur qui ait aimé la sainte Vierge, c'est bien le Sacré-Coeur. Les Ligueurs doivent donc avoir une grande dévotion à Marie et le meilleur moyen de lui plaire, c'est l'observance intégrale des cinq promesses qu'ils ont faites, lorsqu'ils sont devenus membres de la Ligue. Plus ils mettront d'ardeur à travailler à l'avènement du règne du Sacré-Coeur, plus ils feront plaisir à la sainte Vierge.

Pendant la messe, les Ligueurs ont chanté des cantiques au Sacré-Coeur et à la sainte Vierge, et la piété était vraiment édifiante.

L'avant-midi s'est terminé par la prédication du chemin de la Croix par le R. Père Henri, capucin, et le salut du Très Saint-Sacrement.

Après le dîner, les Ligueurs se réunirent à la Grotte pour entendre les directives et les mots d'ordre de leurs dirigeants et pour discuter de leurs problèmes.

La réunion était présidée par M. J.-O. Fraser, président de la Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. le chanoine Calixte Tremblay, directeur diocésain de l'Action catholique, le R. Père Philippe Bélanger, S.J., assistant-directeur de la Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur, le R. Père Pascal, supérieur, et les autres Pères de l'Ermitage, le R. Père Gauthier, S.J., représentant du Directeur de la Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur; des membres du comité diocésain d'Action catholique, MM. J.-Augustin Girard, président, Laurent Lapointe, membre, André Lemieux, secrétaire, MM. les abbés Ludger Larouche, curé de Saint-François-de-Sales, et Henri Tremblay, curé de Saint-Prime, le R. Père Michel, Capucin, curé du Lac-Bouchette.

La Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur était représentée par MM. J.-O. Fraser, président, J.-Miville Lacroix, N.P., commissaire-ordonnateur, J.-Edgar Lavoie, président des Ligues du district de La-Malbaie, Edmour Simard, N.P., président des Ligues du district de Baie-Saint-Paul, et Maurice Ouellet, secrétaire.

M. Fraser souhaite d'abord la bienvenue au Directeur et aux représentants du Comité diocésain d'Action catholique, au représentant de la Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur, aux délégués des Ligues et il les remercie d'avoir répondu à l'appel de la Fédération. Il expose le programme de l'assemblée et engage les assistants à bien profiter des études qui seront faites et des directives qui seront données. M. Fraser, remercie tout spécialement le R. Père Passal de l'accueil cordial qu'il a réservé aux pèlerins et de l'hospitalité qu'il leur a témoignée.

La Fédération diocésaine a été très éprouvée récemment, d'abord par le décès du Directeur adjoint, M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de Saint-Dominique de Jonquière, qui était un grand apôtre du Sacré-Coeur, ensuite par le départ de notre dévoué directeur, le R. Père A. Deguire, S.J., qui a été appelé par ses supérieurs à diriger la paroisse de Sainte-Anne, à Sudbury. M. Fraser dit qu'il voit dans ces épreuves l'amour du Sacré-Coeur pour la Fédération. Malgré cela, le travail se poursuivra, avec la collaboration de toutes les Ligues et sous la direction du nouveau Directeur qui sera nommé prochainement.

La Fédération a apporté avec joie et reconnaissance que M. l'abbé Luc [illegible] curé de Saint-Dominique de Jonquière, devenait directeur-adjoint.

Après ces paroles du président de la Fédération, le secrétaire fait l'appel des Ligues. Plus de 300 délégués ont représenté les Ligues du district de Roberval et suivi les manifestations de cette Journée apostolique.

Le secrétaire présente le rapport des activités de la Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur, depuis sa fondation jusqu'à date. Les effectifs des Ligues ont doublé, depuis 1937, et le bilan des activités est considérable.

M. le chanoine Calixte Tremblay, directeur diocésain de l'Action catholique, adresse ensuite ses conseils aux Ligueurs. Il leur dit d'être fiers de leurs Ligues qui sont l'organisme idéal pour la sanctification personnelle et pour l'apostolat. M. le chanoine Tremblay recommande l'enrôlement des jeunes gens dans les Ligues pour les préserver des maux qui les menacent, une étude à chaque réunion des chefs de groupe sur la technique de l'apostolat, sur des sujets traités dans la page d'Action catholique du *Progrès du Saguenay* ou dans le Bulletin des Ligues, les études de doctrines et la discussion des problèmes qui se po-

(Suite à la 7e page)

À cause de la victoire

A cause de la victoire, la publication du *Progrès* a été avancée d'une journée afin que tous nos employés puissent prendre congé jeudi.

Tous à la fête champêtre

Le rendez-vous de tout Chicoutimi, jeudi, ce sera le parc Jacques-Cartier où la Ligue Catholique Féminine offrira une grande fête champêtre au bénéfice de l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Deux raisons pour prendre part à cette journée: l'oeuvre si importante des terrains de jeux qui a besoin de notre concours à tous et qui intéresse chaque citoyen en particulier; — la variété des amusements et des attractions qui seront offerts ce jour-là. Vente de charité, bingo, roue de fortune, restaurant, et que sais-je encore, tout se trouvera au parc Jacques-Cartier. Donc, jeudi, soyons tous à la fête champêtre et allons-y généreusement.

Capitulation complète du Japon

Conséquences de cette victoire des Alliés. — Si Dieu n'avait pas été avec nous. — Pour une paix véritable. — Mettons-nous à l'oeuvre afin de prévenir une nouvelle crise.

La capitulation complète du Japon a été annoncée officiellement hier soir. La guerre est donc terminée sur tout le globe et le monde va recommencer à vivre véritablement.

Rendons grâce à Dieu qui a accordé la victoire aux armées alliées et arraché le monde aux affres épouvantables de la guerre. Si Dieu avait été contre nous, tous les efforts de nos armes auraient été vains, même avec la bombe atomique à la violence si inhumaine.

Le Maître ordonne tout pour sa gloire et peut-être que la défaite du Japon permettra à ce pays de se débarrasser de son paganisme, de connaître partout le vrai Dieu et de bénéficier de la civilisation chrétienne. Il est tout à fait probable que le Japon sera le théâtre d'un essor missionnaire sans précédent. Il est vrai cependant que, sur ce point comme sur bien d'autres, la Russie qui est entrée en lice à la dernière minute, aura son mot à dire. Et Staline a un esprit missionnaire bien particulier.

La défaite des Nippons s'est produite trois mois après celle de l'Allemagne. On savait alors que la victoire alliée était assurée dans le Pacifique, mais on ne pouvait la prévoir aussi prochaine.

Rude épreuve, tout de même pour un peuple qui n'avait connu jusqu'à maintenant que des succès militaires. Lourde tâche que de rééduquer toute cette population païenne, dévouée jusqu'à la mort à l'empereur dont elle a fait son Dieu et imbue des préjugés les plus dommageables. Les Alliés ont promis de restaurer le commerce japonais afin de relever plus rapidement et plus sûrement le pays.

Maintenant que les armes ont été abandonnées sur tous les champs de bataille, il reste à donner au monde la paix, promise par le Christ aux hommes de bonne volonté.

La paix, elle ne s'édifiera ni sur le communisme russe, ni sur l'impérialisme britannique, ni sur la finance américaine, non sur rien de tel; elle ne pourra reposer que sur les deux pivots solides de la justice et de la charité. Quand le Maître a parlé de paix, il a eu soin de préciser qu'il ne s'agissait pas de cette paix factice que le monde seul ne saurait donner; mais de la paix durable et véritable qui procède de l'ordre, de l'amour et de la bonne volonté.

Staline, Truman, Attlee n'apporteront la paix à l'univers que s'ils s'inspirent dans leurs décisions des enseignements de l'Eglise, unique dispensatrice de la vraie formule de paix féconde et permanente.

Souhaitons vivement que cette influence bienfaisante du Vatican soit acceptée et recherchée pour le plus grand bien de l'humanité.

Quant à nous, en plus de la prière, nous nous mettrons immédiatement à la tâche pour prévenir une nouvelle crise en travaillant sans relâche à l'expansion économique de notre région. Ne comptons pas trop sur les puissants ou les gouvernements; on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

J.-G. Lamontagne.

Dernière heure. — La radio rapporte ce matin que l'on se bat encore sur presque tous les fronts au Japon.

Ainsi va le monde

Quel usage fera-t-on de la bombe atomique? — Un savant français avait démontré, il y a cinquante ans la force d'énergie de l'atome. — La réunion de deux morceaux de matières réactives suffisent à faire détonner la bombe.

LA BOMBE ATOMIQUE

La découverte de la bombe atomique dote l'univers d'un terrible engin de destruction et d'un instrument qui garantira la sécurité des peuples si on le fait servir à de justes fins. Son emploi contre les villes japonnaises pour les contraindre à capituler aura permis aux Alliés d'atteindre leur but, mais aura en même temps causé la mort de milliers de personnes sans defense qui n'étaient en somme aucunement responsables de la résistance du Japon. On a instruit les populations sur les barbaries allemandes et les atrocités japonaises; maintenant, ils peuvent s'accuser réciproquement des mêmes actes de cruauté et de vandalisme. Il ne suffit pas que le procédé soit employé par une nation amie pour l'exonérer de tout blâme et pour conclure qu'il soit conforme aux principes d'humanité.

Si l'on ne fait que de découvrir la force de l'atome, il ne faut pas en déduire que les recherches ne remontent qu'à quelques années, car il y a près de cinquante ans, le docteur Gustave LeBon démontrait que la matière est irrévocablement destructible: "La matière est un colossal réservoir d'énergie: l'énergie atomique qu'elle peut dépenser sans rien emprunter au dehors. La force et la matière sont deux formes diverses d'une même chose. La matière représente une forme relativement stable de l'énergie intra-atomique. Le savant qui trouvera le moyen de dissocier instantanément v gramme d'un métal quelconque, radium, plomb ou argent, ne verra pas les résultats de son expérience. L'explosion produite sera tellement formidable que son laboratoire et toutes les maisons voisines seront instantanément pulvérisés avec leurs habitants." Pour mieux comprendre encore, prenons l'aspect de l'utilisation industrielle de la force atomique: une petite capsule d'uranium, grosse comme une tablette d'aspirine, soumise à la désintégration atomique, dégagerait une chaleur énorme. Cette capsule pourrait actionner le "Queen Mary" dans un voyage aller et retour sur l'Atlantique, main-

(Suite à la 2e page)

Le maréchal Pétain condamné à mort

En même temps que le monde se réjouissait de la victoire, tous les hommes imbus de justice étaient profondément peinés d'apprendre que le maréchal Pétain avait été condamné à mort ccomme traître à son pays.

Pétain condamné à mort, c'est une honte pour la France et une disgrâce pour l'humanité.

Pauvre France, quel spectacle elle donne au monde!

Une cause jugée à l'avance par un tribunal que préside un juge aux idées préconçues et qui est dominé par une faction politique, un jury composé entièrement d'ennemis de l'accusé, un procureur de la République tout à fait partial, des témoins à charge qui ont un passé très lourd à se faire pardonner et dont la seule déposition est considérée par le tribunal; voilà en bref le procès de Pétain, sans parler de la lâcheté de certains chefs français ou autres bien connus dont une seule parole aurait sauvé le vainqueur de Verdun, l'un des plus authentiques héros, qui s'est sacrifié pour tout un peuple à ses heures les plus tragiques et les plus désespérées. Telle serait la mesure de justice de la France de De Gaule. Espérons que l'Histoire saura rétablir les faits.

Pétain à mort, cela pourra assouvir des haines, satisfaire des vengeances. Mais ce jugement d'une triste cour peut diviser la France au point de susciter des troubles graves.

Terrible leçon tout de même que nous donne la France. Sachons en profiter pour mettre dans notre vie plus de justice et d'équité à l'égard des hommes publics.

Jules LAMARCHE.

La 25e exposition de Chicoutimi, du 22 au 26

La Société d'Agriculture aurait voulu marquer sa vingt-cinquième exposition annuelle par l'inauguration d'un nouveau terrain et de bâtisses modernes. Mais la guerre a retardé l'exécution de ces beaux projets, comme de bien d'autres d'ailleurs.

Le parc Caron ayant été vendu à la Centrale qui l'a mis entièrement à la disposition de l'O.T.J., l'exposition se tiendra sur le terrain du Port, en plein coeur de la ville. L'ouverture officielle se fera le 23, mais le public sera admis dès le 22.

L'exposition ne perdra rien en intérêt cependant. Grâce à la courtoisie de l'Armée et de la Commission des Ports nationaux, les bâtisses et l'espace nécessaires ont pu être obtenus. L'agriculture, les arts domestiques, le commerce et l'industrie y tiendront large place.

Quant aux amusements, ils seront plus variés et plus nombreux que d'ordinaire.

Voilà en bref ce que sera l'exposition.

Du 22 au 26, nous aurons donc l'occasion de rendre hommage à la classe agricole, élément de stabilité et de progrès pour notre région comme pour toute la nation. Que les vaillants travailleurs des champs soient à l'honneur une fois l'année, ce n'est sûrement pas trop. Quand on est constamment à la peine, on mérite que son travail soit connu, apprécié et lcué à son juste prix.

Sans doute, ce sont les amusements qui attirent souvent le plus de visiteurs à l'exposition; mais sachons joindre l'utile à l'agréable en ne négligeant point ce qui importe d'abord, l'agriculture.

Puisque nous parlons d'amusements, signalons que le "Daniel's Greater Show" va présenter cette année, en plus de ses attractions ordinaires renouvelées et augmentées une exhibition aquatique vraiment sensationnelle qui sera donnée gratuitement par Aurèle Thomas, champion nageur du Canada qui exécutera un saut périlleux dans un étang de gazoline enflammée.

N'oublions donc pas l'exposition de Chicoutimi, du 22 au 26 août.

La C. T. C. C. a pris en main l'affaire d'Arvida

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, incorporée, "C.T.C.C.", après consultation sur la situation à Arvida avec le Syndicat national des Employés de l'Aluminium, la Fédération nationale des employés de l'Aluminium de la province de Québec et le Conseil central des Syndicats nationaux de Saguenay-Lac-Saint-Jean, a décidé d'intervenir pour régler les difficultés ouvrières d'Arvida et dans le plus bref délai possible. Les diverses organisations intéressées ont siégé toute la journée le 12 août pour étudier la situation et arrêter un programme d'action.

Carnet mondain

Monsieur Jean-Joseph Pedneault passe ses vacances à Washington, où il est l'invité de Mlle Françoise Tremblay.

—o—

Mademoiselle Jacqueline Truchon est de retour d'un séjour d'un mois à Québec, où elle était l'invitée de son beau-frère et de sa sœur, M. et Mme V.-L. Côté.

—o—

Mme Nazaire Duchesne et sa sœur Mlle Eva Tremblay étaient à Québec ces jours derniers. Elles se sont enregistrées au Château Champlain. Mme Duchesne et Mlle Tremblay ont été aussi les invitées de Mme V.-L. Côté.

—o—

M. et Mme Gustave Prince et leur jeune fille Madeleine, ainsi que M. et Mme Léon Prince, sont de retour d'un voyage à Montréal où ils ont passé une dizaine de jours.

—o—

Mademoiselle Caroline Drouyn et quelques amies ont reçu en l'honneur de Mlle Jacqueline Truchon qui était de passage à Québec, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

—o—

M. et Mme G. Roy, de Providence R.I., et Mme D. Roy, Scott Jonction, passent quelques jours à Chicoutimi chez leur neveu et nièce, M. et Mme Lucien Truchon. Ils rendent aussi visite à leur beau-frère, M. Léonce Larouche, à leurs neveux et nièces Mlle Jeannette Larouche, MM. et Mmes Albert Larouche et Georges Larouche, M. et Mme Jean-Paul Tremblay, et à la révérende sœur Saint-Léonce de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier.

—o—

MARIAGES

M. et Mme P.-J. Le Marquand annoncent le mariage de leur fille Anita à M. Guy Côté, fils du Dr et de Mme Aimé Côté, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Chicoutimi, le samedi 1er septembre, à 4 h. 30.

Pas de faire-parts.

Le samedi 4 août a été béni en l'église de Sainte-Famille de Kénogami, le mariage de mademoiselle Doris Truchon à monsieur Paulo Minier, de Jonquière. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel de Kénogami. Les nouveaux époux partirent ensuite vers trois heures de l'après-midi pour voyage.

—o—

NAISSANCES

M. et Mme Léopold Dubord, née Cécile Doré, du Canton Saint-Antoine-Daniel, annoncent la naissance d'une fille née le 27 juillet et baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Aline. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Doré, grands-parents. Porteuse: Mlle Berthe-Alice Doré, tante de l'enfant.

M. et Mme Simon Dubé annoncent la naissance à leur chalet de Laterrière, d'une fille née le 3 août et baptisée le lendemain en l'église du Sacré-Cœur par le Rév. Père Paquet, sous les prénoms de Marie-Antoinette-Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Boivin. Porteuse: Mme Alexandre Girard, grand'mère de l'enfant.

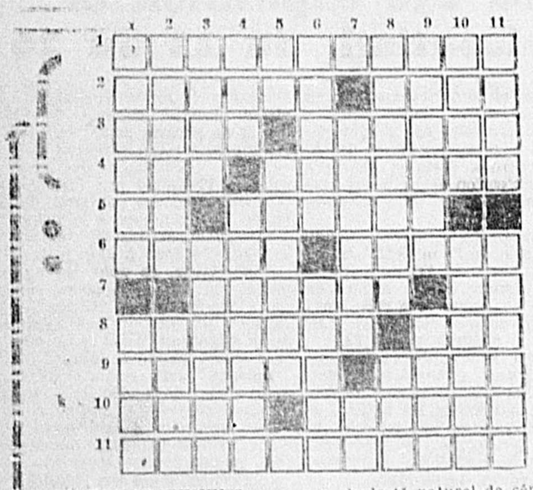
M. et Mme Lucien Truchon, née Evelyne Larouche, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, le 4 août et baptisé à la Cathédrale par le Rév. P. Albert Gauthier, S.J., le 6, sous les prénoms de Georges-Marie-Dominique. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Roy, de Providence, R.I., grand-oncle et grande-tante de l'enfant. Porteuse: Mme D. Roy, de Scott Jonction.

—o—

M. et Mme Adrien Poitras annoncent la naissance d'un fils, né le 11 août et baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Nicol. Parrain: M. Léonard Poitras; marraine: Mlle Marguerite Poitras, oncle et tante. Porteuse: Mlle Béatrice Poitras, tante.



Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1—Digne d'Hercule.
2—Substance osseuse — Fleuve de la Géorgie.
3—Archevêque de Cantorbéry, né à Reading — Régissent pour le compte d'autrui.
4—Roi de Juda — Défaite (le lacet d'un corset, etc.).
5—Ile de l'Atlantique — Silicate hydraté naturel de cérium.
6—Aller ça et là à l'aventure — La chose désirée.
7—Exposés en vente — Article simple (féminin).
8—Remplir de pâte — Vase de terre ou de métal.
9—Outils pour percer — Epouse d'Abraham.
10—Avec qui on est lié d'affection réciproque (fém.) — Menu poisson pour peupler les étangs.
11—Evaporation d'une partie de l'humidité naturelle de la terre.

VERTICALEMENT

1—Qui excite l'hilarité — Barre pour fermer une porte.
2—Elargir une ouverture — Adverbe: de plus, aussi, encore.
3—Fit mourir par le supplice de la roue — Celui qui a déjà eu une précédente condamnation.
4—Tragédie de Corneille — Ordre de mammifères comme les baleines, les cachalots, etc.
5—Ancienne ville de Chaldée — Ote la rate à.
6—Qui ne pèse guère — Fis tort.
7—Faire une élision — Chemin de halage.
8—Allâtes, ça et là à l'aventure — Fils de Noé.
9—Filles du frère ou de la sœur — Partie pavée d'une rue.
10—Quatrième partie du jour — Ville de la Nigéria anglaise.
11—Greffe — Manquant.

Solution du problème précédent

	A	U	L	A	G	E		A	R	A
	N	R	E	G	I	S	T	R	E	R
	I		S	I	L		S	A	V	I
	M	S		R	E	D	I	S	E	S
	A	C	E		T	O	M	E		T
	T	A	G	E		M	A	R	I	O
		L	A	P	E		T	A	L	C
	M	E	R	I	N	A		S	O	R
	L	N	E		O	N	T		R	A
	T	E	R	N	U	E	R	A	I	T
	E	S		D	E	S	I	G	N	E

Ainsi va le monde

(Suite de la 1ère page)

tenir en mouvement, des jours entiers, un auto ou un avion, chauffer une maison une année entières. Un autre exemple: prenons une pièce de cuivre de un centime, pesant, comme on le sait, 1 gramme, et supposons qu'en exagérant la rapidité de sa dissociation, nous puissions arriver à la dissocier entièrement... Cette quantité d'énergie, répartie convenablement, serait suffisante pour actionner un train de marchandises sur une route horizontale d'une longueur égale à un peu plus de quatre fois et un quart de la circonférence de la terre.

LA CAUSE SCIENTIFIQUE

Dans les premières expériences, physiciens et chimistes s'efforçaient de comprendre ce qui se passait lorsque des neutrons tombaient sur une substance nommée uranium. Ils découvrirent que les neutrons faisaient éclater en deux l'uranium, et que cette explosion, cette "fission" d'un noyau d'uranium était plus de dix millions de fois plus violente que l'explosion de la molécule d'un explosif brisant moderne. L'explosion d'un explosif brisant est dû à des forces qui s'exercent entre les atomes. L'éclatement de l'atome d'uranium, par contre, est dû à des forces qui résident à l'intérieur du noyau atomique, et qui sont plus considérables que les forces chimiques inter-atomiques.

La fission de l'uranium est différente des transmutations atomiques ordinaires. L'atome d'uranium se sépare en deux gros fragments qui deviennent des atomes de deux éléments chimiques différents. En outre, la fission d'un atome d'uranium est accompagnée de l'émission de neutrons, qui varie de un à trois.

L'entrée d'un neutron dans le noyau de l'uranium est comme la détente qui déclenche le phénomène de fission. Les neutrons libérés peuvent à leur tour, servir de détente pour la fission de nouveaux atomes d'uranium. Ainsi, une réaction en chaîne se trouve déclenchée. Si la réaction en chaîne s'effectue très rapidement, l'énergie sera libérée dans une explosion violente, comme celle d'une bombe. Si, au contraire, on parvient à contrôler la réaction en chaînes l'énergie peut être extraite de façon continue et régulière. Il suffit pour faire détonner la bombe, de réunir deux morceaux de matières réactives, dont chacun est plus petit que la masse critique, mais dont l'ensemble la dépasse.

Gabriel Tremblay.

Pèlerinage...

(Suite de la 1ère page)

sent au cours de journées apostoliques paroissiales. Le Directeur diocésain de l'Action catholique exprime sa satisfaction de cette journée et encourage les Ligueurs à poursuivre leur travail avec énergie.

A ce moment, Son Excellence Mgr Melançon vient se joindre aux congressistes, accompagné de M. l'abbé Jean-Charles Gauthier, assistant-directeur diocésain de l'Action catholique.

M. le président de la Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur se fait l'interprète de tous les assistants pour exprimer à Son Excellence toute la reconnaissance des Ligueurs pour l'honneur qu'il lur fait en venant assister à leurs délibérations.

R. Père Pascal, Supérieur de l'Ermitage, remercie ensuite les officiers de la Fédération d'avoir choisi le sanctuaire du Lac-Bouchette pour la tenue de cette belle journée apostolique. "A vous aussi, Excellence, dit le Père Pascal, vont ma profonde gratitude et celle de tous ici présents pour être venu, malgré vos nombreuses occupations, embellir de votre caractère épiscopal cette réunion des Ligueurs du district de Roberval et de tous les autres membres de la Ligue que l'amour du Sacré-Coeur de Jésus a dirigés ici".

Le Révérend Père Supérieur trace un tableau du monde actuel et il exprime sa confiance que ce monde sera préservé, grâce au travail des Ligues et des organismes d'Action catholique.

Cette allocution fut suivie d'un cercle d'étude, genre forum, sur la formation des chefs. Le R. Père Bélanger dirigeait les discussions.

Les Ligueurs, après avoir constaté qu'il faut des chefs, ont étudié les qualités requises pour être chef et les moyens et méthodes de formation que la Ligue propose. Ils ont aussi fait la revue des devoirs du chef et de l'idéal qu'il doit se proposer.

Son Excellence Mgr Melançon fut ensuite invité à tirer les conclusions de la journée. Après avoir félicité les Ligueurs de leur esprit de sacrifice et de dévouement, Son Excellence a prodigué de sages conseils aux congressistes. "Ce que je trouve de plus beau dans vos Ligues, dit Son Excellence, c'est le chef de groupe qui, dans son secteur, a la responsabilité de 10 familles et qui s'occupe de les sauver. C'est là un rôle de choix et vous avez été désignés de préférence à d'autres pour remplir cette tâche". A cette fin, le chef de groupe doit travailler d'abord à sa sanctification personnelle pour aller ensuite faire du bien dans son secteur. Monseigneur l'Evêque conseille fortement la récitation du chapelet, la retraite fermée, l'offrande de la journée, la communion spirituelle, en un mot la communication constante de l'âme avec Dieu.

Monseigneur termine son allocution en accordant sa bénédiction à tous les assistants.

Monsieur Fraser présente les remerciements de l'assistance à Son Excellence. Il l'assure de la soumission entière de tous les Ligueurs du diocèse.

Le chant d'acclamations au Sacré-Coeur termine cette belle journée dont chacun est reparti avec un redoublement de ferveur.

De l'asphalte de Roberval à Dolbeau

Voici, d'après les dernières nouvelles que nous venons de recevoir, quels sont les travaux de voirie qui se font actuellement dans notre région ou qui se feront sous peu.

Comme nous l'avons déjà annoncé, on dépense actuellement plus de $300,000 dans la route de Chibougamau; et les ingénieurs achèvent les plans de la route de Chicoutimi à Québec par Laterrière.

Le village de Desbiens a été complètement refait en asphalte; on recouvrira également en asphalte de Desbiens à Val-Jalbert.

A Roberval, on évitera deux traverses à niveau en construisant une nouvelle route de l'autre côté de la voie du C.N.R. pour les gens qui font le tour du Lac St-Jean et ne veulent pas passer dans Roberval.

De Roberval à Dolbeau, la route sera recouverte d'asphalte sur toute sa longueur et on élargira la route St-Prime-Roberval.

Du côté Nord, on s'attend à ce que d'importants travaux commencent bientôt afin de préparer la route pour la recouvrir d'asphalte l'an prochain.

Dans le chemin du Parc, on se bornera, pour cette année, à certains travaux dans la partie de Stoneham. L'an prochain, on dépensera une somme considérable pour terminer au plus tôt cette route importante.

On recouvrira d'asphalte les rues du village d'Hébertville et on rejoindra la partie en asphalte de la route régionale.

Funérailles du Dr J.-Z. Pouliot

Jonquière, (D.N.C.) — Les obsèques du Dr J.-Z. Pouliot, eurent lieu samedi à 10 h., en l'église de Saint-Dominique. Une foule de parents et d'amis assistait à cette cérémonie. Ses confrères témoignèrent une belle marque de sympathie en portant la dépouille mortelle; ce sont: MM. les docteurs J.-Edmond Bergeron, Henri Vaillancourt, Jos. Savary, Louis-Philippe Munger, Ernest Marchand et J.-S. Bélanger.

M. le curé Luc Morin chanta le service assisté de M. l'abbé Adrien Bergeron, comme diacre, et de M. l'abbé Edmond-Louis Saulnier, comme sous-diacre, nouveau vicaire à Saint-Dominique.

Tous ses fils et ses filles étaient présents et ouvraient le cortège suivi d'un grand nombre de paroissiens venus rendre un dernier hommage à celui qui avait rendu à ses concitoyens de multiples services tant du côté physique que du côté matériel.

On remarquait M. et Mme Louis Chalifoux, de Jonquière, M. et Mme Néré Poulict, maître de poste à Bagotville, M. et Mme Alfred Pouliot, de Lévis, M. et Mme J.-Chs Fortin, de Jonquière, MM. Léon Dumont, de Kénogami, René Gagnon, de Sillery, Gaston Bélanger, d'Arvida, Guy et Gilles, Pouliot de Montréal Dominique Pouliot, de Jonquière, et Yvon Pouliot, de Québec, M. Chs-Auguste Gauvreau, de Chicoutimi, le délégué de la Commission Municipale, M. l'avocat Paul Poulict, M. R. Simard, représentait les Chevaliers de Colomb du 3e degré et un grand nombre d'amis.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Dommages causés par la foudre

Jeudi dernier pendant un violent orage la foudre est tombée sur l'église de Notre-Dame-de-Lorette. Elle n'alluma pas d'incendie mais les dommages furent assez considérables.

Il retourne à la prison

Alfred Métayer, un prisonnier de la région de Québec, qui s'était évadé jeudi dernier de la prison de Chicoutimi, est retourné de lui-même à la geôle mardi matin.

Aluminum Limited

L'Aluminium Limited estime à $5,600,000 ses bénéfices consolidés pour le premier semestre de 1945, soit $7.20 par action ordinaire de la société-mère, à rapprocher de $5,700,000, soit $7.33 par action ordinaire pour la période correspondants de 1944. Ces bénéfices s'établissent sous déduction d'environ $2,800,000 d'amortissements et d'une provision de $11,200,000 pour le paiement des impôts sur le revenu et sur les bénéfices exceptionnels, à comparer à $34,000,000 d'amortissements et à une provision de $6,400,000 pour le paiement des impôts pour le premier semestre de 1944.

La production d'aluminium en lingots au Canada durant le premier semestre de l'année 1945 représente 46% de la capacité de production du pays, à rapprocher de 93% pour la période correspondante de 1944. Les livraisons contre la majeure partie des commandes de guerre seront bientôt complétées. Depuis le début de l'année, ce qui restait de la dette contractée envers le gouvernement des Etats-Unis, soit environ $26,000,000 d'effets et d'avances portant intérêt, a été payé. La dette consolidée a été augmentés par l'émission de $4,250,000 d'obligation 3-1/2%, à l'échéance de 1974, payable en monnaie canadienne.

Aux Indes, une société engagée dans la production de l'aluminium-métal, dans laquelle l'Aluminium Limited détient une participation importante, a récemment émis des actions qui ont rapporté l'équivalent de $2,000,000; cette société a entrepris la construction d'une usine d'alumine.

D'autres filiales de la compagnie ont déjà commencé l'exploitation d'usines de transformation à Aden, en Afrique du Sud, et au Mexique, pendant que se poursuit l'élaboration de projets d'extension de l'outillage d etransformation dans plusieurs autres pays.

Obsèques de M. J. Harvey

Samedi dernier, en l'église du Sacré-Coeur de Chicoutimi, ont eu lieu à 8 h. 30, les funérailles de M. Joseph Harvey (Néron), époux de dame Marie-Louise Morin, décédé le 8 août, à l'âge de 66 ans et 10 mois.

La levée du corps fut faite par le R. P. Jaufret qui chanta aussi le service.

Le corps était porté par MM. Edgar Harvey, Ludger Harvey, Jos. MacLean, Dominique Pedneault, Arthur Robin et François Robin, ses cousins. Les rubans étaient tenus par MM. Ernest Jean, Ernest Turcotte, Arthur Tremblay et Arthur Landry.

Le deuil était conduit par ses fils: Georges, Henri et Jules; ses filles: Louisette, Marie-Joseph, Gabrielle; Mme Geo.-Henri Harvey, née Irène Tremblay; sa sœur, Mme Théophile Robin; ses belles-sœurs: Mmes Joseph Marquis, Jean Gauthier, Geo. Legendre, Thomas Morin, ainsi que nièces et neveux.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son époux et ses fils et filles déjà mentionnés, une fille religieuse, Rev. Sœur Armance, de la Communauté de la Présentation de Marie, France, un gendre, M. Alfred Goulet, d'Amos, et un frère, M. Louis Harvey, du Sacré-Coeur, et plusieurs petits enfants.

Nous offrons nos condoléances à la famille éprouvée.

Soyons prudents en nous baignant

La plage de Saguenayville a failli enregistrer des noyades dimanche après-midi. Vers trois heures, un jeune homme qui avait trop présumé de ses forces dut lutter contre la vague durant une trentaine de minutes avant de regagner le rivage. Ce ne fut qu'après qu'il fut rendu sur le rocher qu'on se rendit compte qu'il avait vu la mort de près car il ne pouvait plus se tenir debout.

Quelques minutes après, un second dut être transporté sur la grève en chaloupe car une crampe à l'estomac paralysait complètement ses mouvements.

Le troisième s'assomma sur le rocher qui s'avançait sous l'eau en prenant mal son élan pour plonger. Deux de ses compagnons le ramenèrent vivement sur le rivage où il demeura encore quelque temps absourdi.

Ces incidents devraient inciter les baigneurs à être toujours très prudents et à ne jamais trop présumer de leurs forces

Commandant du Régiment du Saguenay

Le Major J.-Roland Dallaire, assistant-gérant du poste C.B.J., de Radio-Canada à Chicoutimi, vient d'être nommé Commandant du Régiment du Saguenay, en remplacement du Major M.-G. Saunders, transféré à Kingston.

Nos félicitations au Major Dallaire.

Noyade à Saint-Léon

M. Gaston Gaudreault, de Saint-Coeur-de-Marie, âgé de 22 ans et 8 mois, fils de feu Joseph Gaudreault et de dame Léda Fleury, s'est noyé dimanche après-midi vers 4 heures à Saint-Léon. Il était à se baigner quand il tomba dans une fosse. Son corps ne fut repêché que lundi avant-midi vers 10 h. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 h. 30, en l'église de Saint-Coeur-de-Marie.

M. H. Gauthier président d'élection

La Gazette Officielle de Québec nous apprend que M. Herman Gauthier, électricien de St-Joseph-d'Alma, vient d'être nommé président d'élection pour le district électoral du Lac St-Jean.

Nos félicitations à M. Gauthier.

Transaction à St-J.-d'Alma

On annonce que M. Ths-Ls Paradis de cette ville, ainsi que M. Barnabé-A. Boivin de Roberval, viennent de faire l'acquisition du terrain d'été de M. Léopold Boily. Cet immense terrain sur les bords de la décharge est un magnifique endroit de vacances à deux milles d'Alma seulement; il appartenait autrefois à M. Marc-Aurèle Michaud de cette ville.

Nouveau directeur à Normandin

NOUVEAU DIRECTEUR. — Le mardi, 7 août, arrivait à Normandin le R. F. Antonio-Joseph, mariste, récemment nommé directeur de notre collège.

Notre nouveau directeur arrive de Québec, où il a fondé un collège il y a six ans. Il a en outre à son crédit plusieurs années de professorat et 9 années de directorat.

Nous lui souhaitons des années belles et fructueuses parmi nous.

Le R. F. Louis-Maximin, notre ancien directeur, dirigera l'école des Saints-Martyrs à Québec, dans la haute ville. Nos meilleurs voeux de succès.

Arvida au 4e rang

La ville d'Arvida, où sont situées les plus vastes usines d'aluminium au monde, s'est classée en quatrième position parmi toutes les villes du Canada pour l'efficacité de son système de protection contre le feu. Voilà ce que révèle le rapport de la "National Fire Protection Association" de Boston, Mass.

Fondée et construite en 1926, par l'Aluminum Company of Canada, Ltd., la cité d'Arvida compte une population d'environ 10,000 âmes et est à l'heure actuelle l'un des centres industriels les plus modernes et les mieux aménagés de tout le continent nord-américain.

Saint-Edmond

ST-EDMOND, (D.N.C.)

BELLE CAPTURE. — La semaine dernière, M. Auguste Simard a tué un ours qui causait de graves dégâts dans les environs de la ferme. Quelque temps avant de l'abattre, cet animal s'alimentait dans les troupeaux de moutons et est même allé s'abreuver de bon lait dans des bidons qui étaient à refroidir dans un petit ruisseau non loin de la demeure de M. E. Simard.

NOTES LOCALES. — Mme Albert Charon ainsi que sa fille Odette sont de passage à St-Edmond, chez leur oncle, M. l'abbé Lucien Savard, curé de la paroisse.

M. et Mme Armand Fortin, marchands, sont allés à la Gaspésie.

M. et Mme Joseph Cantin, de Québec, sont en promenade chez leurs frères, Jean-Baptiste et Origène Cantin de cette paroisse.

DECES. — Le 20 juillet, est décédée à l'âge de 3 ans, Paquerette Gauthier, enfan tde M. et de Mme Amédée Gauthier.

BAPTEMES. — Marie-Andrée-Denise, enfant de M. et de Mme Adélard Boudreault. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Boudreault, oncle et tante de l'enfant.

Jos.-Euclide-Michel, enfant de M. et de Mme Léo Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Euclide Vézina, oncle et tante de l'enfant.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

$0.01 le mot, minimum pour une insertion: $0.35. Strictement payables comptant, autrement 100 % de surcharge.

— ON DEMANDE —

MAISONS DEMANDEES - on demande maisons dans toutes les parties de la ville. Aucune commission ne vous sera chargée pour la vente de votre maison. S'adresser à: J.-Edgar Tremblay Immeubles, 138, rue Saint-Dominique, Jonquière.

ON DEMANDE — à échanger un logement de huit pièces chambre de bain comprise, avec un logement de six pièces chambre de bain comprise, tél. 666J, Chicoutimi.

ON DEMANDE UNE AUTOMOBILE. — Qui veut vendre son automobile, trouvera acheteur en s'adressant à A. Iexis Desforges, Boulevard St-Michel, tél. 926, ou en écrivant à Case postale 161, Chicoutimi.

ON DEMANDE — à acheter ou à louer dans Chicoutimi une maison de 7 ou 8 appartements pour occupation immédiate. S'adresser à M. Jos. Carrier, 293, 29ième Rue, Arvida.

ON DEMANDE - un logement de 5 ou 6 pièces plus chambre de bain. S'adresser a: 45c, rue Racine, Chicoutimi.

ON DESIRE - acheter ferme avec roulant 100 acres ou plus, préférence dans un rayon de 20 milles de Jonquiere ou Chicoutimi. Donnera une belle grosse maison en acompte; pour le comptant on paiera en argent. Donner détails et prix à casier postal 231, Jonquière.

— À VENDRE —

A VENDRE — canot en toile en parfait état. S'adresser à 7, rue Smith, Chicoutimi.

A VENDRE — deux chaloupes genre vercheres, 14 et 15 pieds, en pin. S'adresser a: 150, boul. Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

A VENDRE — un chalet avec droit de chasse et de pêche à 15 milles de Chicoutimi. S'adresser à: M. Jos Tremblay, 40, avenue Bégin, tél. 258W, Chicoutimi.

A VENDRE — un radio d'automobile "General", six mois de service. Prix: $77. S'adresser a: 17, rue Labrecque, tél. 156, Chicoutimi.

A VENDRE — deux chaloupes. S'adresser a: Louis Pronovost, 25, rue Langevin, Rivière-du-Moulin.

A VENDRE — deux lampes à gazoline comme neuves, 4 petites lampes à l'huile. S'adresser à: Edmond Gagné, Saint-Louis-de-Bagot, Comté Chicoutimi.

A VENDRE — Chevaux de harnais et de selles à vendre choix entre neuf cheveaux. S'adresser à: B. Yanako, 5, rue Price, Kénogami.

A VENDRE — Fournaise au charbon Findlay's "Warm Morning" modèle 520 avec tuyau. N'a pratiquement pas servi. S'adresser à Ruelland & Simard, Limitée, 245, rue Racine, Chicoutimi, P. Q.

A VENDRE - Chalet meublé, pour petite famille ou jeune couple, au Portage-des-Roches. Terrain 100 x 100 pieds. S'adressed à Mme A. LeMay, 161 rue Cartier, Chicoutimi.

A VENDRE — Un stock de morceaux pour motocyclette Henderson 4 cylindres, usagés et neufs, bon marché. S'adresser à, 198 boul. Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

A VENDRE — Moteurs marins Johnson neufs. Nous sommes maintenant sur le marché. W.-H. Coulombe, 7, rue Paradis, distributeur. Tél. 725j, Chicoutimi.

A VENDRE - un ameublement de studio chromé, 5 morceaux, en parfaite condition. S'adresser a: 45c, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE — ameublement de restauran tcomprenant réfrigérateur, fontaine, etc. S'adresser au: Café Kénogami, 175, Sainte-Famille, Kénogami.

A VENDRE - un terrain de 95 pieds par 220, avenue Lafontaine, Chicoutimi. S'adresser aux Taxis 909, Chicoutimi.

A VENDRE - 15 fermes à vendre près de Jonquière ou Chicoutimi de 75 à 675 acres, bétail, roulant complet, bois de chauffage et construction considérable sur plusieurs, avec ou sans électricité, eau courante, sur route régionale. Aussi commerce de tout genre, hôtel, restaurant, garage, résidence dans bon centre. S'adresser à J.-Edgar Tremblay, 138, rue Saint-Dominique, Jonquière.

— À VENDRE —

A VENDRE - chalet d'été situé au portage des Roches, grand terrain clôture convenant très bien pour tennis ou croquet, bien fini à l'extérieur et à l'intérieur, électricité, eau, cabinet d'aisance, moustiquaires, etc. S'adresser a M. Henri Jalbert, 313, rue Racine, Chicoutimi.

MAISON A VENDRE — pour occupation immédiate, maison neuve, 2 logements, située au centre de la ville. S'adresser à: casier postal 242, ou tél. 728, Chicoutimi.

MAISON A VENDRE — maison en brique avec grand terrain, située à environ un mille de la ville de Jonquière. S'adresser à M. L. Gagnon, a/s bureau Tremblay Express, Jonquière.

A VENDRE — ferme de 210 arpents près d'une ville de 15,000 âmes, gros roulant, 30 bêtes à cornes, 5 chevaux, commerce de lait, machines pour jardinage et culture de patates, prêts agricoles, près de l'école. Bonne condition. Ecrire à casier postal 101, Granby.

TERRE A VENDRE — située à Saint-Jérôme, trois milles de l'église, vingt-six bêtes à cornes, bâtisses et roulant, électricité, bien en ordre. S'adresser à: Ths-Ls Boily, Saint-Jérôme, Lac-Saint-Jean.

— À LOUER —

A LOUER — chambres et pension. S'adresser à 21, avenue Labrecque, Chicoutimi, tél. 377.

— À LOUER —

A LOUER — Chambre avec pension au centre de la ville. S'adresser à 230, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 850.

A LOUER - maison située coin des rues Lafontaine et Racine (résidence de M. l'avocat J.-C. Gagné). S'adresser aux Taxis 909, Chicoutimi.

MAGASIN A LOUER - local commercial à louer immédiatement, était occupé par un magasin de nouveauté, grandeur 37' x 36' avec annexe 1', 22, situé 253, rue Saint-Dominique, Jonquière. S'adresser à Mme J.-B. Gobé, 255, rue Saint-Dominique, Jonquière.

Servante demandée

ON DEMANDE SERVANTE - d'expérience. Bon salaire. S'adresser à Mme Raymond Lessard, 5 boul. Saint-Michel, Chicoutimi, tél. 686.

SERVANTE DEMANDEE - pour ouvrage général. S'adresser à: Mme L.-Ph. Gauthier, 9, rue Gilbert, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE — pour famille d'un enfant. Bon salaire. S'adresser à: J.-P. Gagnon, 60b, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE - pour ouvrage général, lavage et repassage en dehors, références exigées. S'adresser à: Mme J.-René Wells, tél. 587w ou 661, Chicoutimi.

— DIVERS —

1800 VENDEURS gagnent leur vie en vendant les produits Familex de porte en porte! Nous vous offrons les mêmes avantages pour vous partir vos affaires, à temps libre, dans le territoire de votre choix. Pour détails et catalogue gratis, adressez FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal."

A QUI LA CHANCE? — Le Café Rose de Roberval est à vendre ou à louer pour personne désirant s'établir en commerce. Vieille clientèle. Organisation complète de frigidaires électriques, Poêle à Hots Dogs, combiné, slicer automatique, Extracteur à fruits, etc., etc. S'adresser à Philippe Côté, Roberval.

SI VOUS DESIREZ doubler votre revenu en consacrant vos heures de loisirs à la vente de nécessités quotidiennes, nous avons une proposition intéressante à faire à celui qui désirait exploiter un circuit rural. La plus ancienne et la plus puissante Compagnie du genre. Profits substantiels dès vos débuts. Adressez votre demande à la Compagnie J.-R. Watkins, 2177, rue Masson, Montréal. No Q-C-2.

PRÊTS CAMPBELL
$20 À $1,000
PAS D'ENDOSSEURS —
SERVICE RAPIDE
Vous pouvez choisir un mode de prêts qui n'exige pas d'endosseurs. Vous obtenez l'argent rapidement en une transaction qui reste confidentielle. Et vous aurez probablement l'argent le même jour.
ASSURANCE-VIE
Vous bénéficiez de cet avantage additionnel bien que les taux des prêts aient été réduits.
ECRIVEZ, TELEPHONEZ OU VENEZ
Campbell Finance Corp. Ltd
Fondée en 1927.
42 succursales au Canada
J. BIRON, gérant de succursale
225, rue Racine, Chicoutimi, tél. 24
Voir: C.-A. Frigon à Jonquière
37, rue Saint-Pierre,
Arvida — 211, rue Davis.

Saint-Urbain

FUNERAILLES. — Le 7 courant le corps de M. Ls-Ph. Girard fut transporté de Kénogami à St-Urbain, sa paroisse natale. Un service fut chanté à Kénogami et un Libera ici, auquel assistait une grande assistance témoignant de l'estime portée au défunt ainsi qu'à la famille.

Le défunt était âgé de 34 ans, époux de dame Lorette Gauthier et père de trois enfants.

Le 8 courant, eurent lieu les funérailles de Mme Achille Ménard, née Dolorosa Bouchard, âgée de 33 ans, décédée après une longue maladie soufferte chrétiennement; outre son époux, lui survit un petit garçon de 8 ans.

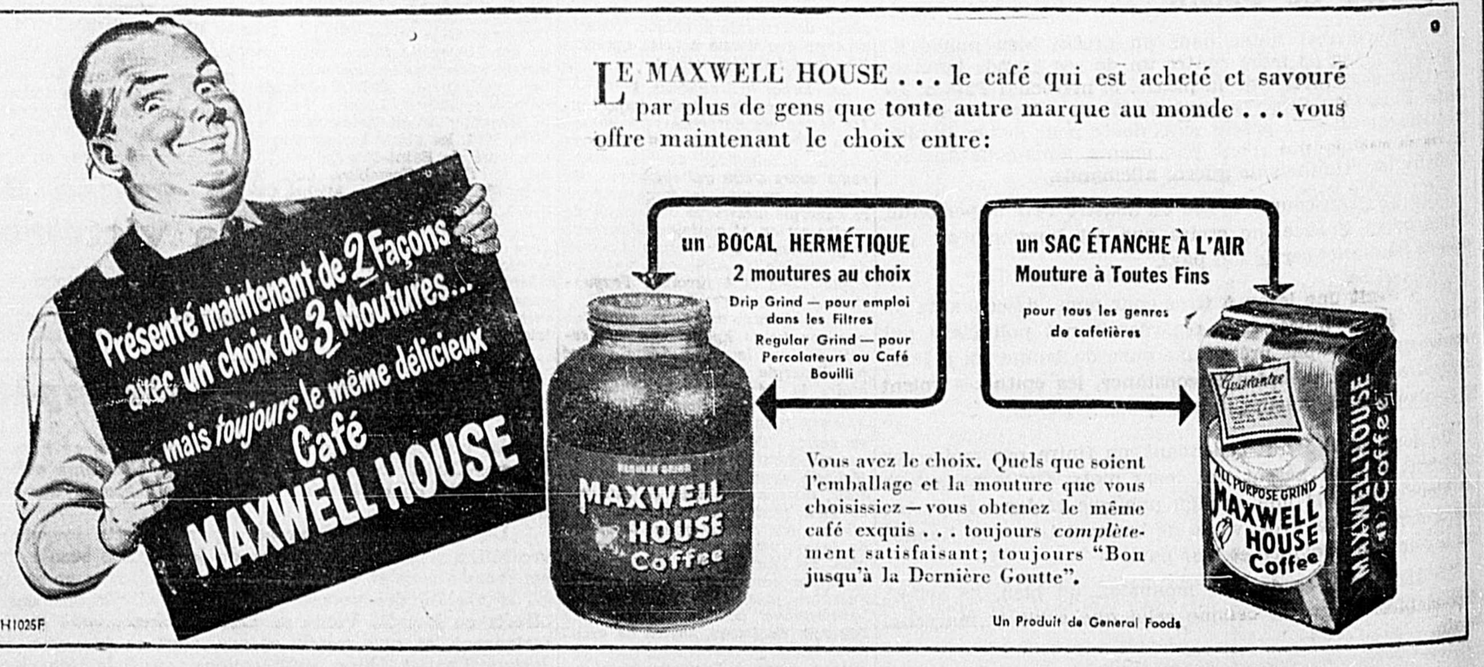
Une nombreuses asistance rendit un profond hommage à cette jeune femme estimée de tous.

Sincères condoléances.

MARIAGE. — Le 9 courant, M. Philibert Dolorosbil conduisit à l'autel Mlle A. Girard. M. Joseph Girard (Frs) accompagnait sa fille, M. Philippe Simard, sacristain, servait de témoin au marié. Il y eut réception chez des parents et amis; repas chez M. et Mme Girard. Joli programme et chant exécuté par la chorale des demoiselles; à l'orgue Mme J.-B. Simard. Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme David Girard de Montréal ont été les hôtes de M. et de Mme Adélard Girard où réside M. Patrice Girard.

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
TEL.: 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.



LE MAXWELL HOUSE... le café qui est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque au monde... vous offre maintenant le choix entre:
Vous avez le choix. Quels que soient l'emballage et la mouture que vous choisissiez — vous obtenez le même café exquis... toujours *complètement* satisfaisant; toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte".
Un Produit de General Foods

Honneur... Santé... Bonheur...
Dieu premier servi

Normandin, (D.N.C.) — Dimanche soir eut lieu à la salle paroissiale de Normandin une réunion magnifique sous les auspices des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc de notre paroisse. Malgré une chaleur suffocante, la salle était remplie de plus de deux cents personnes comprenant en forte majorité des soldats de l'abstinence totale.

Nous avions comme invités d'honneur M. Roger Ellyson, de St-Célestin, comté de Nicolet, secrétaire général du Centre Canadien; M. Philippe Vézina, président des Cercles de Dolbeau, un des directeurs du Centre Canadien et délégué diocésain; M. Philippe Gaudreault, président des Cercles d'Albanel; M. Roméo Gilbert, vice-président des Cercles de Dolbeau.

La réunion débuta par la prière dite par M. l'Aumônier. M. Bédard du cercle d'Albanel, continua avec un chant Lacordaire. Ensuite le président local, M. René Doucet, fit les compliments et présentations d'usage et laissa la parole à M. Roméo Gilbert qui nous entretint quelques instants de l'organisation du Centre Canadien et termina en disant qu'il ne faut pas qu'il y ait du refroidissement parmi les membres.

La parole vint ensuite à M. Charles Vézina, notre délégué diocésain... Il se dit heureux d'accompagner M. Ellyson, un bon cultivateur. Il l'a réservé pour Normandin, parce qu'il savait qu'il serait plus chez lui ici qu'à la ville.

M. Vézina, vient d'être nommé délégué diocésain. Il a accepté cette charge, parce que dit-il, il aime son peuple, ses concitoyens. Il voit dans cette occupation un moyen de faire du bien, de rendre service. Un Lacordaire travaille pour sa cause sans se faire payer. Pourquoi? c'est qu'il possède un bonheur, et qu'il veut faire profiter les autres, son prochain, de ce bonheur. Souvent on dit que les cercles Lacordaire, ça ne durera pas. Nous avons pour répondre à cela: 18 abstinents ayant leur bouton de 10 ans, 5,000, le bouton de 5 ans, et plus de 15,000, le bouton de 3 ans d'abstinence totale. Un évêque étranger disait en parlant des Canadiens français: c'est un peuple au coeur d'or et au clocher d'argent, il aurait pu ajouter: et aux promesses de diamant.

Pour être un bon Lacordaire, ajouta M. Vézina, il faut souffrir un peu pour la cause. Ce n'est pas en ouvrant des bouteilles, mais en ouvrant son coeur qu'on réussira dans la vie.

M. Vézina, est un apôtre, ses paroles porteront de bons fruits, nous le désirons.

Et le tour vint à M. Roger Ellyron qui nous avait été annoncé en chaire comme un orateur distingué. Nous avons appris par la suite qu'à l'âge de 19 ans il avait remporté le premier prix d'éloquence dans un concours oratoire disputé entre les meilleurs orateurs de toutes les provinces du Canada.

Du premier coup, par son physique, sa parole chaude, son geste entraînant, M. Ellyson conquit son auditoire. L'heure durant qu'il parla, malgré la haute température, parut quelques minutes. Ce serait trop long de tout rappeler le discours, un résumé ne ferait pas l'affaire non plus. Voici quelques idées, quelques mots d'ordre qui se dégagent de l'entretien de cet apôtre de la lutte contre l'alcoolisme.

M. Ellyson se présente comme un habitant, un habitant "pure laine", assure-t-il. C'est pourquoi ce lui est un plaisir de s'adresser à un auditoire de la classe agricole. Remarquant plusieurs figures de la classe ouvrière, il souligne l'heureux effet des cercles Lacordaire pour unir ces deux classes par un but commun. Ce qui divise les classes entre elles, ce n'est pas leur spécialité, mais le manque de compréhension. Les cercles Lacordaire enlèvent cette incompréhension et font réaliser que nous sommes tous frères.

Le but de l'orateur c'est de nous convaincre, de nous persuader de notre responsabilité.

Si je suis ici ce soir, dit-il, ce n'est pas à cause du salaire, mais par devoir: j'obéis à une conviction. Tous nous avons une responsabilité par rapport à l'alcoolisme. Il n'est pas nécessaire de sonner l'alarme, de crier au danger, mais il faut, nous devons faire quelque chose de pratique contre l'alcoolisme.

C'est par l'abstinence seule que nous sauverons notre pays. Pourquoi des Lacordaire... Quelques-uns nous disent pourquoi cette invention là... je suis tempérant que peut-on me demander de plus... Actuellement, répond l'orateur, la seule manière d'être tempérant pour le plus grand nombre, c'est d'être abstinent. D'ailleurs nous ne sommes pas contre la pratique de la vertu de tempérance, au contraire, nous pratiquons cette vertu, nous, Lacordaire, au degré le plus rigoureux, au degré parfait. Nous sommes Lacordaire, pour notre patrie, pour nos foyers, pour nos enfants. Nous ne luttons contre personne, mais seulement contre l'alcoolisme. Nous ne voulons pas faire disparaître les tavernes, mais les vider.

Ce mouvement est ouvert à tous ceux qui ont l'esprit large, à tous ceux qui aiment leur prochain, à ceux qui abusent de la boisson, comme à ceux qui n'en usent point. Moi-même qui vous parle en ce moment, je n'ai jamais pris une goutte de boisson, mais je suis convaincu de *ma responsabilité*, de mon devoir d'être Lacordaire. Il faut sauver sa patrie, il faut soulager ceux qui souffrent. Pour être chrétien, il ne suffit pas de faire sa prière et d'aller à la messe, mais il faut encore aimer son prochain, lui vouloir du bien, et agir en conséquence.

C'est dans le bien qu'il y a du bonheur. Le mouvement Lacordaire n'est pas un mouvement "funèbre". Nous profanons nos traditions par la bouteille. Les noces avec de la liqueur ont au moins cet avantage sur les autres que le lendemain on s'en souvient. Une orgie aux noces du mécontentement au bout de l'an.

Le mouvement Lacordaire, c'est un mouvement de charité: charité pour soi, charité pour le voisin. Il y en a qui craignent de se déshonorer en portant le bouton des abstinents. On a l'effronterie de faire le mal, et la honte de faire le bien. Si le Christ avait agi ainsi et qu'il eût honte des sales pêcheurs qu'étaient ses premiers apôtres, nous serions encore la proie de Satan.

Le mouvement Lacordaire, c'est la lutte de notre peuple pour se sauver. Les statistiques de 1942-43 révèlent que dans le Québec nous avons bu pour près de 67 millions de dollars. Ce qui représente une moyenne de $104.00 par famille. C'est là une belle taxe de bel argent perdu, d'argent qui travaille contre nous. Arrêtons de maudire nos ennemis, quels qu'ils soient, et mêlons-nous de nos affaires. La lutte contre l'alcoolisme c'est la lutte pour notre émancipation économique.

Entrons Lacordaire. La valeur de nos descendants paiera nos sacrifices. Car 90% des aliénés mentaux sont des alcooliques ou des descendants d'alcooliques. On n'a pas le droit de boire sans penser aux effets de l'alcool. L'alcool nous a fait perdre bien des valeurs intellectuelles. Nous n'avons pas le droit de permettre cela. Nous ne sommes pas faits pour être éternellement des manoeuvres ("porteurs d'eau et scieurs de bois").

On veut nous faire disparaître par la bouteille. La propagande effrénée qu'on fait de la bière dans le Québec, en est la preuve. C'est avec le bouton des abstinents que nous reconquerrerons nos positions.

Les Lacordaire sont les plus grands amis de la patrie. Le soldat meurt sur le champ de bataille, le Lacordaire meurt sur le champ social. Le mouvement Lacordaire, c'est la lutte pour notre survivance.

L'orateur termine par une invitation particulière au jeune homme: pour lui, être Lacordaire, c'est le tremplin du succès. Pour la jeune fille, être Jeanne-d'Arc, c'est la clé du bonheur. Pour le papa, c'est l'assurance d'une belle et forte progéniture. Pour la maman, c'est l'assèchement de ses pleurs. A la maman appartient le rôle de conserver une température Lacordaire au foyer.

Le mouvement Lacordaire, dit-il en terminant, c'est une croisade de salut, c'est une croisade de renaissance. Il faut aimer le mouvement au point de faire quelque chose pour lui, pour la patrie, pour l'Eglise.

Ces dernières paroles se perdirent dans les acclamations et les applaudissements.

M. le Curé, qui en compagnie du R. P. Amédée, O.C.R. était venu écouter l'orateur, le remercia par quelques mots bien sentis.

M. l'aumônier, tira quelques conclusions, quitte à revenir plus tard. Et l'on procéda à l'initiation.

Six nouveaux membres furent initiés, et une dizaine reçurent le bouton de 2 ou 3 ans d'abstinence totale. M. Ellyson agissait comme président initiateur, MM. Vézina, Gilbert et Gaudreault, comme officiers initiateurs et M. l'aumônier.

Après l'initiation, M. Ellyson de sa belle voix interpréta quelques chansons. Mme Joseph Girard était au piano.

Et, comme le lendemain approchait, de toute la puissance des poitrines, vibra dans les airs un vrai O CANADA.

Cartes professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Edifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
888, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL.: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Anesthésie au gaz

AVOCAT

Joseph Dandurand
AVOCAT
344, RUE RACINE — TEL. 787
CHICOUTIMI

AVOCATS

Talbot et Lagacé
AVOCATS
Honorable Antonio Talbot, C. R., M. A. L.
Louis-René Lagacé
CHICOUTIMI

AVOCAT

Jules Landry, C. R.
AVOCAT
181, RUE RACINE — TEL: 323
CHICOUTIMI
EDIFICE ABEL

AVOCAT

TÉL.: 299 — 256 RACINE
Roland Angers
AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureaux en face de la Commission des Liqueurs.

AVOCAT

Jean Pelletier, C.R.
AVOCAT
Edifice Dubuc
7, ave Lafontaine, Chicoutimi
Tél.: Bureau 278 - Rés. 448

NOTAIRE

Léonidas Gagnon
NOTAIRE
Immeuble du Dr W. Tremblay
185, rue Racine, Chicoutimi
Téléphone: bureau 696 résidence 647

COMPTABLE

Tél. Bur. 3-7258 Tél. Rés. 4-0358
Victor La Rochelle, L.S.C., C.A.
Licencié en Sciences Commerciales
Membre de la Société des Comptables Agréés de la Province de Québec
111, Côte de la Montagne, QUEBEC
Edifice Clovis Thibaudeau, St-Georges, BEAUCE, P. Q.

COMPTABLES

Boulanger, Fortier & Rondeau, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Real, A. Rondeau, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre. Tél.: 2-4079
QUEBEC

COURTIER

J.-E. Bergeron
courtier en assurances et immeubles.
Toujours en main, maisons, magasins, terres, garages, etc.
25, rue St-Antoine — Jonquière, tél 169W

Encouragez nos annonceurs.

Léonard Lavallée, Ba. O.
Optométriste
Bachelier licencié de l'Université de Montréal
190, rue St-Dominique — JONQUIERE, P. Q.
Ouvert le soir de 7 h. 30 à 10 hrs les lundis, vendredis et samedis.

Examen de la Vue



Tous les jours de 9 hrs à midi a.m. 1h.30 à 5h.30 p.m.

GAUTHIER & TREMBLAY
Antoine Gauthier — Licencié en Sciences Commerciales. Comptable Agréé. Chartered Accountant.
Impôts - Vérification — Comptabilité — Syndics
Gaston Tremblay — Licencié en Sciences Commerciales. Comptable Licencié En Prix de Revient. Syndic de Faillites.
249, RUE RACINE — CHICOUTIMI — TEL.: 185

Des milliers de parents assurent aujourd'hui les études universitaires de leurs "Tout-Petits" garantissant ainsi leurs chances de réussite dans la vie.

L'Industrielle se fait une spécialité de l'assurance juvénile.

Demandez à nos représentants des explications sur nos nouveaux plans.

Primes cessant à l'âge de 16 ans.

Plus de primes à payer advenant le décès du père avant la maturité de la police.

PIERRE-J. LEBEL
GERANT
2, avenue Labrecque — Tél.: 461

LA PLUS PROGRESSIVE

L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE-ACCIDENT-MALADIE
ANNUELLES-SEMESTRIELLES-TRIMESTRIELLES
MENSUELLES-HEBDOMADAIRES

Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

LES LIVRES

Notices biographiques et notes historiques sur le diocèse de Chicoutimi

Par le chanoine F.-X.-Eug. Frenette

(Notes et commentaires d'Antoni Joly)

"Le Progrès du Saguenay" est avant tout un journal à rayonnement régional. Il convient donc qu'il s'intéresse d'abord aux gens et aux choses du petit pays où se fait sa circulation, où s'entretient sa vie.

Voilà pourquoi on y tient à faire connaître et à mettre en lumière les faits et gestes de nos gens, entre autres leurs productions littéraires. Voilà pourquoi le soussigné aime à traiter des oeuvres de nos écrivains d'abord. C'est ce qu'il fera encore aujourd'hui en alignant quelques notes sur le volume le plus récent du chanoine Frenette. On aime à croire, soit dit en passant, que les lecteurs du journal font aussi leur part dans cet ensemble d'encouragement collectif.

J'avoue que je n'ai pas parcouru ce livre de la première page à la dernière: c'eût été un repas trop indigeste. On ne lit pas un dictionnaire d'un trait; et cet ouvrage en présente passablement la forme et la saveur. C'est surtout de la nomenclature, des alignements de dates et de détails qui reparaissent souvent, selon ce que requiert pareille oeuvre. Mais j'ai feuilleté suffisamment le volume pour en avoir maintenant une idée claire et bien définie.

L'ouvrage du chanoine Frenette arrive à point en ce diocèse. Nous n'avions pas encore — sauf erreur — de recueil et d'instrument de travail de ce genre. Il s'avérera certainement fort utile à bien des gens et en bien des circonstances. Ainsi, les clercs d'abord, puis les journalistes, les hommes de profession, les chercheurs et les historiens surtout y trouveront leur profit à n'en pas douter. Car on y voit rassemblés une foule de renseignements sur le diocèse de Chicoutimi, son clergé actuel, les ecclésiastiques qui y sont passés, leurs principaux travaux, en particulier leurs écrits, les paroisses où s'exerce le culte, etc. Et l'on y rencontre de piquants détails historiques et autres qui ajoutent toute une saveur au recueil.

Monsieur le chanoine Frenette a eu du mérite à compiler pareille masse de renseignements. Que de recherches il a dû faire; que de notes il a dû amasser, que de fouilles il a dû entreprendre, souvent pour dénicher un détail qui persistait à se dérober, une date indéchiffrable à un endroit, manquante à un autre, etc., etc. Il a fait oeuvre sinon de bénédictin (selon l'expression consacrée) du moins de chanoine persévérant. Ceux à qui ce genre de recherches et d'enquête est familier corroboreront certainement mon témoignage.

Le volume possède encore d'autres qualités appréciables. Ainsi, il est d'une typographie claire et soignée, sur papier semi-glacé qui aide encore à la lisibilité. Il est en outre pourvu d'une douzaine de belles illustrations de figures connues et de groupes sympathiques, où l'on reconnaît l'ensemble d'une bonne partie du clergé du diocèse à différentes étapes de son histoire. Figures et groupes qu'on prend plaisir à retrouver là et qui rehaussent d'un cachet spécial cet ensemble à caractère naturellement austère.

Le texte du livre est simple et naturel, comme il sied à un ouvrage de ce genre. L'auteur n'aurait pas eu grâce à faire ici de la littérature. Il a voulu rendre service, il s'y est borné et il a réussi. Toutefois, on pourait lui reprocher certains tours de phrases un peu clochants, certaines négligences d'expression que le volume aurait gagné à voir remplacés par du meilleur. On aimerait aussi voir toutes les majuscules, comme les autres lettres, munies des accents requis. On les trouve accentuées à l'en-tête des pages et dans certains titres de chapitres. Pourquoi pas partout? Les bons ouvrages de France et certains de chez nous se piquent de ce soin, de cette touche de chic. Quand en fera-t-on autant chez tous nos éditeurs? Comment voulez-vous qu'un étranger qui ne connaîtrait rien de nos noms patronymiques puisse lire convenablement, par exemple: BERUBE, BOSSE, COTE, COUDE, DUBE, LA DORE?

Mais aussi, il y en a bien trop, des majuscules, en ce livre. Il serait plus naturel de ne voir que des minuscules à la mention d'un évêché, d'une cathédrale, d'un séminaire quelconques. Il n'y a là aucune idée de nom propre qui suggère l'utilisation de capitales, il nous semble. Maintenant, cet abréviatif St ou Ste aux noms composés de paroisses et autres lieux? Pourquoi ne pas prendre le temps et l'espace voulus pour écrire cette particule tout au long, partout où elle apparaît, comme on fait au pays de nos ancêtres et de nos cousins, où fleurit toujours le goût de l'oeuvre parfaite, même en imprimerie?

Enfin, une petite amélioration à suggérer pour la prochaine édition. La "table analytique du clergé du diocèse" gagnerait à devenir alphabétique, à l'instar de celles qui la suivent, celle du clergé actuel et celle des paroisses. Telle quelle, franchement, elle est peu utilisable.

Me permettrais-je aussi de signaler ce qui me paraît être un léger anachronisme? Au temps de NN. SS. Racine, Bégin et Labrecque, en parlant du titulaire d'un siège épiscopal, on ne disait pas SON EXCELLENCE mais bien SA GRANDEUR, si je ne m'abuse. Que diraient ces vénérés disparus, sortant de leur tombe et s'entendant interpeller "Votre Excellence"? Pourquoi ne leur avoir pas donné leur titre d'alors en ce volume? Ce n'en serait que plus vrai, plus savoureux, plus couleur historique, il me semble.

Et voilà ce que je pense de cette oeuvre, en bien et en moins bien, en toute conscience. Je crois l'avoir montrée telle qu'elle apparaît à mes yeux. En définitive, comme il me semble ressortir de ces lignes, une oeuvre louable et un travail méritoire, un noble essai du genre qui mérite de se voir encouragé et qui pourra se perfectionner avec les éditions futures, sans doute.

Bon succès au dernier livre du chanoine Frenette!

Antoni Joly.

Pertes subies par chaque pays

Le tableau suivant nous donne les chiffres les plus authentiques des pertes civiles ou militaires subies par les différents pays, exception faite des prisonniers de guerre.

La Russie	21,000,000
L'Allemagne, 6 millions à	12,500,000
Pologne (militaires)	900,000
Pologne (civils)	5,700,000
La Chine	3,000,000
Le Japon	2,700,000
L'empire britannique	1,430,000
Les Etats-Unis	1,070,000
La France	1,000,000
L'Italie	1,100,000
La Yougoslavie	1,685,000
L'Autriche	700,000
La Hongrie	600,000
La Roumanie	700,000
La Grèce	700,000
La Hollande	275,000
La Finlande	183,166
La Belgique	60,000
La Tchécoslovaquie	60,000
Les Philippines	30,000
"Esclaves", morts ou disparus	350,000

Une belle artiste



Mlle Lise DesRosiers, soliste aux Matinées symphoniques de Montréal; que le public de Chicoutimi aura le plaisir d'entendre au concert du 6 septembre, au théâtre Capitole.

Pèlerinage des Congréganistes

Les Congressistes de la Sainte-Vierge de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi, feront leur pèlerinage au Lac-Bouchette le dimanche 19 août.

On peut se procurer des billets en s'adressant au trésorier, M. Thomas-Louis Simard, 58a, rue Jacques-Cartier, ou au bureau, chez Ruelland & Simard, Limitée.

Les Congressistes du Christ-Roi qui désirent faire ce pèlerinage n'ont qu'à s'adresser à M. C.-E. Gagnon, gérant de la coopérative "La Capitale".

Nominations à Jonquière

Nous apprenons la nomination du Révérend Frère Pierre comme directeur du collège Saint-Laurent de Jonquière et du Révérend Frère Raymond comme directeur du collège Saint-Michel de Saint-Dominique.

L'état des routes

Route No 15. — QUEBEC - TADOUSSAC - PORTNEUF - BAIE-COMEAU — 261.7 milles. Bonne. — Québec à Saint-Joachim, béton bitumineux. Saint-Joachim à Baie-Laval, gravier. Baie Laval à Colombier, en construction, passable. Colombier à Baie-Comeau, passable.

Route No 15A. — BAIE-SAINT-PAUL - LA-MALBAIE, via SAINT-HILARION — 31.3 milles. — Bonne. — Gravier.

Route No 16. — SAINT-SIMEON-GRANDE-BAIE - CHICOUTIMI - SAINT-BRUNO — 125.1 milles. — Bonne, sauf entre Saint-Félix et Grande-Baie, rechargement en cours, passable. Saint-Siméon à Grande-Baie, gravier. Grande-Baie à Chicoutimi, béton bitumineux. Chicoutimi à Jonquière, béton de ciment. Jonquière à Saint-Bruno, béton bitumineux. Travaux d'élargissement 4 milles à l'est de Jonquière et à un mille de l'ouest de Larouche, passable.

Route No 54. — QUEBEC - LAC-SAINT-JEAN, via le PARC DES LAURENTIDES — 130.4 milles. — Bonne de Québec à Stoneham, passable de Stoneham à Hébertville. — Québec à Stoneham, béton bitumineux. Stoneham à Hébertville, gravier.

Route No 55. — TOUR DU LAC-SAINT-JEAN — 143.6 milles. — Bonne, sauf entre Normandin et Albanel, mauvais. Saint-Bruno à Hébertville, béton bitumineux. Hébertville à Val-Jalbert, gravier. Val-Jalbert à Saint-Prime, béton bitumineux. Saint-Prime à Normandin, gravier. Normandin à Dolbeau, béton bitumineux, sauf 4 milles en gravier à l'est d'Albanel. Dolbeau à Saint-Joseph-d'Alma, gravier. Saint-Joseph-d'Alma à Saint-Bruno, béton bitumineux.

Route No 56. — BAIE-SAINT-PAUL - SAINT-URBAIN - GRANDE-BAIE — 74.7 milles. — Bonne. — Gravier. Rechargement de gravier entre Grande-Baie et Ferland, passable.

(Bulletin routier officiel).



UNE GARNITURE DE SALADE DIFFÉRENTE

Battez jusqu'à consistance légère et mousseuse 4 c. à soupe de Moutarde French, 2 c. à soupe chacune de crème douce et de lait évaporé, de sucre et de vinaigre, ¼ c. à thé de sel.

YUM! YUM! QUELLE SAVEUR!

MOUTARDE French

F37F

Nouvelles de Jonquière

Jonquière, (D. N. C.)

Réunion de toutes les Coopératives de la région. — Dimanche après-midi, se tenait à l'hôtel de ville de Jonquière une grande assemblée de toutes les coopératives de la région. Assistait aussi à ces délibérations, le gérant général de l'Alliance des coopératives de consommation, M. Rosaire Tremblay de Montréal.

Les délibérations se sont déroulées tel que prévu par l'agenda de la réunion. Le but de cette rencontre était de préparer l'après-guerre.

Assemblée du Conseil Central, à Jonquière. — Le 12 août dernier, le Conseil Central des Syndicats Nationaux tenait une réunion à son immeuble, situé à 18 rue Saint-Jean. Tous les délégués de la région étaient présents à ces importantes assises. En l'absence du président qui assistait à une réunion conjointe des représentants de la C.T.C.C., la fédération de l'Aluminium et la Fédération des Employés de l'Aluminium et le Syndicat National d'Arvida, M. Alfred Cyr, commissaire ordonnateur, agissait comme président.

Les délégués apprirent que, par suite des restrictions du transport et du logement, le congrès de la C.T.C.C., et aitcontremandé. Ils furent également informés qu'une réunion plénière des membres du bureau confédératif à laquelle s'adjoindront des délégués supplémentaires *de chaque conseil central* de la Province et de chaque fédération, sera tenue à Sherbrooke les 16, 17 et 18 septembre prochains.

C'est à cette réunion qui sera investie des mêmes pouvoirs que le Congrès, que seront présentées toutes les résolutions de portée générale adoptées par chacun de nos syndicats.

Puis la discussion porta sur des sujets intéressant la régie interne de cet organisme.

Assemblée du Conseil régional Saguenay-Lac-Saint-Jean. — Le Conseil régional Saguenay-Lac-Saint-Jean des métiers de la construction a tenu son assemblée régulière; un programme a été mis au point pour l'organisation syndicale, mouvement qui sera éprouvé dès le mois prochain.

Les membres furent mis au courant qu'ils n'avaient plus qu'à attendre la décision du Ministre du Travail pour la nomination d'un inspecteur pour les établissements industriels de la région.

En vertu du bill 23, les lois d'apprentissage, on apprend officiellement que le centre d'apprentissage a été fixé à Chicoutimi.

Le Conseil régional de la construction fait une pression auprès du Comité Paritaire de la construction afin que les trois parties suivantes, l'association des employeurs, des employés et le Comité Paritaire, nomment la Commission qui règlementera tout ce qui concerne l'apprentissage.

Il fut également question de la carte de compétence et de la réglementation des examinateurs. On fit aussi le choix des délégués pour le prochain Congrès de la Fédération Nationale des métiers du bâtiment et de la construction.

M. Jos. Fillion organisateur du "Canadien"

M. le député Jos. Fillion, vient d'être nommé organisateur et publiciste du journal du parti libéral, le "CANADIEN".

M. le député Fillion a été également choisi pour siéger dans le bureau de direction de l'organisation libérale provinciale.

Un portique pour l'église d'Alma

Vendredi dernier, on a commencé les travaux préliminaires à la construction d'un portique devant l'église de St-Joseph-d'Alma. Cet important contrat a été confié à M. Stanley Bernier, d'après les plans des architectes Roy et Rousseau, de St-Joseph-d'Alma.

Le nouveau portique sera en béton armé et en granit comme l'église. Le granit est pris aux carrières du Granit National Ltée à St-Gédéon.

PRÊTS RAPIDES sur VOITURES



Campbell donne aide et satisfaction à ses milliers de clients rapidement et sans complications. De ses trois plans de prêts, c'est un prêt sur voiture qui se négocie le plus rapidement. Seule, la signature du propriétaire suffit. Pas d'histoires... pas d'embarras. Un prêt Campbell sur voiture ne se fait pas attendre.

En plus, l'emprunteur bénéficie d'une assurance-vie. C'est là un avantage unique que vous offre Campbell. Advenant votre décès, le solde de votre emprunt est remboursé par une importante compagnie d'assurance canadienne. Cette protection est gratuite.

Prêts conformes aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

2 AUTRES PLANS DE PRÊTS
FAMILIAL — CONTRE VOTRE SIGNATURE

CAMPBELL FINANCE CORPORATION LIMITED
J. BIRON, gérant de succursale,
225, RUE RACINE CHICOUTIMI, TEL.: 426
Voir: C.-A. FRIGON à Jonquière — 37, RUE ST-PIERRE
ARVIDA — 211, RUE DAVIS

Dernière nouveauté pour les jeunes

HÉRAUTS

Album illustré en quatre couleurs

Sans égal comme récompense
Des plus intéressants pour les vacances



Pasteur
Pie XII
Thomas More
Mira, princesse chinoise
Le Père de Smet
Matt Talbot, etc.

Le chant de Bernadette
Notre-Dame de Fatima
Le Lis des Mohawks
Sainte Cécile
Saint Louis de Gonzague
Saint Bernard
Saint Louis, etc.

Le rat des villes et le rat des champs
Le renard et le cygogne
Le corbeau et le renard
La maison de nos rêves
Dialogue dans un verger
Lourdes et le Dr Carrel, etc.

Forte reliure toile
Magnifique couverture en couleurs
160 pages de texte et d'illustrations
L'exemplaire: au comptoir: $1.00
Par la poste: $1.10

EN VENTE A

LA LIBRAIRIE REGIONALE, ING.
12, AVE. LABRECQUE — TEL. 402 — CHICOUTIMI.

La course d'endurance suscite beaucoup d'intérêt

Quinze jours seulement nous séparent de cette épreuve qui semble devoir remporter un vif succès. — Les coureurs suivent un entraînement rigoureux et seront en mesure de se livrer une belle lutte. — Noms des commanditaires avec les équipiers qui les représentent.

Plus l'heure de la COURSE D'ENDURANCE du 30 août approche, plus l'organisateur, les coureurs et les supporteurs semblent redoubler d'efforts dans les préparatifs nécessaires à ce concours. L'organisateur fait tout en son pouvoir pour faire de cette course un événement digne d'être mentionné dans les annales sportives de notre région. Quant aux commanditares d'équipe, ils voient à ce que leurs protégés manquent de rien pour ce 30. De leur côté, les coureurs, pour la plupart, n'aimant pas à faire leur entrainement en présence de leurs adversaires, font leur pratique dans des endroits isolés, loin des curieux et des espions... Tout ceci pour simplement dire qu'il existera entre les participants une juste rivalité qui ne fera que les stimuler davantage.

Dans le but de plaire à nos lecteurs qui sont intéressés à cette COURSE D'ENDURANCE, nous publions ci-après la liste des coureurs qui sont actuellement à l'entrainement en vue de l'EPREUVE du 30 août prochain.

Les Magasins Gagnon & Frère, (Chicoutimi) Georges Lafleur et Léopold Bussières.

Jalbert Limitée, (Chicoutimi) Michel Gauthier et Guy Boucher.

Lessard & Frère (Sur la côte), (Chicoutimi) Anonymes.

Chs Gravel & Raymond Gravel, (Ste-Anne de Chicoutimi) Gérard Duchaine et Jacques Bolly.

Les Magasins C.-E. Tremblay, (Kénogami et Arvida) Raoul Paquette et Lawrence Blackburn.

J.-Gérard Boivin Ltée, (Chicoutimi) Simon Domingue et Richard Domingue.

Les Pharmacies Chicoutimi & Hamel, (Chicoutimi) Lucien Gaudrault et J.-Marie Gaudrault.

Scieries Saguenay Ltée, (Bagotville) Liguori Villeneuve et Maurice Simard.

H. Lessard & Frère (En bas de la côte) (Chicoutimi) Jacques Peterson et Almas Gaudrault.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter tous les équipiers dont les noms apparaissent sur la liste et pour leur souhaiter tout le succès qu'ils méritent.

N'oubliez pas de lire notre prochain journal, nous aurons des nouvelles importantes à vous communiquer au sujet de la COURSE DU 30 AOUT.

BILLET

Aux amis du sport

Le sport prend une telle importance dans la vie moderne, que les gouvernements pensent à créer des ministères du sport, que d'autres appelleraient des ministères de la jeunesse.

De ce côté-ci de l'Atlantique, le sport acquiert chaque jour une popularité de plus en plus grande... Ne nous en plaignons pas, si le sport vient remplir d'utilité et de divertissement tant d'heures de loisir que l'insignifiance et le vice attirent. Reconnaissons que le sport est un heureux élément d'hygiène, un nourrisseur d'air pur et d'énergie. Ajoutons qu'en certaines circonstances il offre aux jeunes un puissant dérivatif contre les passions mauvaises. Tout cela est au crédit du sport; médecins et éducateurs ne cessent de nous le dire.

Que le sport soit mieux vu au Canada français, nous en sommes encore. Qu'on lui donne, dans la vie scolaire, une plus grande place, il le faut, si nous voulons voir grandir une jeunesse moins passive, moins mollasse, si nous voulons lui donner l'intelligence de la vie, qui est une lutte, où les gens sans idéal, sans nerfs, sans esprit d'initiative et d'audace, sont destinés à servir de marche-pieds, d'essuie-pieds même, à des compétiteurs plus ambitieux et moins timides... Du point de vue santé, il y a tout à gagner à se livrer davantage au sport... Surtout, dans les milieux ruraux, où manquent les moyens et le temps de jouer.

Cependant, le sport est comme la langue, dont parle le fobuliste grec: la meilleure et la pire des choses... Commençons par en dire du bien, et faisons-le en empruntant des citations à un manuel très précieux: "Les mille et un jeux", préparés par les Pères de St-Vincent de Paul:

"Mais comment éduquez-vous un enfant si vous ne lui donnez par du jeu, de l'air?" — S. Jean Bosco.

"La joie est un facteur indispensable en éducation."—S. Jean Bosco.

"Je place le jeu parmi les grands moyens d'éducation".—Mgr Dupanloup.

"Il faut que les enfants jouent, s'amusent, se délassent, dépensent en plaisirs innocents l'exubérance de leur sève, la vivacité de leur humeur, l'ardeur de leur sang." — Mgr Dupanloup.

"Je n'ai jamais vu d'éducateurs mieux respectés que ceux qui prennent part aux jeux de leurs élèves." — Mgr Dupanloup.

"Je n'ai pas confiance en un jeune homme qui ne joue pas, passât-il des heures entières à la chapelle." — M. Allemand (Fondateur des Oeuvres de Jeunesse).

"Défiez-vous de l'enfant qui ne joue pas: s'il n'est pas maladif il est dangereux." — Abbé Guibert.

"Le jeu dans un collège comme dans un Patronage exerce une influence incontestable sur la santé, l'esprit, le coeur des enfants." — Nadaillac et Rousseau.

"Le jeu est une nécessité impérieuse: l'enfant et l'homme y oublient le souci et l'effort du travail cérébral; ils s'y renouvellent." — A. Latarget.

"Un corps faible commande, un corps fort obéit." — Cahiers d'A. C.

"Les enfants lents à voir, à entendre, à penser, à agir, peuvent être complètement transformés par le jeu." — Miss Jessie Bancroft.

"Vive l'eau courante! Une Oeuvre où le jeu est en honneur est un ruisseau qui ne roule que des eaux limpides." — Abbé Guibert.

"Le mauvais esprit, les conversations dangereuses ne s'allient guère avec l'entrain dans le jeu." — Directoire des Oeuvres (Inst. des FF. de S.-V. de P.)

"L'enfant a besoin de la joie toniffiante et bienfaisante du jeu." — La Famille 6-38.

"Le jeu est un élément essentiel de la santé physique et aussi du développement psychique de l'enfant." — Dr J. Demoor.

"La récréation est un exercice comme la méditation: et à son heure l'une doit nous être aussi sacrée que l'autre." — Père de Ravignan.

"Le temps de la récréation est trop précieux pour qu'on l'emploie, selon la formule collégienne, à "philosopher". — Annuaire Granger 1927.

"Il y a de la ressource dans l'enfant qui joue, parce qu'il y a de l'action." — Mgr Baunard.

"Une maison où l'on joue bien est une maison nécessairement bonne." — Mgr de Ségur.

"Les parents ne doivent ni maudire, ni bouder les heures de loisirs de leurs enfants, mais les bénir et les aimer." — Chan. H. Pradel.

Ce florilège fera les délices des amis du sport, qui cherchent souvent des textes d'auteurs pour appuyer leur apologie du jeu. Ils pourraient l'enrichir, en notant leurs impressions personnelles. Les éducateurs sont vraiment désignés pour faire ce travail; ils y réussiront parfaitement, s'ils entreprennent ce travail, non comme simples amis du sport, mais comme éducateurs, ce qui serait juger de la valeur extraordinaire du sport, comme apport à l'intelligence et à la volonté.

Reste toutefois le péril écolier du déplacement des valeurs. Erreur qui peut être le fait de maitres emballés. Nos milieux à plusieurs races n'évitent pas ce défaut; souvent, le sport empiète sur la formation intellectuelle et morale. Les universitaires américains l'ont déploré et ils commencent à remettre chaque chose à sa place, comme c'est l'habitude du bon sens français. Quand le sport hante l'esprit de l'étudiant au point de lui faire négliger sa culture intellectuelle et morale, c'est bien la pire des choses, dont nous reparleraient le fabuliste grec et ses commentateurs.

Enfin, pour satisfaire les chercheurs de pensées, ajoutons celle d'un religieux-éducateur de première grandeur et dont nous avons cité le nom récemment, le Père Henri Lacordaire, dominicain: "Je crains l'enfant qui ne joue pas"...

BAYARD.

Deux patronages de Québec à Chicoutimi et à Jonquière

La démonstration des gymnastes de Saint-Vincent-de-Paul et de Saint-Roch remporte un éclatant succès à Chicoutimi et à Jonquière. — Près de dix mille personnes à Jonquière.

A CHICOUTIMI

Dimanche dernier, le douze août, le Terrain de Jeux du Parc Caron de Chicoutimi recevait la visite des Patronages Saint-Vincent-de-Paul et St-Roch de Québec. Après une courte visite à Jonquière, le Patronage Saint Roch vint à Chicoutimi, au Parc Jacques Cartier, où eût lieu le ralliement du défilé qui se rendit au Parc Caron. Arrivés là, les soixante-dix gymnastes saluèrent les autorités, les invités dont M. l'abbé Néron, aumônier de l'Académie de Chicoutimi, et les Freres Maristes de Chicoutimi; et la foule. Le programme débutait par une série de numéros de culture physique très bien réussie; suivirent les audacieuses pyramides qui surent tenir le public en haleine, les fameux tours de gymnastique suédoise et les sauts périlleux sur le cheval de bois avec tremplin. Chaque numéro était suivi d'applaudissements qui montraient le contentement de tous. Malgré une fatigue créée par le voyage, le tout fut fort bien exécuté sous l'habile direction du Fr. Chiquette et du commandant M. Grondin.

Les deux patronages allèrent ensuite au lac Kénogami où ils prirent un bain bien mérité. Le soir, tous revinrent au Parc Caron où la fanfare du Patronage Saint-Vincent-de-Paul donna un beau concert composé de pièces choisies qui furent goûtées de la foule qui ne ménagea pas ses applaudissements. Quand le concert fut terminé, les membres des deux patronages prirent les autobus qui les conduisaient à Québec. Nous garderons longtemps un bon souvenir de cette visite, et en les remerciant nous leur disons au revoir. A part l'exposition, jamais une aussi forte assistance n'avait envahi le Parc Caron depuis longtemps. En finissant, nous tenons à remercier tous les agents de la police municipale et de la circulation, et tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au beau succès de cette fête.

A JONQUIERE

Jonquière, D.N.C. — Dimanche après-midi à 2 h., les patronages de St-Vincent-de-Paul et de St-Roch de Québec donnaient aux Terrains de Jeux de St-Dominique, une démonstration gymnique inoubliable en présence d'une foule de 8 à 10,000 mille personnes mystifiées par les prouesses de ces garçons si bien entraînés. D'abord la parade partit du collège de l'Académie St-Michel en passant par les rues St-Pierre, St-Hubert et St-François pour atteindre l'hôtel de ville. La force constabulaire ouvrait le cortège suivi de la Garde St-Dominique, des louveteaux du T. de Jeux de St-Dominique, des garçons du Patronage de St-Vincent-de-Paul et de St-Roch de Québec et de la fanfare de ces patronages dont la tenue était impeccable.

Arrêt en face de l'hôtel de ville, salut général des drapeaux; au nom des autorités municipales, en l'absence du maire, M. l'échevin Philippe Deschênes les remercia en termes élogieux et les félicita de leur idée et de l'initiation heureuse qui les anima en venant nous rendre visite, ce qui constitue la plus belle propagande pour répandre cette magnifique oeuvre. Il rendit hommage à notre regretté curé Jos. Lapointe, qui favorisa la venue des R. F. de St-Vincent-de-Paul, qui forment nos enfants au point de vue moral, intellectuel et physique."

Puis remise de la clef de la ville qui donne accès dans toute la ville.

Parvenus aux Terrains de Jeux, on procéda à la grande démonstration par les gymnastes des deux patronages visiteurs.

Outre la présence de M. le curé Luc Morin, V. F. et les échevins de la ville de Jonquière, on remarquait la présence de M. le curé Antonio Provencher, d'Arvida, le R. P. Emile Fournier, supérieur du Patronage de St-Vincent-de-Paul de Québec, le Frère Roy, MM. Gérard Chiquett, Adrien Duperé, du Frère Bérubé directeur de la section juvenile, MM. les abbés Jos. Lavoie, Antoine Grenier, vicaires à Kénogami, le R. P. Gaston Pontbriand, aumônier de l'Oeuvre, le P. Couture, le R. F. Lucien Paquette d'Arvida, le R. F. Adrien Brière de Charlebourg; les RR. FF. de l'Académie St-Michel et du collège de St-Laurent étaient avantageusement représentés, ainsi que le R. P. Lussier et le R. F. Belanger de Jonquière.

Après le salut aux drapeaux et le salut aux dignitaires, de la ville de Jonquière, ce fut l'entrée des gymnastes pour les différents exercices de culture physique; la fanfare du Patronage de St-Roch, nous fait entendre de beaux accords mélodieux durant cette magnifique démonstration. Ils débutent avec l'exercice sur bancs parallèles pour présenter ensuite celui de sémaphose rendu par les enfants de 10 à 14 ans.

Puis les exercices de culture physique avec quilles et haltères par la section juvénile qui demandent à tous ces jeunes beaucoup de souplesse toujours avec accompagnements musicaux par la même fanfare composée de 55 musiciens.

Comme quatrième numéro, les exercices sur matelas, jeux simples et accomplis, qui constituent une série de promesses admirables et exigent des exécutants une force musculaire éprouvée, pour se terminer par les sauts sur cheval allemand, jeux combinés et compliqués.

M. le curé Morin adressa la parole aux gymnastes et à la foule en ces termes: Je salue les différents drapeaux du Patronage de Québec, Jeunesse de Québec, je te salue, j'ai appris à aimer la jeunesse ayant eu l'opportunité dans le passé d'être en contact avec elle et de reconnaitre la loyauté et les élans qui la caractérisent; le patronage s'occupe des jeunes d'une manière juste et fait aimer la discipline du coeur et du corps. Avec vous, je salue vos maitres vénérés, salut aux petits du T. de Jeux de St-Domnique, aux confrères des paroisses environnantes tous amis de la jeunesse, salut au Conseil de ville si dignement représenté, hommage à mon vénéré prédécesseur et à celui qui fut son bras droit, le vaillant, le dévoué, le toujours debout, l'aumônier, M. l'abbé Roland Larouche, salut à tous les paroissiens et paroissiennes de Jonquière.

Quelques instants plus tard, le groupe partait pour se rendre au lac Kénogami, pour se livrer au sport de la natation sur une plage propice aux ébats de ce genre, et enfin revenir souper à l'Académie St-Michel. Après avoir refait leurs forces, ils se rendirent à Shipshaw visiter les usines électriques, à 4 heures, il y eut partie de base-ball, entre le Kénogami et le Michaud et Perron. M. le curé Morin lança la première balle de cette première joute éliminatoire, le R. P. Couture reçut cette première balle et l'abbé Antoine Grenier était au bâton. Ces agapes se terminèrent donc en beauté.

Vêture et profession à l'Hôtel-Dieu

Le lundi treize août, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, se déroulait une imposante cérémonie religieuse, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Melançon, assisté de MM. les abbés Eugène Fortin, aumônier de l'Institution, et Jean-Charles Gauthier, secrétaire de l'Evêché.

Dans un bref mais onctueux sermon, le R. Père Nio, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, fit ressortir toute la beauté de la vie religieuse: appel à la sainteté, appel à l'apostolat, pour suivre de plus près le Christ Jésus et travailler avec Lui au salut des âmes, "la plus divine des oeuvres divines."

Trois postulantes ont revêtu le saint habit: Mlles Françoise Maltais (de Jonquière), dite Soeur Saint-François-Xavier; Marguerite Tremblay (de Saint-Fulgence), dite de Marie-Auxiliatrice; Jeanne-d'Arc Boivin, (de Sainte-Jeanne-d'Arc) dite de Saint-Jean-Marie-Vianney.

Ont prononcé les voeux temporaires: les Soeurs Marguerite-du-Sacré-Coeur (Gemma Dallaire, de Chicoutimi), M.-de-la-Salette (Louisette Dallaire, de Chicoutimi); Saint-Marcel-de-Jésus (Colette Gauthier, de Chicoutimi); Saint-Laurent (Marie-Paule Tremblay, de Chicoutimi); Sainte-Thérèse-d'Alençon (Fernande Tremblay, de Chicoutimi); Sainte-Madeleine-de-Pazzi (Gérardine Lavoie, de Jonquière); Sainte-Joseph-de-Nazareth (Jeannettee Gaudreault, de Jonquière); Saint-Jean-Chrysostome (Marguerite Ratté, de Saint-Jérôme).

Ont fait leur profession perpétuelle: les Soeurs Saint-Gabriel (Marie-Paule Gilbert, de Chicoutimi-Ouest); Marie-Eustelle (Antoinette Gagné, de Bagotville); Saint-Bruno (Germaine Lachancee, de Saint-Bruno); Sainte-Ccllette (Hortense Côté, de Saint-Gédéon).

Etaient présents au sanctuaire, MM. les abbés Cyrias et Laurent Tremblay, Marcel Gauthier, frères de quatre des élues du jour, Maurice Larouche et M. Brassard, ecc.

Une nombreuse assistance, les familles et les amies des heureuses élues remplissait la chapelle.

Funérailles de M. W. Gauthier

Mardi le 7 août courant eurent lieu à la Cathédrale de Chicoutimi d'imposantes funérailles, où un grand nombre de parents et d'amis s'étaient rendus pour rendre un dernier hommage à l'homme intègre et à l'estimé citoyen qu'était M. Wilfrid Gauthier, époux de dame Herménégilde Pagé.

Tanneur de son métier, M. Gauthier avait exercé sa profession dans la cité de Chicoutimi pendant au delà de quarante-cinq ans mettant ses activités au service des cultivateurs de la région de Chicoutimi et même du Lac-Saint-Jean.

Son esprit de droiture et sa grande générosité lui avaient attiré beaucoup de sympathies, et c'est ce qui faisait dire de lui qu'il ne comptait que des amis.

Bien qu'âgé de soixante et onze ans, la mort l'a ravi relativement jeune à l'affection des siens, et en dépit de douleurs atroces à ses derniers moments, il savait encore consoler et donner l'exemple de la résignation chrétienne, et de la soumission à la volonté de Dieu.

Outre son épouse, M. Gauthier laisse pour pleurer sa perte un fils, M. Rosaire Gauthier, et cinq filles, dont Mmes Albert Bouchard (Marie-Alice), J.-J. Savard (Marie-Jeanne), toutes deux de Chicoutimi, Edmour Hudon, de Trois-Rivières (Emélie), A.-J. Hébert (Cécile), de Montréal, Jean-Paul Fillion (Georgette), de Saint-Jérôme de Terrebonne.

Pèlerinage des Dames de Sainte-Anne

Le pèlerinage des Dames de Sainte-Anne de la cathédrale au sanctuaire du Lac-Bouchette aura lieu le mercredi 22 août. Toutes les dames, qu'elles soient dames de Sainte-Anne ou non, qui désirent se rendre au Lac-Bouchette n'ont qu'à s'adresser à Mme W. Potvin, 56, rue Hôtel-Dieu, ou à Mme Roland Ouellet, 56, rue Hôtel-Dieu, tél.: 913J. Les dames de la Rivière-du-Moulin devront s'adresser à Mme Lorenzo Tremblay.

DÉCÈS

Est décédé lundi à Chicoutimi à l'âge de 52 ans, M. Alyre Bilodeau, agent de la National Breweries. Il était l'époux de dame Rose-Emma Pilote. La dépouille mortelle est exposée à 2 rue Bossé. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 10 h. en la cathédrale.

Est décédé accidentellement à la Tuque, M. Joseph Verreault, époux de dame Marie-Jeanne Larouche, autrefois de Saint-François-de-Sales. M. Verreault était le beau-frère de M. Alonzo Bouchard de Chicoutimi.

Est décédé à Saint-Joseph d'Alma, à l'âge de 79 ans, M. Télesphore Bouchard, époux de feu Emma Brassard.

Est décédé hier matin à Chicoutimi à l'âge de 62 ans, M. Herman Bergeron, époux de dame Alice Langlois.

Résolution de sympathies

A une assemblée de la Commission Scolaire de la Cité de Chicoutimi, tenue le 7 août, il a été résolu unanimement:

"Que la Commission Scolaire de "la Cité de Chicoutimi offre à la "famille Boivin et particulièrement "à monsieur J.-Emile Boivin, le pré"sident de cette Commission depuis "de nombreuses années, l'hommage "de sa respectueuse et sincère sym"pathie dans le grand deuil qui vient "de les frapper par la mort de leur "vénéré père, M. Arthur Boivin."

"Que copie de la présente ré'olu"tion soit envoyée à la famille Boi"vin."

Copie conforme.
J.-Enr. Blackburn,
Sec.-trés.

Remerciements pour sympathies

Mme Joseph Harvey, (Nerron) et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Joseph Harvey (Nerron), soit par offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Mme Wilfrid Gauthier remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Wilfrid Gauthier, soit par offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Le Metropolitan Opera au Colisée le 8 septembre

Les mélomanes de la région du Québec et, tout particulièrement, les fervents de la musique d'opéra seront ravis d'apprendre la venue à Québec, le 8 septembre prochain, de la troupe du Metropolitan Opera de New-York. La troupe, qui interprétera l'oeuvre immortelle de Bizet, "Carmen", comprendra des artistes aussi célèbres que notre compatriote Raoul Jobin, Bruna Castagna, Martial Singher et autres. Une quarantaine de choristes et une vingtaine de danseurs et danseuses du "Met" feront également le voyage de New-York à Québec pour cette représentation. Une cinquantaine d'instrumentistes composeront l'orchestre qui sera dirigé par M. Wilfrid Pelletier.

L'opéra Carmen sera donné dans la vaste enceinte du Colisée qui, de l'avis du maestro Wilfrid Pelletier lui-même et de celui du metteur en scène du Metropolitan, Désiré Defrère, se prête admirablement à ces sortes de spectacles et l'emporte de beaucoup sur certaines salles mises à la disposition des artistes du "Met" lors de leur tournée transcontinentale.

Grâce à l'invincible ténacité de la Société des Arts de Québec, cet événement artistique d'envergure, événement sans précédent dans nos annales, fera époque. Raoul Jobin chantera le rôle de Don José, Martial Singher interprétera celui d'Escamillo et la brillante chanteuse Bruna Castagna se fera entendre dans celui de Carmen. Les noms des autres artistes qui composeront le reste de la distribution seront publiés plus tard dans les journaux.

Dans le but de donner justice à tous et chances égales à chacun, la Société des Arts a pensé agir sagement en organisant la vente des billets uniquement par correspondance et cela à compter du 15 août.

Adresse: *La Société des Arts de Québec, Case postale 157, Québec.*

Joignez à votre demande un bon ou mandat poste, ainsi qu'une enveloppe affranchie et adressée à votre nom pour le retour des billets. Il n'y aura aucune erreur ni aucun retard si chacun veut bien y mettre un peu de coopération. Inutile d'envoyer un chèque à moins que celui-ci soit certifié et fait négociable au pair à Québec.

Les gens de l'extérieur de Québec tout comme ceux de la ville peuvent avoir des billets de leur choix pourvu qu'ils ne retardent pas. Les premières demandes recevront la première attention.

Pour le détail des billets, voir notre annonce en cette même page.

(Communiqué).

Un drame à Alma

Un jeune homme de 16 ans, domicilié à Saint-Joseph-d'Alma, a été tenu lundi soir criminellement responsable de la mort d'un garçon de 12 ans, Elias Voyer, fils de M. Joseph-Elias Voyer, de Saint-Joseph-d'Alma. L'enquête a été tenue sous la présidence du Dr Michaud avec le concours du Dr Desrochers, médecin hygiéniste.

Il a été rapporté à l'enquête que le jeune Voyer a été entraîné, samedi, par le jeune homme pour faire un tour de chaloupe sur la petite Décharge. L'enfant ayant été trouvé noyé, on est arrivé à la conclusion probable, lors de l'enquête du coroner, qu'il aurait été jeté à la rivière par le jeune homme. Le garçon portait une blesure à la tête.

A la suite de cette enquête et de celle qui a été menée par la police municipale de Saint-Joseph-d'Alma et la sûreté provinciale, une accusation sera tout probablement portée par le Procureur général.

AVIS AUX CULTIVATEURS

J'ai toujours en main de belles vaches "Holstein" donnant des veaux en tout temps. Vous n'avez qu'à vous adresser à:

J.-Emile BRASSARD,
Jonquière tél.: 1305 1 coup

EXAMEN DU SERVICE CIVIL

ON DEMANDE: Facteurs et chargeurs de malle pour emploi TEMPORAIRE aux bureaux de poste de Chicoutimi, Arvida, Jonquière. TRAITEMENT: $1,200 par année, plus boni, moins les deductions habituelles. Concours de vétérans et résidant dans les circonscriptions électorales fédérales de: Chicoutimi, Lac-St-Jean-Roberval. Se procurer les formules d'inscription aux bureaux de poste mentionnés et les faire parvenir à la Commission du Service Civil, 111 Côte de la Montagne, Québec, AU PLUS TARD LE 18 AOUT 1945.

CETTE ANNONCE A ETE AUTORISEE PAR LE DIRECTEUR DU SERVICE SELECTIF NATIONAL.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Ont droit à la priorité de vétérans les pensionnés des deux guerres, ou ceux ayant du service actif outre-mer, ou ayant servis en haute-mer sur les bateaux de Sa Majesté, ou sur les bateaux d'un Allié de Sa Majesté.

Secrétariat de la Province

Hon. Omer Côté, ministre — Jean Bruchési, sous-ministre

L'AVENIR APPARTIENT A CEUX QUI LE PREPARE

Par l'acquisition de connaissances générales et la maîtrise d'un métier, l'ejeune homme peut se préparer un avenir brillant dans les carrières industrielles, en suivan tles cours du jour des

ÉCOLES D'ARTS et MÉTIERS
de CHICOUTIMI
3, RUE MORIN
et de PORT-ALFRED

INSCRIPTION DES ELEVES: JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE

OUVERTURE DES COURS: LE 10 SEPTEMBRE

Durée: 2 ou 3 ans

MATIERES ENSEIGNEES

Mathématiques, sciences, lecture de plans, anglais, menuiserie, mécanique d'ajustage, dessin industriel, etc.

VILLE DE KENOGAMI

AVIS PUBLIC

La Ville de Kénogami donne avis qu'une demande de permis pour l'installation de réservoir à gazoline afin de distribuer au détail les produits Impérial Oil à Kénogami, lui a été présentée par M. Gérard Ferland qui se propose d'établir ce poste à l'Angle des rues Sainte-Famille et Taschereau. Les intéressés qui auraient des objections à faire valoir peuvent les présenter d'ici le 3 septembre. A l'expiration de ce délai, l'émission d'un permis sera définitivement accordée à M. Ferland.

R. COULOMBE
Greffier.

UNE INVITATION A LA SANTE

VIRICULTURE
Dr J.-A. MIREAULT

Notre fière civilisation est en train de nous démolir. Les santés sont délabrées. Il importe de revenir à une vie plus conforme à notre nature. Avec beaucoup d'aisance et d'humour, le Dr Mireault nous enseigne dans VIRICULTURE un art de vivre dont la mise en pratique nous épargnerait nombre de maux et nous rendrait l'existence autrement plus agréable.

200 pages, reliure pleine toile et tiré or: $2.50 (fr. $2.65)

LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC.
12, AVE LABRECQUE TEL. 402 CHICOUTIMI.

Au COLISÉE de Québec
8 septembre
CARMEN
avec les artistes, choeurs et Ballets du
METROPOLITAN OPERA

Raoul Jobin, Bruna Castagna, Martial Singher, 12 étoiles.

- Corps de Ballets de 20 danseurs
- Choeurs de 40 voix du 'Metropolitan"
- Désiré Defrère
- Décors complets du "Metropolitan"
- Orchestre de 50 musiciens
- Wilfrid Pelletier

Prix	Taxe	Total
$4.50	$1.48	$5.98
4.00	1.32	5.32
3.50	1.12	4.62
3.00	.98	3.98
2.50	.82	3.32
2.00	.65	2.65
1.50	.49	1.99

VENTE par correspondance seulement du 15 au 22 août.

Adressez mandats poste et lettre affranchie
LA SOCIETE DES ARTS
Casier Postal 157
Québec

A VENDRE

Belle propriété à vendre. Terrain de 150 x 51. Comprenant deux maisons. Bons revenus. Centre résidentiel ou commercial. S'adresser à 137, rue Cartier, Chicoutimi.

À VENDRE

Une automobile Lincoln Zephir, No de série C. H. 72, modèle 1936, cinq passagers, en parfaite condition, cinq bons pneus, chaufferette, à vendre pour $800.00. S'adresser à:

M. PHILIPPE SÉVIGNY
314, 3e Rue, Port-Alfred

MAGASIN DE SECONDE-MAIN
157, rue SAINTE-FAMILLE KENOGAMI

Lingerie pour hommes, dames et garçons, — coupons, — bottines de travail — costumes de bain — coupe-vent, etc., à des prix extraordinairement bas.

Nous achetons et revendons tout article de seconde-main.

H. ROBERTSON, propriétaire.

Institut Moderne
École Commerciale

sous la direction d'une personne ayant une très longue expérience.

Formation pratique au travail de bureau.
Sténographes, Secrétaires, Comptables, etc.

Diplômes — Positions

Attention spéciale à l'anglais et aux mathématiques.

Jour: Cours collectifs

A.M. GARÇONS — P.M. FILLES

Soir:
Adultes, leçons individuelles.

Entrée: 6 septembre

121c, RACINE
Edifice Woolworth
(5 - 10 - 15)

L. GRAVEL, directrice.

Téléphone 321-W

Heures appropriées aux élèves des campagnes et des villes avoisinantes.

Mlle Lise Desrosiers au Capitole le 6 septembre

"Les Compagnons d'Orphée" sous les auspices du "Club Universitaire du Saguenay", présenteront le 6 septembre prochain au théâtre Capitole, Mlle Lise DesRosiers, pianiste, soliste aux Matinées Symphoniques de Montréal.

Malgré son jeune âge, Mlle DesRosiers nous offre une carrière déjà impressionnante. Encore dans la fleur de ses vingts ans, elle a su accumuler prix sur prix, bourses sur bourses.

Elle commença ses études de piano à l'âge de six ans, et, cinq ans plus tard, obtint sa première bourse d'étude chez Mlle Yvonne Hubert, pédagogue français éminent qui se réflète dans son élève, et soeur du célèbre violoncelliste Marcel Hubert. Deux ans après, elle mérita une seconde bourse: le prix Catelli. En 1940, le Gouvernement français lui décerna une médaille de bronze et M. Wilfrid Pelletier la présenta aux Matinées Symphoniques comme soliste. Elle n'avait que quinze ans et y exécuta le fameux concerto de Grieg.

En 1942 et 1943, notre artiste retourna aux Matinées Symphoniques, sous M. Désiré Defauw. Voici, par exemple, en quels termes la critique montréalaise accueillit Mlle DesRosiers alors que notre jeune compatriote se présentait dans une oeuvre assurément difficile d'exécution, le Deuxième Concerto en Do mineur, de Sergei Rachmaninoff: "On sait le dynamisme qu'y met le compositeur lui-même lorsqu'il l'interprète en concert ou à la radio; et lorsque d'autres pianistes à la mode du jour exécutent le même concerto, on dit: "C'est très bien, mais ces exécutions ne nous font pas oublier celle de Rachmaninoff." Et c'est ainsi que la comparaison joue. Chose étrange, après l'exécution du même concerto par Mademoiselle DesRosiers, il ne venait à personne l'idée de faire aucune comparaison avec d'autres pianistes; l'auditoire fut subjugué par le talent de la jeune pianiste."

Parmi ses plus récents succès, sans mentionner plusieurs récitals sur le réseau de Radio-Canada: les prix Kerry-Lindsay et Archambault, et une invitation, en février dernier, au "Ladies' Morning Musical Club" à l'un des concerts réguliers de la saison. Rappelons, enfin, son passage comme soliste invitée, à l'une des dernière "Heure de la Victoire" avec l'orchestre de Jean Deslauriers.

Des billets sont en vente aux principales pharmacies de la région.

La page de tous:

L'ACTION CATHOLIQUE

Responsabilité: Le Directeur diocésain de l'A. C.

Le couronnement

Nous avons exposé le droit diocésain authentique en Action catholique. Comme digne couronnement voici les dispositions prises par l'évêque actuel, S. E. Mgr Melançon.

C'est un extrait de circulaire no 1 du 12 novembre 1940, pp. 106-107:

ACTION CATHOLIQUE.

"Nous voulons à bon droit, intensifier le mouvement de l'Action Catholique, déjà lancé avec la maîtrise que l'on sait par notre prédécesseur S. E. Mgr Charles Lamarche, persuadé que Nous sommes de répondre, en cela, aux ordres de l'Eglise comme aux besoins pressants de notre population."

"En accomplissant ce que Nous croyons être un devoir sacré, Nous tenons à rappeler à notre clergé et à nos fidèles diocésains, l'obligation que le Pape fait à tous les membres de l'Eglise de travailler à rétablir ou à raffermir dans le monde le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. "Tous ont l'obligation de collaborer à l'instauration de la royauté de Jésus-Christ, puisque tous sont les très heureux sujets de ce Roi si doux; pareils aux membres d'une même famille qui tous doivent se dévouer à ses intérêts. Se dispenser de faire quelque chose est un péché d'omission, qui en certaines circonstances pourrait devenir très grave. Tous doivent agir, et pour tous il y a place et convenance." S. S. Pie XI, 29 sept. 1927."

"Pour notre part, Nous emploierons toute notre autorité pour que soient exécutées les directions papales touchant l'Action Catholique. C'est notre volonté expresse que ceux qui, dans ce domaine ,ne seraient pas encore à l'oeuvre, s'y mettent sérieusement."

"Nous avons désigné Monsieur le Chanoine Joseph-Calixte Tremblay à la charge de Directeur Diocésain de l'Action Catholique. On voudra bien le recevoir comme notre représentant officiel, et lui reconnaître le mandat, de concert avec le Comité Diocésain, de poursuivre l'organisation de l'A.C. pour arriver à coordonner les diverses oeuvres d'A.C. et les comités paroissiaux selon les directives de notre Très Vénéré Métropolitain et de l'Ordinaire du diocèse, afin de réaliser, chez nous, la participation de laïcat catholique à l'apostolat de la hiérarchie."

"Bien Chers Collaborateurs, vous voudrez bien relire et méditer, pour les appliquer chez vous, les sages directives données sur le sujet par S. E. Mgr Lamarche, notamment celles du 26 mars 1933, du 15 février 1935 et du 15 mars 1936. Les non-initiés y trouveront toute la doctrine et les directions nécessaires pour mettre sur pied l'oeuvre d'Action Catholique paroissiale."

Pour notre part, nous gardons une profonde reconnaisance aux autorités diocésaines en retour de la confiance qu'elles nous ont témoignée, en faisant de nous le délégué de la hiérarchie au ministère de l'Action Catholique.

Le directeur diocésain.

Au berceau de l'A. C.

– IV –

COMMENTAIRES: 1—L'A.C., étant essentiellement diocésaine, elle est absolument dans la main de l'évêque qui la dirige par le ministère de son Directeur diocésain.

Celui-ci la dirige en elle-même et dans ses rapports avec les autres associations quelles qu'elles soient.

2—Aucune campagne, aucun mouvement public d'apostolat, ne peuvent être entrepris sans l'avis du directeur diocésain ou du curé, selon le cas, et selon la logique, doivent évoluer sous leur direction.

3—Tout conflit, selon le cas, doit-être régulièrement déféré au curé, ou au directeur diocésain, sans préjudice du droit d'appeler à l'Evêque, en cas extraordinaires.

4—Les organismes coordinateurs diocésains: la Ligue du Sacré-Coeur pour les hommes mariés; la Ligue Catholique féminine, pour les femmes mariées; pour les jeunes gens et jeunes filles, une fédération qui, sur le désir des autorités, porte jusqu'à nouvel ordre, le nom d'A.C. J.C., et section masculine et section féminine.

Depuis la publication des *Statuts et Règlements*, les autorités diocésaines ont mandaté la *Croisade* comme mouvement préparatoire à la J.E.C. dans les écoles du diocèse.

Voilà le droit diocésain. Voilà les organes coordinateurs sur lesquels doivent s'embrayer les groupements d'A.C., de toute dénomination. Ce serait temps perdu que d'en discuter plus longtemps.

Ces remarques faites sur ce qui est déjà paru, nous continuons la reproduction des *statuts et règlements:* nous étions rendus à l'article 16:

16. Les clubs politiques, les organisations sportives, les sociétés purement littéraires, les associations économico-sociales, les cercles divers formés par les catholiques mais non sous la direction de l'Eglise, ne sont dépendants des autorités ecclésiastiques qu'au point de vue de la foi et des moeurs, et ne peuvent être affiliés à l'Action catholique.

17. Mais ils peuvent en être l'objet, et il appartient au Comité d'Action Catholique d'y faire pénétrer ou d'y maintenir un esprit catholique, soit en travaillant avec discrétion, d'une façon directe ou indirecte, sur les officiers et sur les membres de ces organisations, soit en imprégnant d'une façon générale toute l'atmosphère de la paroisse ou du diocèse de principes et d'exigences conformes à l'enseignement chrétien. Tel sera le rôle des Comités d'action catholique à l'égard, par exemple, des clubs de balle, de patinage, de natation, des associations de tourisme, des clubs sociaux ou politiques, même neutres, des instituts littéraires, etc., etc....

18. Les sociétés qui, tout en gardant leur autonomie administrative et en ayant un objet non formellement religieux, sont cependant positivement encouragées par l'autorité ecclésiastique et en réclament le patronage, peuvent faire partie de l'Action Catholique à titre de sociétés affiliées; en tout cas, elles doivent se tenir en sympathie et même en communion d'idées avec elle sur les problèmes d'action catholique et leurs membres s'appliqueront à faire circuler parmi eux les directives catholiques. Telles sont les Sociétés St-Jean-Baptiste, les unions catholiques, les syndicats, les Caisses d'Economie, etc., etc... l'affiliation sera faite à l'Action Catholique par un document écrit, signé par le Directeur diocésain.

19. Les sociétés qui dépendent de l'Ordinaire dans leur existence, qu'elles aient un but soit de sanctification personnelle, soit de rayonnement social, sont de droit et de fait des sociétés d'Action Catholique et comme telles soumises aux directives du Directeur diocésain et de l'Action Catholique dans le sens indiqué. Néanmoins, pour éviter toute confusion possible, leur incorporation dans l'Action Catholique devra elle aussi, dans chaque cas, être attestée, comme ci-dessus, par un document écrit, signé par le Directeur diocésain.

20. Enfin, s'il y a des sociétés ou des oeuvres formées par l'Action Catholique elle-même, du coup elles lui sont subordonnées, même administrativement, selon leurs règlements propres.

21. Les sociétés affiliées à l'Action Catholique et dont les cadres ou le territoire de recrutement sont paroissiaux reçoivent leur mot d'ordre du curé de la paoisse.

22. Les sociétés affiliées à l'Action Catholique dont les cadres sont supraparoissiaux ou qui sont fédérées avec d'autres éléments extérieurs à la paroisse doivent être divisées en sections ou unions diocésaines qui obéissent chacune à l'Ordinaire propre, et, par conséquent, à ses mandataires autorisés pour ce qui concerne leur mouvement d'action catholique, bien qu'elles puissent prendre leurs directives d'administration et de régie interne de leurs conseils supérieurs respectifs. Par conséquent, aucune initiative d'ordre public ayant trait à l'action catholique ne peut être prise, dans ces sections générales venues des conseils supérieurs, sans l'avis et les directives du Directeur diocésain.

Tel sera le cas pour l'A. C. J. C., la Ligue Catholique Féminine, les Ligues de retraitants, les Amicales d'anciens élèves, etc., etc....

23. Dans les journées paroissiales d'action catholique, tenues chaque année, on invitera tous les paroissiens mais surtout ceux qui s'occupent d'oeuvres diverses dans la paroisse, selon les principes ci-dessus indiqués, on ne leur proposera point de supprimer leurs oeuvres, ni de les fédérer, à moins de circonstances spéciales et accidentelles, mais de les affilier au Comité paroissial dans le sens déjà expliqué aux articles 18 et suivants.

24. Quoi qu'il en soit, même sans affiliation, les membres des oeuvres établies dans la paroisse sont tous exhortés à tenir compte des directives du Comité paroissial et à les propager, chacun dans son milieu.

25. Ces journées paroissiales prépareront de la sorte l'organisation ou le renouvellement du Comité paroissial d'accord avec les instructions déjà promulguées à ce sujet.

26. Dans les congrès régionaux ou diocésains, tenus aussi chaque année, il en sera de même proportionnellement par rapport aux oeuvres supraparoissiales.

COMMENTAIRES. 1—Bien peser ce qui est dit à l'article 16, de l'affiliation à l'A.C. des sociétés économiques ou autres.

2 — A l'article 19, les sociétés de juridiction épiscopale, sont déclarées d'Action catholique, de droit et de fait, qu'elles aient pour but soit la mortification personnelle soit le rayonnement social: voilà un point de droit diocésain très fécond et assurant une grande souplesse à notre A. C. diocésaine.

3 — Se rappeler que Pie XI a fait écrire par le Card. Gasparri qu'il y a trois dégrés ou trois manières de faire de l'A.C.:

a) combattre dans ses rangs, b) contribuer (prière, secours matériels, etc.), c) coordonner son action à celle de l'A.C.

4. — Toute société à centre extérieur, rattachée officiellement à l'A.C. diocésaine doit soumettre à l'approbation et à la direction du directeur diocésain, toute initiative d'ordre public, ayant trait à l'A.C., quelles que soient les directions de l'extérieur.

C'est à l'article 22 que vous trouverez cette disposition très logique et très sage, et donc, indiscutable.

N. B... Ce qui est dit, au même article, de la L.C.F. et de l'A.C. J.C. ne s'applique plus, puisque postérieusement à l'adoption des statuts, la Ligue catholique. Féminine et l'A.C.J.C., ont été mandatés dans le diocèse, comme on peut le voir par les actes épiscopaux y afférant.

(A suivre)

Vacances...

Repose-toi...

Occupe-toi...

Sois apôtre!

Il faut qu'Il règne!

alors, mettons **L'ÉVANGILE**

dans notre vie et dans la vie des autres!

J. A. C.

Journées d'étude annuelles de la J. A. C.

CHICOUTIMI (centrale) (19 août)

pour les paroisses de: Jonquière, Bagotville, Shipshaw, St-Fulgence, St-Ambroise, Chicoutimi.

HEBERTVILLE (26 août)

pour les paroisses de: St-Bruno, Ste-Croix, Chambord, St-Jérôme, St-André, St-Coeur-de-Marie, Alma, Lac Bouchette, Ste-Monique, St-Frs.-de-Sales, Hébertville, St-Fidèle.

ST-FELICIEN (2 sept.)

Pour les paroisses de: Roberval, St-Prime, la Doré, Normandin, St-Félicien, Albanel, Ste-Jeanne d'Arc, Mistassini, St-Edmond, N.-D. de Lorette, Ste-Elizabeth-de-Proulx, St-Stanislas, St-Thomas-Didyme.

SUJET: La formation d'une section paroissiale: Pourquoi, comment?

APPEL DE LA J. A. C. DIOCESAINE A LA JEUNESSE RURALE

Au cours du printemps dernier, j'avais l'insigne honneur d'accompagner Son Excellence Mgr Melançon en tournée pastorale. Dans les trente-six paroisses du parcours, j'adressai la parole, selon le désir de Mgr l'Evêque, à quelques cinq milles jeunes gens et jeunes filles, presque exclusivement du milieu rural. Dans des causeries familières, je tachai d'émouvoir les jeunes au spectacle des déficiences morales et sociales de leur milieu: "Le mal est puissamment organisé; il a ses docteurs, ses apôtres, ses méthodes, sa propagande; il empoisonne l'atmosphère qui vous entoure et vous pénètre; aux antennes de votre âme, les ondes conduisent des sons païens; les influences du dehors se lient à vos passions pour vous rendre la vie chrétienne difficile à l'excès.....

A l'action corrosive des apôtres du mal, il faut opposer l'action salvatrice des apôtres du bien: AU MAL ORGANISE, opposer le BIEN ORGANISE, selon la consigne de l'Action Catholique. Mettre sur pied dans chaque milieu un vaillant bataillon de militants, défenseurs de la civilisation chrétienne, tel est son objectif.....

COMMENT METTRE SUR PIED CETTE ARMEE? Je répondais ensuite à cette question devant le groupe d'élite, porté parfois jusqu'à 80, demeuré après le départ de la masse. Je traçais alors rapidement les grandes lignes du mouvement spécialisé rural: La Jeunesse Agricole Catholique (J.A.C.)

Les échos de ces soirées d'étude nous parviennent encore. Dans la plupart des paroisses visitées, s'est formé un noyau. C'est grande joie pour nous de voir surgir et se lever de toutes parts une vaillante jeunesse qui sait se pencher sur son milieu pour en déceler les misères et s'organiser pour y porter remède. Les journées d'étude de cette année veulent orienter ces bonnes volontés: "LA FORMATION D'UNE SECTION PAROISSIALE" c'est la question qu'elles préciseront POUR LES DEBUTANTS auxquels elles s'adressent tout particulièrement.

Nous invitons cordialement tous les jeunes gens et jeunes filles désireux de faire leurs débuts en J.A.C.

Vous aurez remarqué que nous avons voulu répéter ces journées en trois endroits (cf. programme ci-joint -1-) pour accomoder. La collaboration que vous nous avez accordée dans le passé nous est un gage de succès pour l'avenir.

Pour que règne le Christ par la J.A.C.

Bien à vous en N. S.

GERARD BOUCHARD, ptre, aumônier diocésain.

DELICIEUX

Il nous arrive de partout, des contributions au concours de vacances de la Croisade...

C'est appliqué, ça veut avoir le sérieux des grandes personnes, mais c'est tout simplement délicieux, parce que c'est... enfant!

Ah! les gentils bonshommes, ah! les gentilles bonnesfemmes de la Croisade!...

Comme c'est un concours, nous ne pouvons rien publier maintenant...

Mais on constatera plus tard ce que nous avançons!

Prenez part au concours de la Croisade! préparez son Congrès le 18 septembre!

Papier à musique!

Que fallait-il pour christianiser le monde après la venue de Jésus-Christ?

Des apôtres?... Certes, oui! mais plus que cela!

Il fallait des chrétiens débordant de ferveur et de zèle.

Ces chrétiens, l'Eglise les a eus, et le Pape Pie XI, comme on sait, attribue une bonne partie de l'évangélisation première à l'apostolat des laïques dont chacun, pour sa vie, constituait, dans son milieu, un foyer de rayonnement surnaturel.

Raisonnez: si la première évangélisation n'a pu se réaliser pratiquement sans le concours effectif des fidèles, la rechristiansiation actuelle ne se fera point sans eux! C'est réglé comme du papier à musique!

S'il faut des ouvriers à un propriétaire, à son architecte, pour construire une maison, il en faudra pour la reconstruire après sa destruction par un cyclone!

Alors toi, Pierre, toi Jacques, qu'attendez-vous pour devenir des catholiques rayonnant le christianisme à 10 pour 100, comme aux premiers siècles?

Qu'attendez-vous?

Comment?... Vous comptez sur Louis, sur François, sur Martin?

Ah!...

Rêvez... Rêvez?

Bonjour, Louise, bonjour Ninette, bonjour Françoise!

—Bonjour, M. le chanoine!... La belle visite, plutôt rare...

—...d'autant plus précieuse, je présume. C'est bon: j'ai affaire à vous, ce soir... Je voudrais écrire un article pour "Jeunes filles".

—Ah! pour nous sermonner?

—Oui et non!... Que faites-vous de bon par le temps qui court?

—Seigneur! que c'est ennuyant; tuer le temps, je vous assure que c'est fatiguant.

—Et, c'est un meurtre plus grave qu'on ne pense.

—Une chance qu'on a les romans complets,... cela vous permet de nous échapper de la réalité!

—Pauvres petites... Serez toujours rien que des âmes... à échappement,... ne cherchant diversion que dans la rêverie,... malsaine après tout.

—Que voulez-vous? N'a-t-on pas chanté jadis, sur le thème A QUOI REVENT LES JEUNES FILLES?

—Oui! ne nous payons pas de mots toutefois: rêve et rêverie ne sont pas dans le rapport de deux et deux. Un rêve peut être sublime.. Le rêve de Jeanne d'Arc, sauver la France, fascinera toujours les chercheuses de noble idéal... Mais, rêverie n'est pas toujours le féminin légitime de rêve... Produit de l'imagination, nourrie de l'égoïsme; irréfléchie, utopique, elle nous enlève la possession de nous-même: on ne pense plus aux autres, on se replie sur soi pour s'écouter souffrir, aimer ou haïr; on sacrifie le devoir au plaisir et à la paresse, à la mélancolie qu'engendre l'isolement moral et le vague ennui, et l'on donne dans les illusions, voisines des plus cruelles déceptions!

—Oh! fi, le vilain tableau...

—Corrigez-le si vous le pouvez. Connaissez-vous de ces jeunes filles dont la vie est comme le cadran de la rêverie? Vous, Louise?

—Par centaines... Mais, sera-ce manquer à la charité que d'en parler?

—Non! donnez un nom d'emprunt et faites-nous un bon portrait.

—Mon Dieu! appelons-là Colinette.

—Ça sonne moderne.

—Colinette commence par s'anesthésier la raison par la lecture du dernier roman-complet: l'imagination est vite prise et la pauvre enfant en a pour la journée: châteaux en Espagne! pêle-mêle de souvenirs agréables ou pénibles, presque toujours nuisibles... Distractions interminables, airs ébahis, regards perdus, naïvetés incomparables! Interpellée, elle n'entend rien; le tricotage lui tombe des mains, à propos de rien; le regard dressé, immobile, elle est envolée!...

—Bravo! Louise, bravo!

—Sans compter, ajoutai-je, que la rêverie donne un caractère rébarbatif, fait de sa victime une exilée dans son milieu, au foyer, à l'école, au bureau... Dédaigné, le milieu se froisse; les reproches viendront, ce qui ne fera qu'aggraver l'humeur sombre et revêche qu'on attrape habituellement dans le climat de la rêverie.

—Combien c'est vrai... Mais, la cause?

—Ah! mes chères... Souvent affaire de tempéramment, question d'âge, mais surtout lectures: lecture de romans... Si vous pouvez mettre la main sur les ouvrages de Pierre l'Ermite, lisez donc son histoire de MADAME PLUMART... Savez-vous que le grave Bossuet a daigné traiter de la question, pour mettre en garde contre ce qui peut engendrer cette peste de la rêverie. Ecoutez-le, c'est tout simple et tout familier: "La roue agitée par le cours d'une rivière va toujours; mais elle n'emporte que les eaux qu'elle trouve en son chemin: si elles sont pures, elle ne portera rien que de pur; mais si elles sont impures, tout le contraire arrivera.

"Ainsi, si notre mémoire se remplit de pures idées, la circonvolution, pour ainsi dire, de notre imagination agitée puisera dans ce fond et ne nous ramènera que des idées saintes."

"La meule d'une machine va toujours, mais elle ne moudra que du grain qu'on aura mis dedans; si c'est de l'orge, on aura de l'orge moulu, si c'est du pur froment on aura de la farine"

"Mettons donc dans notre mémoire tout ce qu'il y a de saintes et pures images; et quelle que soit l'agitation de notre imagination, il ne nous reviendra, du moins ordinairement, que la fine et pure substance des objets dont nous serons remplis."

—Superbe! s'écria Françoise. Et, il est si facile d'appliquer ces règles de bon sens à notre cas. Rien que du romanesque, rien que des franfeluches, rien que de l'amour utopique, rien que des recettes de beauté; voilà ce que nous humons à la journée par les lectures, par la radio, dans les conversations... Que voulez-vous? la meule de notre imagination ne brasse que des folies de l'ordre sensuel... étouffant l'activité de la raison sous la poussière de ces substances à rêverie!

—Généralisez, généralisez cela, et vous avez ce règne de légèreté universelle déploré par Pie XI et qui détourne des choses sérieuses, des choses surnaturelles de la vie chrétienne!... En somme, résumons! ce système de légèreté, de rêverie pour les jeunes filles a pour conséquence globale et désastreuse de faire oublier le SERIEUX DE LA VIE, les petites filles!

—Hélas! firent mes trois interlocutrices...

—Trois fois hélas!... Etudiez donc ce grave sujet entre les plus graves. Si jamais vous mettez la main sur les CAUSERIES EDUCATIVES de l'abbé Saussey, faites-en pour un temps votre livre de chevet. Vous en retirerez grand profit... Je me suis largement inspiré de lui pour cet entretien.

PROSIT! à une autre fois, les enfants.

LE DIRECTEUR DIOCESAIN.

XIIIe dimanche après la Pentecôte

En ce temps-là, comme Jésus voulait aller à Jérusalem, il traversait le pays de Samarie et la Galilée. Et comme il entrait dans un village il rencontra dix lépreux, qui s'arrêtèrent loin de lui; et ils élevèrent la voix, disant: Jésus, Maître, ayez pitié de nous. Dès que Jésus les vit, il dit: Allez montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient qu'ils furent purifiés. Un d'eux, se voyant purifié, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix: et il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, lui rendant grâces: or celui-ci était Samaritain. Alors Jésus dit: Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés? et les neuf autres, où sont-ils? Il ne s'en est point trouvé qui revint et rendit gloire à Dieu, si ce n'est cet étranger. Et il lui dit: Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé.

REFLEXIONS. — Des lépreux! *des parias! chassés de la société*, rongés, fibre par fibre, au jour le jour! Ruine physique progressive et sûre dans une atmosphère morale déprimante aggravée par le bannissement social!

1 — Pauvres malheureux!... Mais, rien n'est perdu définitivement quand on veut tout essayer. Le désespoir n'est jamais de mise.

Nos lépreux sont en groupe, ce qui rend une délégation imposante, n'est-ce pas? Dans la simplicité de leur âme, ils veulent être guéris, ils ont confiance de l'être; disons: ils en ont la certitude, car, ils savent toucher la corde sensible: Ayez pitié de nous! Ils s'attaquent à la pitié du Sauveur, tout droit, sans préambule, et ils frappent juste.... La pitié, mais c'est elle qui a fait l'Incarnation.... La pitié, c'est elle qui a lancé la parole, inconnue au monde jusque là: MISEREOR SUPER TURMAM!.. C'était comme au coup de foudre ébranlant l'univers qui croupissait dans la dureté et dans l'égoïsme! C'est la parole qui a changé la face du monde, bien avant les palabres de la soi-disant démocratie!

Et la divine pitié, qui ressuscitait les fils de veuve, qui pardonnait aux adultères, qui guérissait malades et infirmes à la journée, cette pitié-là guérit les lépreux infortunés... Jésus prête l'oreille à ceux qui le prient, il repond sans hésiter.

2 — Par le souvenir, approchez-vous de Jésus. Ecoutez-le, regardez-le faire. Surtout: les malheureux sont guéris, mais, en respectant la condition imposée par Jésus: allez! montrez-vous aux prêtres!... Jésus a bien le droit de fixer des moyens à prendre pour bénéficier de ses faveurs... C'est par la hiérarchie qu'il distribue ses trésors, ses grâces. Il rappelle cela aux lépreux tout en relevant, ipso facto, le prestige de ceux qu'il charge de le remplacer. Faites une pause. Appliquez cela à votre situation de catholiques, confiés au ministère de vos prêtres, désignés par votre évêque, successeur des apôtres, eux-mêmes chargés de continuer la mission de Jésus-Christ... Jésus veut votre salut; Il vous donne tout ce qu'il faut dans ce but, mais Il vient à vous par le prêtre et veut que vous alliez à Lui par le prêtre... Hein! Aviez-vous oublié cela? Tant de catholiques, orgueilleux, suffisants, critiqueurs, sensuels, l'oublient de nos jours. Ils sont à demi protestantisés, à demi paganisés...

N'est-ce pas de nature à alarmer une âme d'apôtre? Cela ne vous inquiète point? N'êtes-vous pas intéressé au succès de la société dont vous êtes membres, au succès de la Rédemption qui coincide avec le succès quotidien du ministère, de l'apostolat de vos prêtres? Cela vous laisse froid, et vous vous dites apôtre, vous faite de l'A.C.! Alors, ne serait-ce point que vous seriez un peu lépreux, en grand besoin de guérison?

3 — Et l'autre leçon? Dix sont guéris; un seul revient témoigner sa reconnaissance à Jésus et pour "achever les affaires" c'était un Samaritain! C'est-à-dire aux yeux des Juifs, un ennemi, un gueux, un immonde! Les neuf compatriotes de Jésus n'ont pas même songé à commissionner le Samaritain de remercier le bon Sauveur. NOVEM, UBI SUNT? dit Jésus, pour montrer que l'ingratitude blesse son coeur; les neuf autres ne sont pas venus, où sont-ils donc?... Quand le Maître disait: Nul n'est prophète en son pays, Il ne parlait point sans savoir, n'est-ce pas?...

Nous, où en sommes-nous de la reconnaissance envers Dieu, envers le Divin Sauveur?

Inventorions ses bienfaits dans l'ordre de la nature, de la grâce, de l'Incarnation-Rédemption.... Quand le remercions-nous autrement qu'en paroles?. Pour vous la prière, c'est la demande, sans plus, pas vrai? Tandis qu'elle couvre un champ bien plus large; la prière, c'est, ce doit être la respiration de notre âme, le commerce entre nous et Dieu, l'expression des sentiments si variées qui animent le coeur d'un enfant envers son père!...

Apôtres, quelle est votre prière? Quelque chose de routinier, de ratatiné, d'inconsistant?

4 — La grande preuve de reconnaissance, c'est l'apostolat. Lisez Pie XI; il affirme textuellement que l'obligation de l'apostolat laïque se fonde sur la reconnaissance qui nous rattache tous à Dieu, à Notre-Seigneur Jésus-Christ....

Cherchez cette affirmation dans les écrits de Pie XI; étudiez-en les commentaires des auteurs qui ont écrit sur l'A.C., et méditez profondément.

Soyez, au milieu de tant de gens comblés par Jésus, soyez celui qui revient dire merci par toute sa vie au service du Sauveur dans l'apostolat

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

Le fou... en pèlerinage!

Charles II, roi d'Angleterre, aimait beaucoup les plaisirs et il était difficile de l'en arracher pour le placer au milieu de son Conseil, où l'appelaient les affaires de l'Etat.

Cette conduite excitait les plaintes et les murmures des ministres et du peuple.

Killegrew, espèce de fou assez sage que le roi avait à sa cour, crut devoir donner à ce sujet une forte leçon à son maître.

Pour cela, il s'habile en pèlerin, charge son chapeau et sa longue robe noire de toutes sortes de coquillages, prend un bourdon et se rend dans l'appartement secret du roi.

Etonné de cet équipage, le roi lui demande ce qu'il veut faire.

— Un pèlerinage, répond Killegrew.

— Un pèlerinage! Je ne t'avais jamais connu si dévot. Et quel est le lieu où cette dévotion doit te conduire?

— L'enfer, sire.

— Mais quel dessein peut te conduire en cet affreux séjour?

— Ma foi, sire, j'y vais chercher Olivier Cromwell, et l'engager à venir prendre quelque soin des affaires d'Angleterre, car son successeur ne s'en met pas fort en peine.

En disant ces mots, le fou quitte brusquement le roi et va se déshabiller.

Charles II, sensible à la leçon, bouda quelques semaines celui qui la lui avait donnée, mais il se rendit plus assidûment au Conseil.

LETTRE D'OTTAWA

La conférence s'ajourne au 26 novembre

Ottawa, 12. — La première phase de la conférence fédérale-provinciale a duré cinq jours, du lundi, 6 août, au vendredi 10 août. Elle n'a donné aucun résultat pratique, si l'on excepte les contacts toujours fructueux entre premiers ministres de diverses provinces qui sont parfois portées à se considérer les unes les autres comme des adversaires irréductibles, alors qu'elles sont membres d'une même famille, lors même que leurs intérêts économiques ne sont pas toujours identiques. Jusqu'ici cependant l'on peut dire que le gouvernement fédéral a remporté une victoire. En effet, si l'on compare les assises de cette conférence nationale à celles qui ont été tenues en 1941, l'on voit que le gouvernement King, tout en ne profitant pas autant qu'on l'eût voulu de l'expérience acquise, a fait des gains appréciables.

ECHEC CONTRE SUCCES AJOURNE

La conférence de 1941 avait été, de l'avis de tous, un lamentable fiasco. Les premiers ministres de trois provinces: l'Ontario, l'Alberta et la Colombie canadienne n'avaient rien voulu accepter de la part du gouvernement central, de sorte que dès la fin de la première journée on était sûr de l'insuccès final. On terminait la conférence le lendemain dans une atmosphère d'hostilité. Cette fois on a procédé autrement. La première phase de la conférence a duré cinq jours. A la fin des délibérations on ne s'est pas quitté définitivement, mais on a convenu de se rencontrer de nouveau, le 26 novembre, pour reprendre les travaux et entendre cette fois les opinions des gouvernements provinciaux les plus intéressées à refuser les propositions fédérales. C'est là déjà un succès marqué. On a aussi constitué une sorte de comité de coordination, composé de trois ministres fédéraux: M. Mackenzie King, J.-L. Ilsley, ministre des Finances, C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction, ainsi que de neuf premiers ministres provinciaux. La formation d'un tel comité marque également un progrès, du point de vue fédéral, sur les conférences précédentes. Pour une fois on a réussi à amener les gouvernements provinciaux à faire partie d'un organisme qui a des chances de devenir permanent.

LA TACTIQUE DU FEDERAL

Le gouvernement King a procédé d'une façon qui a, tout d'abord, soulevé le mécontentement de MM. Duplessis et Georges Drew. Il avait distribué à la presse les mémoires contenant les propositions d'Ottawa en matière d'impôt, avant de les adresser aux premiers ministres des provinces. Ces mémoires étaient considérables. Pour les étudier à fond, il fallait du temps. Or on a placé les délégués provinciaux dans l'obligation de prendre attitude, plus ou moins ouvertement, à brûle pourpoint ou presque. Quelques-uns ont dit qu'il ne convenait pas d'exprimer leurs opinions tout de suite. Attitude rage. Les mémoires du fédéral avaient été préparés de longue main par les ministres et les fonctionnaires d'Ottawa. La conférence n'était plus une affaire fédérale-provincial. Elle prenait plutôt le caractère d'une conférence convoquée par le fédéral aux fins de permettre à celui-ci d'exposer aux provinces ses plans d'après-guerre. M. George Drew, au début de 1944, dans sa correspondance avec M. King, avait voulu obvier à cet inconvénient en suggérant de tenir une conférence préliminaire pour dresser le programme de la convocation plénière. Les centralisateurs ont préféré placer les provinces en face d'un programme fédéral, préparé exclusivement par eux. Ce qui modifie singulièrement le caractère de la réunion.

LE SECRET DES DELIBERATIONS

A part les discours du début, les séances de la conférence ont eu lieu à huis clos. Cette tactique, préconisée par le premier ministre de l'Ontario, n'était pas recommandable. On en vient, en ce qui concerne les relations fédérales-provinciales, à la diplomatie secrète, comme dans les conférences internationales. Les citoyens ont tout intérêt à savoir exactement ce qui se dit entre délégués du fédéral et délégués des provinces, et entre les premiers ministres provinciaux entre eux. Des ententes verbales, peuvent être intervenues qui peuvent modifier l'attitude de telle ou telle province, mais qui n'ont aucun caractère officiel et légal. Lors de la Confédération on a procédé à huis clos. On sait maintenant que nous y avons perdu. Lorsque la conférence reprendra ses travaux le 26 novembre, il faut espérer que les délégués tiendront à ce que tous les séances se tiennent publiquement, que leurs propos soient enregistrés dans des compte rendus officiels. Non seulement il faut l'espérer, mais il faut demander et l'exiger. Cessons les délibérations derrière les portes closes. Procédons en toute franchise et en pleine lumière. L'avenir du Canada, de l'entente nationale, dépend de la façon dont les délégués du fédéral et des provinces se comporteront.

PROPOSITIONS DU FEDERAL

Voici un résumé des propositions du gouvernement fédéral:

1.—Collaboration interprovinciale et réforme des attributions et des pouvoirs (du fédéral et des provinces) par une entente et non par un amendement à la Constitution.

2.—Le Dominion paierait de plus importants octrois aux provinces sur la base d'un minimum de $12.00 per capita de la population, d'après le recensement de 1941.

3.—Les provinces abandonneraient complètement la perception des taxes sur le revenu, les corporations et la propriété.

4.—Le total minimum des subsides fédéraux serait d'un ordre de $138,000,000, tandis que le total des octrois reçus par les gouvernements provinciaux et le total des taxes perçues par eux s'élèvent actuellement à $125,000,000.

5.—Le gouvernement fédéral assumerait le coût total des pensions de vieillesse sur la base de $30.00 par mois à toutes les personnes âgées de plus de 70 ans.

6.—Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux défraieraient chacun la moitié de la somme de $30.00 qui serait payée mensuellement à toutes les personnes nécessiteuses âgées de 65 à 70 ans.

7.—Un plan conjoint, fédéral et provincial, d'assurance-santé serait inauguré par étapes sous l'administration des provinces qui l'adopteront à leurs propres conditions tandis que le gouvernement fédéral les aidera financièrement.

8.—Le gouvernement fédéral paierait une gratification de chômage à toutes les personnes employables et non employées et ne jouissant pas de l'assurance-chômage.

9.—Les provinces demeureraient responsables des secours à apporter aux personnes employables et aux personnes travaillant pour leur propre compte et qui ont besoin de secours.

10.—Le gouvernement paierait des allocations pour les projets de travaux publics des provinces et des municipalités, si ces projets ont pour but de maintenir l'embauchage complet.

11.—Le gouvernement fédéral et les provinces traceraient des lignes claires de démarcation entre eux pour assurer la survie et le développement des ressources naturelles, avec l'approbation du gouvernement en général et en détail.

12.—Le gouvernement fédéral aiderait financièrement les provinces à développer les ressources naturelles, quand il sera possible, en assumant une partie spécifique des travaux.

L'ATTITUDE DU QUEBEC

Quelques provinces ont déclaré qu'elles étaient prêtes à accepter les idées du fédéral, du moins quelques-unes d'entre elles. L'Ile du Prince-Edouard, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont soumis leurs mémoires, alors que les autres ont déclaré qu'elles étaient prêtes à accepter les propositions fédérales comme base de discussion. Pour sa part, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a dit: "Quant à Québec, nous ne voyons pour l'instant, aucun avantage à émettre des contre-propositions avant l'examen des propositions mises à l'étude. Nous sommes venus prendre connaissance de ce que propose le gouvernement fédéral. Ces propositions, nous avons décidés de les approfondir sans étroitesse d'esprit, comme sans mesquinerie politique, en Canadiens que nous sommes; nous avons résolu de les considérer à la lumière des principes fondamentaux de la Confédération".

Pour le moment nous n'avons rien à dire contre cette attitude. Dans l'ensemble toutefois le projet centralisateur du gouvernement fédéral ne nous semble pas acceptable, qu'il prenne la forme d'un amendement constitutionnel, d'une entente ou d'une simple mise à l'essai de trois ans. Nous estimons que le fait d'accorder au fédéral le monopole exclusif des pouvoirs de taxation sur les revenus individuels et corporatifs serait porté le coup de mort à l'autonomie provinciale. Québec doit rester maître de ses sources de revenus et libre de ses destinés.

André LAFLECHE.

L'actualité commentée

LA SEMAINE SOCIALE DE MONTREAL

DU 20 AU 23 SEPTEMBRE

Comme on l'a déjà annoncé, les Semaines sociales du Canada tiendront en septembre à Montréal leur session annuelle. Elle marquera le vingt-cinquième anniversaire de leur fondation. La date d'abord choisie a dû cependant être changée. Ce ne sera pas le 27, mais le 20 septembre, jeudi soir, que s'ouvrira la Semaine. Elle durera jusqu'au dimanche soir, 23. Le sujet important mis au programme "Liberté et Libertés" est d'une grande actualité. Des conférenciers d'une compétence reconnue en exposeront les divers aspects Les séances du jour et du soir sont ouvertes à tous. On peut compter qu'un grand nombre voudront en profiter. Les noms des conférenciers seront bientôt publiés.

LES CONGRES DE JEUNESSE

On sait combien avant la guerre les communistes utilisèrent les congrès de jeunesse, dont le but était habilement camouflé, pour répandre leurs idées et noyauter d'excellents groupes. Rien d'étonnant qu'ils reprennent, sous une forme ou sous une autre, une tactique qui leur a si bien servi. Il ne faudrait pas que des catholiques soient de nouveau leurs dupes. Non qu'ils doivent s'abstenir de tout congrès auquel les communistes participent activement. Mais leurs représentants doivent être bien choisis et se préparer sérieusement à leur tâche.

MISSION DE SECOURS PONTIFICALE

Le Souverain Pontife, qui déploya une si grande activité durant la guerre pour soulager les prisonniers et les blessés, continue à s'intéresser à leur sort. De Milan partait récemment pour les camps de concentration d'Allemagne et d'Autriche la deuxième mission pontificale de secours. Elle comprend 53 ambulances et camions remplis de provision et 131 personnes; prêtres, médecins, infirmiers, aptes à fournir aux prisonniers, qui attendent leur rapatriement, l'aide spirituelle et matérielle don ils ont grandement besoin.

EN POLOGNE

Evadée de son pays le 21 juin, une Polonaise, dont le nom ne peut être divulgué par crainte de représailles envers sa famille, vient d'arriver en Angleterre où elle a donné des nouvelles de première main sur la situation dans sa malheureuse patrie. Il y règne, dit-elle, un mécontentement presque universel. Quatre vingt-dix pour cent de la population approuvent l'attitude du gouvernement de Londres. Depuis l'occupation soviétique, la Pologne est un pays isolé où ne parviennent aucune lettre, aucun journal, aucune émission radiophonique, les appareils ayant été confisqués. On y fait la chasse aux soldats de l'armée domestique. Les déportations augmentent à un rythme inquiétant. Les colis envoyés par l'U.N.R.R.A. sont confisqués. La tuberculose se répand surtout parmi la jeunesse. Les soldats russes, sans respect pour la femme, se laissent aller aux pires abominations morales.

L'AIDE AUX MISSIONS

La France, malgré ses difficultés morales et matérielles, reste toujours la grande nation missionnaire, oubliant ses propres besoins pour venir en aide aux autres. En 1943 elle avait donné 36,850,000 francs pour les missions. Les statistiques de 1944 accusent une augmentation considérable, près du double, soit 65,150,000 francs.

La Kermesse de Jonquière

Jonquière, (D.N.C.) — Aux attractions mentionnées la semaine dernière, dans le *Progrès*, il fut décidé d'en ajouter de nouvelles, afin que les visiteurs, qui se rendront aux Terrains de Jeux de Jonquière, soient pleinement satisfaits de cette Kermesse offerte au public de notre ville et des environs.

Les services de la famille "Patry", les as du patin à roulettes du Canada, ont été retenus. En plus d'acrobates, il y aura la fameuse "chambre des horreurs", une grande tente où des démonstrations burlesques de toutes sortes seront offertes, avec orchestre, les deux marquises, une tente de magiciens qui font des prodiges de passe-passe, bouteilles à lait, roues de fortune, la cuve d'eau, le tirage d'une bicyclette, etc...

La première soirée sera inaugurée par une magnifique feu d'artifice.

La population peut être assurée qu'à la lecture de cette nomenclature, il n'y aura rien de réchauffé, c'est simplement pour donner cette idée de ce que sera la Kermesse de Jonquière; ce sera un spectacle unique dans les annales de notre région, et rien n'est négligé pour obtenir un succès sans précédent.



COTE, BOIVIN AUTO SERVICE, INC.
La Maison de confiance.
332, rue Racine — Tél. 300
PIECES GENERAL MOTORS
Atelier de réparation moderne

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Les trains à destination et à provenance du nord et de l'est de Québec partiront et arriveront à la

GARE CENTRALE de MONTRÉAL

à partir du dimanche, 12 août

Avec l'ouverture de la nouvelle ligne du Canadien National qui relie à la Gare Centrale l'Abitibi, le Saguenay, le Lac St-Jean et autres points au nord et à l'est de la Province de Québec, tous les trains réguliers de voyageurs partant de la Gare de la Rue Moreau ou y arrivant auront désormais pour tête de ligne la Gare Centrale, (au lieu de la Gare de la rue Moreau).

SERVICES AFFECTÉS:

Montréal — Dolbeau — Chicoutimi
Montréal — Senneterre — Noranda
Montréal — Joliette — Shawinigan Falls — Québec
Montréal — Rawdon

Les horaires de ces trains seront aussi modifiés le 12 août.

Pour plus de renseignements s'adresser aux agents du

MS-9F

CANADIEN NATIONAL

PENSEZ-Y SÉRIEUSEMENT...



VOTRE AVENIR *en dépend*

Un message adressé aux vétérans désireux d'ouvrir un commerce

Vous voulez vous lancer dans les affaires? . . . être votre propre patron? . . . décider de votre avenir à votre guise? Vous désirez peut-être ouvrir un magasin, un atelier mécanique, un atelier de réparation d'automobiles? Vous voulez acheter une ferme, un intérêt dans un commerce ou une entreprise déjà existante? Tant mieux pour vous! Le Canada entier vous appuie.

Cependant, ne prenez pas de décision sans connaître tous les faits. Avant d'engager votre allocation de réadaptation, ou de contracter toute obligation, étudiez votre projet soigneusement. Discutez-en avec le Comité des Citoyens de votre localité, ou avec le représentant du Bien-Être des Vétérans. Ces hommes sont expérimentés et possèdent les connaissances voulues pour vous conseiller. Si NOUS pouvons vous aider, n'hésitez pas à nous consulter. N'importe quel gérant de la Banque Royale du Canada sera enchanté de vous recevoir et de vous faire bénéficier de son expérience des affaires.

Aux vétérans habitant des régions où il n'existe pas de centre ou de comité officiel de réadaptation, cette banque fait une invitation tout SPECIALE. *Nos gérants sont toujours à la disposition des vétérans ayant besoin de conseils sur des problèmes financiers ou d'affaires.*

Fondez votre décision sur des faits — NON SUR DES INTUITIONS

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE CHICOUTIMI ..... J.-N. MENARD, Gérant
SUCCURSALE ARVIDA ..... E.-A. BUSHNELL, Gérant
SUCCURSALE KENOGAMI ..... L.-J. TONDREAU, Gérant

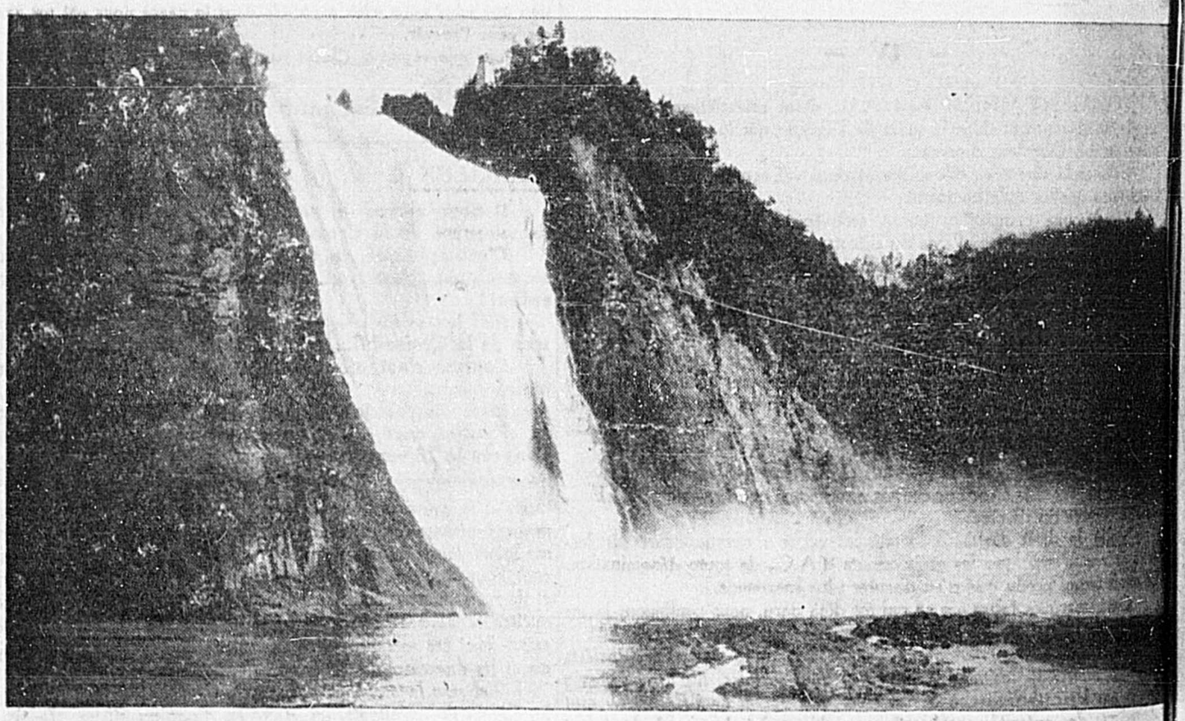
Régalez-vous... buvez-le GLACÉ

PEPSI-COLA

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Vue des Chutes de Montmorency — *Scène pittoresque du Vieux Québec — Photo du C.N.R.*





Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, qu'il est impossible de surpasser la beauté splendide et variée des Laurentides, de la Vallée du St-Laurent, de la Gaspésie, du Saguenay, du Gatineau, de la Vallée du St-Maurice, de l'Abitibi et du Témiscamingue? Des hautes montagnes, des plaines luxuriantes, des forêts profondes, des lacs miroitants et des rivières souriantes—ce sont là les beautés naturelles qui tranchent sur un fond tranquille de sites historiques et d'anciens édifices hantés par les esprits romanesques de Cartier, Champlain, Frontenac, Talon, de Laval, Montcalm. Et pour encadrer cette beauté, vous y trouverez la grâce et l'hospitalité du Vieux Monde, ainsi que la manière de vivre ordinaire si typique du Québec.

Et le Québec vous offre un contraste bien net avec ses grandes villes, ses gratte-ciel, ses grands magasins et ses attractions modernes, ses moyens de transport pratiques, par route, chemin de fer, avion et bateau; son expansion industrielle, le développement scientifique de ses ressources naturelles, les progrès remarquables de ses arts, de l'éducation et du mode de vie. C'est là le nouveau Québec,—le Québec d'aujourd'hui, arraché à la nature vierge, cultivé depuis plus de trois siècles par une race de pionniers déterminés et persévérants qui l'ont légué à leurs descendants dont l'environnement et l'éducation les ont aidé à maintenir une grande tradition.

Donc, connaître le Québec c'est réaliser avec quelle compétence son peuple a supporté sa responsabilité. Ils ont ajouté de nouvelles pages à la longue et fière histoire du Québec . . . records héroïques d'hommes dans les forces armées . . . contributions considérables à l'effort de guerre . . . considération profonde des problèmes d'après-guerre. Par conséquent, le Québec, lié plus étroitement à ses provinces soeurs, par son sang, sa sueur et ses larmes, fait calmement face à l'avenir et est prêt à prendre part aux opportunités qui se présenteront pour le Canada.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de $2,703,357,600.00 aux Huit Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC— C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

UNE PAGE D'HISTOIRE

Les responsables de la catastrophe de 1939

L'Angleterre a tout fait pour relever l'Allemagne et la France a poussé la soumission jusqu'à l'extrême.

On cherche, de ce temps-ci, dans les journaux tout aussi bien que dans les séances du procès Pétain, à faire porter au vieux Maréchal de France la responsabilité de la défaite. Pour remettre la situation dans son cadre véritable, il est bon, avant la "Survivance", de jeter un coup d'oeil sur le passé de certains autres personnages, anglais aussi bien que français, qui furent les véritables coupables de la catastrophe de 1939-1940.

Dès avant la guerre, les Cahiers de la Génération nouvelle, (avril 1939), faisaient une revue synthétique des événements, et montraient, avec preuves à l'appui, où se trouvaient les vrais responsables. Nous empruntons aux "Cahiers" les renseignements suivants:

RESPONSABILITES FRANÇAISES

Edouard Herriot, (président du Conseil et ministre des Affaires étrangères): il fut responsable pour l'évacuation de la Rhur, en 1924, le désarmement de la France, l'annulation définitive des réparations allemandes, en 1932.

Ses paroles: "Nous croyons que la meilleure méthode pour assurer la paix, c'est de donner sans cesse des apaisements nouveaux". (Chambre des députés, 28 mars 1930, J.O., p. 1362).

"Il y a les vieilles sanctions d'ordre national, d'ordre militaire qui étaient prévues par le Traité de Versailles. *Nous disons que nous n'en voulons pas*". (Ch. des Députés, 29 mars 1930, J.O. p. 1416).

Aristide Briand, (président du Conseil et ministre des Affaires étrangères): il fut responsable pour le désarmement de la France, le Traité de Locarno, en 1925, l'évacuation anticipée de la Rhénanie, en 1930.

"Ses paroles: "Il n'y a pas en Europe de guerre possible, admissible". (8 juillet 1930).

André Tardieu, (Ministre des Affaires étrangères: A. Briand): Tardieu est responsable pour l'évacuation de Mayence en 1930, et pour le plan Young, réduisant les réparations allemandes.

Ses paroles: "J'ai dit à M. Curtius: supposez que . . . M. Hitler devienne premier ministre. *Je n'y crois pas.*" (Ch. des députés, 29 mars 1930, J.O. p. 1396).

Albert Sarrault, (Ministre des Affaires étrangères, P.-E. Flandin): Sarrault fut responsable pour le traité naval de Washington, en 1924, consacrant l'abaissement maritime de la France et la parité avec l'Italie; il fut aussi responsable pour l'occupation de la Rhénanie par Hitler, en 1936.

Léon Blum, (Ministre des Affaires étrangères, Yvon Delbos): Blum fut responsable pour le désarmement systématique de la France après la Grande guerre; il eut une complaisance perpétuelle à l'égard de la "bonne" Allemagne; il a affaibli et désorganisé la France en 1936, 1937, 1938; il a permis l'occupation de l'Autriche.

Ses paroles: *"La France n'a plus à redouter l'agression allemande"*. (Cf. Cahiers de la Génération nouvelle, avril 1939, p. 15).

Qu'on ne se méprenne pas sur le sens de ce tableau. Nous n'entendons pas rejeter uniquement sur quelques hommes les responsabilités de la situation actuelle.

Beaucoup d'autres sont coupables.

Mais il est évident que ceux qui ont préconisé ou accepté une politique de perpétuelle lâcheté sont au premier rang des responsables.

RESPONSABILITES ANGLAISES

L'Europe frôle tous ces temps-ci (1939) la guerre et la catastrophe, c'est la conséquence de la tortueuse politique suivie par la Grande-Bretagne, depuis 1919. Systématiquement, les Anglais se sont opposés à toutes les mesures qui pouvaient écarter pour longtemps le péril germanique.

Systématiquement, les Anglais ont favorisé les violations du traité de Versailles par l'Allemagne.

Systématiquement, les Anglais ont cherché à relever la puissance du Reich et à rabaisser la France.

Telle est la vérité historique qu'on cache trop souvent aux Français.

Voici quelques faits saillants, entre bien d'autres, qui établissent l'écrasante responsabilité de la Grande-Bretagne dans le désordre de l'Europe et du monde.

1919

1° Refus de constituer un état rhénan indépendant.

A la Conférence de la Paix, la France, par la voix du maréchal Foch, propose la création d'un Etat rhénan indépendant. L'Angleterre refuse. Pour obliger la France à céder, Lloyd George offre, en échange, le 14 mars 1919, une garantie militaire anglo-américaine. Le 19 avril 1919, après de terribles discussions, Clémenceau accepte la proposition anglaise et renonce au projet d'Etat rhénan. Mais ni l'Angleterre, ni les Etats-Unis ne tiennent leur promesse. La garantie militaire n'est jamais entrée en vigueur. La France a été roulée.

2° Dénonciation des accords financiers avec la France.

Pour faire pression sur la France, au moment de la discussion du traité de paix, la Grande-Bretagne rompt, en mars 1919, ses accords financiers avec la France. D'où faiblesse, puis chute du fraanc.

1920

3° Refus de poursuivre les responsables de la grande guerre.

Lloyd George qui parlait, en 1918, de "pendre le Kayser", s'oppose, en 1920, à tout procès contre les responsables de la grande guerre.

4° Destruction de la flotte allemande à Scapa-Flow, en Ecosse, le 21 juin 1920.

Les Anglais sont complices. Ils préfèrent laisser les Allemands couler leurs navires de guerre, plutôt que de les partager avec la France, ainsi qu'il était convenu.

1921

5° Discours retentissant de Lloyd George, premier ministre de Grande-Bretagne, en juillet 1921.

Il prône la générosité envers l'Allemagne et une aide pour "relever le Reich".

6° Conférence navale de Washington (12 novembre 1921—6 février 1922).

L'Angleterre impose à la France la limitation de sa marine de guerre, avec des pourcentages très inférieurs à ceux des Etats-Unis, de l'Angleterre et du Japon. Elle nous inflige la parité navale avec l'Italie.

1922

7° L'Angleterre demande un moratoire pour l'Allemagne (conférence de Cannes, 10 janvier 1922).

8° L'Angleterre réclame à la France le paiement des dettes de guerre. (Note Balfour du 13 août 1922).

9° L'Angleterre refuse à la France le droit de prendre des gages en Allemagne. (Note du 14 août 1922).

1923

10° L'Angleterre critique violemment l'occupation de la Ruhr par la France.

Discours officiel de Bonar Law en février 1923 contre l'occupation de la Ruhr. L'Allemagne est encouragée par les Anglais à la résistance.

11° L'Angleterre s'oppose au mouvement séparatiste rhénan.

1924

12° L'Angleterre s'emploie à l'évacuation immédiate de la Ruhr. (Conférence de Londres, 16 juillet, 20 août 1924).

1925

13° L'Angleterre repousse le protocole général d'arbitrage proposé par la France.

1926

14° Evacuation de Cologne par les Anglais en janvier 1926.

15° L'Angleterre pousse l'Allemagne à entrer dans la Société des Nations (février 1926).

1927

16° L'Angleterre demande, par l'intermédiaire de la S. D. N., que les troupes françaises soient retirées de la Sarre.

1928

17° L'Angleterre soutient l'Allemagne qui réclame à la S. D. N. l'évacuation anticipée et totale de la Rhénanie.

1929

18° L'Angleterre impose à la France l'évacuation anticipée de la Rhénanie.

A la Conférence de La Haye, l'Angleterre soutient les revendications allemandes:

a) Nouvelle réduction de la dette des réparations;

b) Evacuation totale de la Rhénanie (note Streseman du 20 août 1929).

Sous la pression de la Grande-Bretagne et de Snowden, l'évacuation anticipée en dix-huit mois est décidée (29 août).

19° Les Anglais retirent leurs dernières troupes. Le 14 septembre 1929, l'Angleterre évacue la seconde zone rhénane.

1930

20° Nouvelle offensive britannique contre l'occupation de la Rhénanie.

Seconde Conférence de La Haye. Notification définitive de l'évacuation de la Rhénanie, le 21 mai. Evacuation totale le 30 juin.

1931

21° Suppression définitive des réparations allemandes.

Le 20 juin 1931, M. Hoover, président des Etats-Unis, propose un moratoire des dettes.

Le 20 juillet, à la Conférence de Londres, l'Angleterre insiste pour que le moratoire soit introduit dans le Plan Young. C'est la fin des réparations allemandes.

1932

22° L'Angleterre soutient l'égalité des droits en faveurs de l'Allemagne.

Le 29 août, l'Allemagne adresse un aide-mémoire pour réclamer l'"égalité des droits. Celle-ci lui est pratiquement reconnue, grâce à l'Angleterre, le 11 décembre.

1935-38

23° L'Angleterre ne fait pas la moindre opposition:

1° A la reconstruction officielle de l'aviation militaire allemande (12 mars 1935);

2° Au rétablissement du service militaire obligatoire en Allemagne (16 mars 1935).

3° Au réarmement naval allemand. Bien au contraire, la Grande Bretagne signe avec l'Allemagne, le 18 juin 1935, un traité naval qui consacre la reconstruction de la marine de guerre allemande.

La France n'est ni prévenue, ni consultée.

4° A l'Anschluss de l'Autriche.

Ainsi l'Angleterre n'a rien fait, depuis 1920, pour prévenir le danger allemand. Bien au contraire, *Elle a tout fait* pour encourager le Reich et empêcher la France d'obtenir l'exécution des clauses militaires et financières du traité de Versailles. La politique anglaise a été, répétons-le, une politique de bascule: élever l'Allemagne pour abaisser la France.

(Les Cahiers de la Génération nouvelle, avril 1939).

La Société Historique de Jonquière

Jonquière, (D.N.C.) — La Société Historique de Jonquière nous apprend, grâce à la direction du garage Munger, dirigé par MM. Sylvio et Edmond Munger, qu'elle aura un magnifique local mis gratuitement à sa disposition au No 244, rue Saint-Dominique. La Société transportera donc tous ses documents et souvenirs en ce lieu et désormais toutes les réunions se tiendront en cet endroit si bien situé qui conviendra à tous.

Les directeurs tiennent à remercier publiquement les propriétaires du garage Munger de leur générosité, car il eut été sûrement bien facile de louer ces appartements, étant donné la rareté des logements. Ce geste est tout à leur honneur et prouve que le centenaire de notre ville sera un véritable succès si tous les citoyens continuent à collaborer de cette façon.

Notre-Dame-de-la-Doré

NOTRE-DAME-DE-LA-DORE (D.N.C.)

Voici la liste des élèves de notre paroisse qui ont obtenu leurs certificats de 9ième et 7ième année avec le nom de leurs institutrices.

Classe du village sous la direction de Mlle Aurore Ouellet: Elèves de 9ième année: Thérèse Bélanger, 84.3%; Madeleine Tremblay, 83.4%; Raymonde Dallaire, 79.9%.

Elèves de 7ième année: Gabriel Dallaire, 86.0%; Lucette Jobin, 81.7%; Georges-Henri Poirier, 80.4%; Gilbert Dallaire, 78.0%; Borromée Naud, 76.8%; Michel Gobeil, 75.9%; Thérèse Bélanger, 75.2%; Robert Duchesne, 73.7%; Claire Tremblay, 73.3%; Marie-Marthe Tremblay, 71.5%; Marcel Duchesne, 70.9%; Colette Coulombe, 69.9%; Lucien-Marie Dallaire, 67.7%;

Classe No 4, sous la direction de Mlle Rita Coulombe: un certificat de 7ième année au nom de Thérèse Harvey: 69.0%.

Classe No 9, sous la direction de Mlle Pauline Bélanger: deux certificats au nom de Marie-Anne Gauthier, 68.8%; et de René Asselin, 67.1%.

Classe No 3 sous la direction de Mlle Blanche Paradis: deux certificats au nom de Marc-Henri Dallaire, 81% et Marcel Paradis 70%.

Félicitations à ces élèves et à leurs institutrices.

BAPTEMES: — Anne-Marie-Yolande, enfant de M. et de Mme J.-P.-Elphège Chauvette, née Anais Terrion. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Dallaire, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Théophile Langevin.

DE VAL D'OR: Mme Pitre Tremblay, de Val d'Or, est venue en promenade durant quelques jours chez ses parents de La Doré avec son fils Rosario et sa dame, son fils Hilas et sa dame, ainsi que son fils Gérard, il sont repartis dimanche le 22 après avoir fait le tour du Lac St-Jean lundi, le 16 juillet. Au retour, ils étaient accompagnés de M. et de Mme Cléophe Ouellet, Mlle Germaine Bélanger, leur fille, M. et Mme Joseph Asselin et M. Lucien Marceau, de St-Félicien.

DE NORMANDIN: Dimanche, le 15 juillet, M. et Mme Charles Laganière, de Normandin, sont venus en visite chez M. et Mme Josphirin Dallaire, accompagnés de leur fille Germaine, de M. et de Mme Léo Bernard et leur fille Aliette.

A MISTASSINI: M. et Mme Joseph Michel Tremblay sont allés mercredi, le 1er août, reconduire leur fils au monastère des pères Trappistes, à Mistassini. Ils était accompagnés de leurs filles Florence et de M. et de Mme Robert Ally et leur fils Georges-Emile.

Encouragez nos annonceurs.

Mais oui!

C'est Ernest qui voit à votre SERVICE à Chicoutimi et Arvida

Tél 1670



Tél 1670

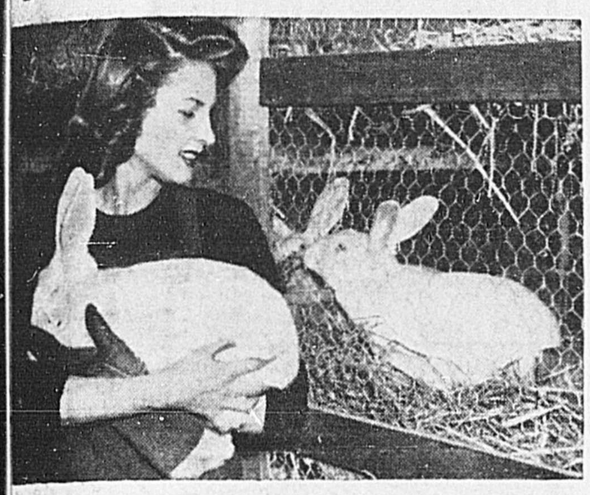
"ERNEST"

le populaire voyageur de

La Librairie Commerciale Limitée

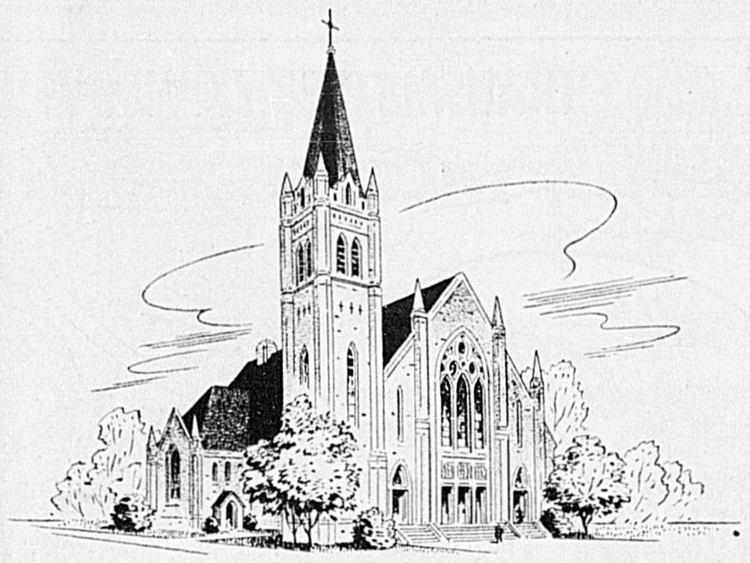
140 Cartier, Chicoutimi

UNE FORTUNE EN FOURRURE!



CES PETITS animaux précieux reçoivent beaucoup de soin et d'attention. Olga a son favori parmi eux, naturellement . . . tout comme parmi les flocons de maïs. "Les Kellogg's", répondit-elle, quand on le lui demanda. "Avec des Kellogg's Corn Flakes sous la main, je suis sûre d'une délicieuse collation entre mes travaux! Ils sont prêts en 30 secondes et ne salissent pas de casseroles!" Des enquêtes annuelles prouvent que les Kellogg's sont aussi le choix de 4 Canadiens sur 5. Achetez-en demain. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

POUR N'IMPORTE QUEL REPAS . . . N'IMPORTE QUAND!



CHAUFFEZ-VOUS MIEUX AVEC CES PRODUITS **DARLING**

LA REPUTATION dont jouissent les produits Darling dans l'industrie de la plomberie et du chauffage devient pour vous la garantie d'un service de longue durée et de tout repos. L'organisation Darling Brothers, inaugurée en 1888, compte des succursales dans les principales villes du Canada d'où elle se place à votre disposition pour vous assurer une installation parfaite et un fonctionnement satisfaisant.

EAU CHAUDE — Le fonctionnement des pompes de circulation centrifuges Darling est positif et silencieux. La pompe et le moteur sont fixés sur des bases en fonte séparées, pourvues de coussins de liège. La commande par courroie en "V" élimine le ronflement du moteur dans le système de tuyauterie. On peut aussi se procurer les convertisseurs Whitlock-Darling pour systèmes de chauffage à l'eau chaude.

Demandez le bulletin No. 46-C

AIR CHAUD — Les filtres d'air "American" sont conçus de façon à fournir le minimum de résistance en même temps qu'un maximum de capacité pour retenir la poussière. Les modèles "Throway" ou "Lavable" s'obtiennent en toutes dimensions. Spécifiez les filtres d'air "American", si vous désirez de l'air plus pur tout en nettoyant les filtres moins souvent.

Demandez le bulletin No. 67

VAPEUR — Depuis plus d'un demi-siècle, les système de chauffage à vapeur Webster sont reconnus comme les meneurs dans ce domaine. Le système Webster Moderator vous fournira un chauffage nouveau genre, contrôlé automatiquement par la température. Il réduit le coût du combustible et, de tous les systèmes de chauffage, c'est celui dont le fonctionnement est le plus économique.

Demandez le bulletin SS-12-D

Darling Brothers Limited

140 PRINCE ST. - - - - - MONTREAL, CANADA

HALIFAX - ST. JOHN - QUEBEC - OTTAWA - TORONTO - HAMILTON

WINNIPEG - CALGARY - VANCOUVER - ST. JOHN'S, NFLD.

USAGE DOMESTIQUE No 20 F

Enlève les TACHES rebelles de la toile et du coton

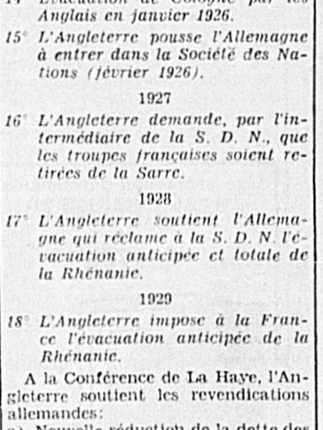


JAVEX fait disparaître tous genres de taches en un clin d'oeil — avec douceur, mais efficacement. Il est merveilleux pour le lavage — car il rend le coton et la toile beaucoup plus blancs.

CHEZ VOTRE ÉPICIER

Javex 17¢

LE PIRE ENNEMI de la SALETÉ





IL AIMERAIT À VOUS CONNAÎTRE *personnellement*

Votre banque vous sert avec tant de discrétion et d'efficacité que vous perdez peut-être de vue l'élément humain.



Songez, par exemple, à la confiance que vous accordez au gérant de votre succursale, souvent sans le bien connaître personnellement. Vous devriez le mieux connaître. Quand vous déposez votre argent à sa succursale, vous faites de lui et de son personnel les gardiens de votre compte et des opérations qui s'y rattachent. Vous lui faites confiance, sachant qu'il traitera vos affaires personnelles à titre strictement confidentiel.



Vous trouverez, en votre gérant de banque, un homme qui est sorti du rang, après une solide formation, et qui est toujours disposé à examiner avec vous vos besoins d'ordre financier et à vous renseigner sur les services que sa banque peut vous rendre.

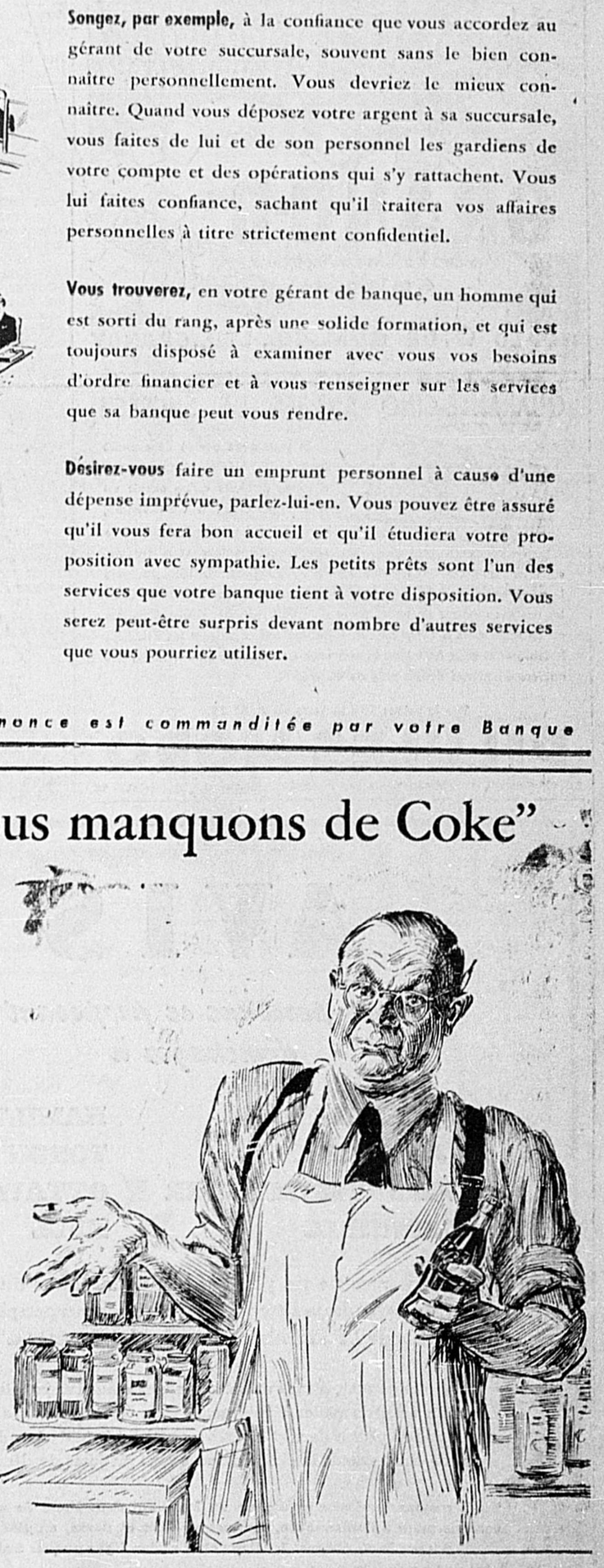
Désirez-vous faire un emprunt personnel à cause d'une dépense imprévue, parlez-lui-en. Vous pouvez être assuré qu'il vous fera bon accueil et qu'il étudiera votre proposition avec sympathie. Les petits prêts sont l'un des services que votre banque tient à votre disposition. Vous serez peut-être surpris devant nombre d'autres services que vous pourriez utiliser.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

"Je regrette, nous manquons de Coke"

Dans tout le pays, c'est la même histoire — partout, les marchands sont à court de Coca-Cola par suite du manque de sucre universel causé par le désordre et la confusion qui résultent de la guerre. Et naturellement, moins nous obtenons de sucre, moins vous obtenez de Coke — car le Coca-Cola ne transige jamais avec la qualité.

Mais, qu'importe ce qui arrivera, vous pouvez avoir la certitude — maintenant et à l'avenir — que le peu de Coke qu'il y a, est le produit authentique.





"Coke" = Coca-Cola

Coca-Cola et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui identifient seulement le produit de The Coca-Cola Company of Canada, Limited.

EMBOUTEILLEUR AUTORISÉ DE COCA-COLA

LECLERC & HOUDE, ENR.

JONQUIÈRE — TÉL. 26-

S-2F

Questions de français

Une ligne de pétrole

Aussi longtemps que le français demeurera une langue vivante, il nous faudra reviser nos conclusions, surtout dans les questions de vocabulaire.

Ainsi, nous avions déjà observé qu'avant la guerre les Français appelaient *une voiture tout-terrain*, ou simplement *une tout-terrain*, l'automobile munie de quatre roues motrices ayant chacune son axe d'évolution propre.

Or, il semble que ces locutions ont pris le chemin du cimetière pour laisser la place à *jeep*, vocable amorphe et insignifiant qui a fait l'invasion de la France en même temps que les armées canadiennes et américaines.

Par exemple, dans le *Temps présent* du 13 avril, André Willemin nous parlait de correspondants de guerre qui "arrivent dans leur Jeep, derrière les chars" d'assaut.

De même, dans le *Temps présent* du 20 avril, Claudine Chonez rapportait que lors de l'invasion de Baden-Baden la radio susurrait au poste central du bataillon: "Interdiction aux Jeeps de passer pour le moment."

Dans *la Bataille* du 17 mai, c'était Germaine Beaumont, ancienne collaboratrice aux *Nouvelles littéraires*, qui écrivait: "D'autres personnes l'avaient hélée au passage, alors qu'installée sur le capot d'une Jeep elle traversait la place de la Bastille... Il est difficile d'être en même temps place Saint-Sulpice et place du Tertre, place de la Concorde et devant le Génie. Cependant avec du dynamisme, du temps et une Jeep, ce n'est pas impossible." Et dans une colonne voisine, Danièle Agnel nous parlait de la Parisienne à bicyclette "se faufilant adroitement entre les Jeeps et les camions".

Comme *jeep* ne signifie rien, même en anglais, les Français ont pris ce mot pour une marque de fabrique et l'écrivent avec majuscule: *une Jeep*, tout comme *une Chevrolet, une Mercury, une Oldsmobile*, etc.

Si *jeep* est un mot amorphe, c'est-à-dire sans radical dans aucune langue, on peut cependant le qualifier d'anglicisme, tant à cause du pays qui lui a donné le jour que pour la façon dont il s'orthographie. La diphtongue *ee* s'avère spécifiquement anglo-saxonne.

Eh bien, pendant que ce nouvel anglicisme fleurit en France, un autre plus ancien pourrait bien disparaître, et c'est *pipe-line*.

Pipe-line s'était imposé jusque dans les dictionnaires usuels pour désigner une "canalisation souterraine servant au transport du pétrole".

Certain bonhomme de chez nous, ennemi des vocables étrangers, avait déjà créé le mot *oléoduc*, sur le modèle d'*oléomètre*, qui désigne un instrument pour mesurer la densité des huiles. Quelques journalistes plus zélés qu'éclairés ont tout de suite adopté ce néologisme prétendument savant. Un correspondant de la grande agence de nouvelles Reuter l'a même lancé jusqu'en Europe, par câble. Allons-nous croire que pour autant les Français vont tout de suite lui faire bon accueil?

C'est peu probable.

D'abord parce qu'au point de vue linguistique nous sommes en état de subordination vis-à-vis de la France, et cette grande dame verrait d'un mauvais oeil ses petits-fils d'outre-Atlantique essayer de lui prescrire un néologisme quelconque. C'est à elle-même qu'il appartient de créer sa propre langue, et de l'enrichir au besoin.

Ensuite parce qu'*oléoduc* présente un visage rébarbatif, un visage peu français.

Pas plus rébarbatif et aussi français qu'*aqueduc* et *viaduc*, objecterait-on?

Pardon! *aqueduc* et *viaduc* n'exigent aucun effort d'articulation contre nature pour une bouche française, tandis qu'*oléoduc* nécessite un arrêt du souffle et une contorsion des lèvres après l'é accent aigu.

Faisons l'expérience tout de suite et tout haut: *olé-oduc*...

En outre, comme le dit si bien Abel Hermant à propos d'*amphisbène* et d'*amphidrome*, "l'invention des nouveaux termes techniques est délicate", il faut éviter ceux qui "manqueraient de simplicité".

Oléoduc ne possède assurément pas l'attribut de simplicité. Tout au contraire, il sent le pédantesque, il sent l'artificiel, il sent le laboratoire, il sent l'huile... et c'est doublement le cas de le dire.

Si jamais *oléoduc* franchit la frontière de la France, il devra craindre qu'on ne lui réserve le sort de *dactylotype, odomètre, odotachymètre, tachymètre, aéronef, aérascaphe, aérostéréophotogrammatique, désinsectisation, dératisation, shapirographie, mécanographe, phonographier, pluviosité, ecclésiologique*, et autres du même acabit.

Le sort du tombeau!

"Le français répugne à ces composés pseudo-savants, dit André Thérive. Supplions les ingénieurs de demander à leurs mécanos des mots simples et pittoresques."

En effet, les mécaniciens, dépourvus de prétention savantasse, créeront plus naturellement des mots simples que les ingénieurs pétris de grec et de latin.

Evidemment, il s'agit ici de mécaniciens français, car les mécaniciens canadiens sont peut-être trop anglicisés pour qu'on leur demande de créer des mots "simples et pittoresques" d'allure française.

En tout cas, si le français abandonne l'anglicisme *pipe-line*, ne nous attendons pas que ce soit pour lui substituer *oléoduc*.

Il adoptera plutôt le mot *conduite* tout court, tel ce collaborateur de *Sciences et Voyages*, Pierre Devaux, qui écrivait le 1er décembre 1937: "Actuellement, le réseau américain s'étend de jour en jour et le territoire des Etats-Unis est pratiquement traversé du sud au nord par de fortes conduites partant des champs pétrolifères du Texas."

Le contexte est là pour indiquer de quelle sorte de conduite il s'agit.

Vu que le français affectionne les locutions substantives, il adoptera peut-être aussi, concurremment, *ligne de pétrole*, à l'exemple de Jérôme et Jean Tharaud qui écrivaient dans *la Bataille* du 7 juin dernier, après avoir exposé le rôle bienfaisant de la France dans le Proche-Orient: "Les Anglais, eux, n'ont guère créé en Irak que des lignes de pétrole."

Ligne de pétrole est limpide.

Et n'oublions pas que les frères Tharaud sont d'excellents écrivains. Jérôme fait même partie de l'Académie française.

Alfred CARRIER.

PAINKILLER
HENRY DAVIS
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS ETC

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX
DÉLICIEUSE RAFRAÎCHISSANTE
GRAND-B PEPPERMINT CANDY COATED GUM
WORLD WIDE GUM CO. LIMITED GRANBY
GRAND-B
Gomme à mâcher en morceaux et en tablettes
GRAND-B SPEARMINT
WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

QUARANTE-CINQ ANNÉES DE SUCCÈS!



Si vous avez décidé de prendre les PILULES MORO, n'acceptez pas d'autres produits qu'on aurait un intérêt personnel à vous vendre, car celui qui vous dit qu'un autre remède est meilleur vous trompe, car il ne connaît pas la formule des PILULES MORO. EXIGEZ toujours le paquet de 50 pilules avec le nom de notre compagnie dessus. Dans les cas de: manque de force, perte d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, n'hésitez pas à prendre les PILULES MORO; elles vous feront du bien à vous comme elles en ont fait à des milliers d'hommes depuis près de 45 ans.

Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

AVIS

à toute personne se proposant de déménager à

VICTORIA — HAMILTON
VANCOUVER — TORONTO
NEW WESTMINSTER — OTTAWA
WINNIPEG — HULL

Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement, dans l'une de ces régions surpeuplées, sans un permis de l'Administrateur des logements d'urgence.

Soyez donc certain d'avoir un autre logement et aussi un permis d'occupation, avant de quitter définitivement votre demeure actuelle. Les demandes de permis doivent être adressées à l'Administrateur des logements d'urgence de la région où vous vous proposez de déménager.

Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions, contrairement à l'ordonnance, commet un délit et devra, en plus des autres sanctions, évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

(Cette ordonnance est émise en conformité avec les règlements affectant les logements d'urgence, arrêté ministériel C.P. 9439 du 19 décembre 1944.)

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

JEUNES GENS DE CHICOUTIMI

Enrôlez-vous dans la Congrégation de la Ste-Vierge. Assistez pieusement à la récitation de l'Office, chaque dimanche matin, à 6 hres 30.

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

L'opinion des autres

LA BOMBE ATOMIQUE

Le Droit. —

L'invention de cette bombe soulève une importante question de moralité. Jusqu'à quel point, l'homme a-t-il le droit de se servir d'une arme aussi destructive dans une guerre? C'est ce qui ne manquera point de susciter les réflexions des moralistes. Il est permis de se demander jusqu'à quel point cette invention servira le bien du monde. Nous voulons croire que les auteurs de cette découverte ne veulent l'utiliser qu'à bon escient. Mais personne ne peut répondre de l'avenir. Ainsi que l'*Osservatore Romano*, journal de la Cité Vaticane, l'écrit justement, cet instrument de destruction incroyable demeure une tentation, sinon pour les contemporains horrifiés, du moins pour la postérité.

LOYALISME ALLIE

Le Front Ouvrier. —

Décidément l'on s'était trompé. C'est la Pologne qui nous a déclaré la guerre et qui est la grande responsable de toutes nos misères. C'est la Pologne, qui, on s'en souvient maintenant, avait envahi l'Allemagne... Et nous nous sommes portés au secours de cette dernière. Aussi comprend-on que la Pologne enfin vaincue soit devenue, comme qui dirait, un chien galeux, un souffre-douleur, un dépotoir où déverser toutes nos ambitions. L'Allemagne est sans péché, comparée à la Pologne.

L'on a donc bien fait de soulager Varsovie de la moitié de son territoire afin de la rendre moins redoutable à ses voisins de l'Est. L'on a donc été bien inspiré de lui enlever son gouvernement légitime pour lui imposer des maîtres étrangers. Il ne faut pas, après tout, que la Pologne ne songe qu'à son petit bonheur à elle toute seule. Elle nous a fait du tort, qu'elle répare!

Et dire que le pays de Chopin proteste, qu'il ose élever la voix, qu'il va jusqu'à dire des choses désagréables à l'adresse de notre ami Staline et de ses complices. Vraiment c'est de l'outrecuidance.

Le "Winnipeg Free Press" avoue candidement, pour sa part, en tout cas, qu'il ne comprend pas la propagande anti-russe du gouvernement polonais en exil. Ces gens, dit-il, oublient deux choses, pourtant bien élémentaires. Ils oublient que "ce sont les héroïques armées de Russie qui ont libéré leur pays de l'occupation nazie et que la Pologne, pour connaître un avenir prospère en Europe, doit absolument entretenir de bonnes relations avec l'U.R.S.S.

LES CATHOLIQUES ALLEMANDS

La Patrie. —

Quelle a été, durant la guerre, l'attitude des catholiques allemands à l'égard du gouvernement nazi qui, tout en persécutant leur religion et même toute religion autre que celle du racisme ou du sang allemand, les obligeait à travailler et à combattre pour le triomphe de ce néo-paganisme? Voilà une question que bien des catholiques du monde entier se sont longtemps posée sans pouvoir y recevoir de réponse.

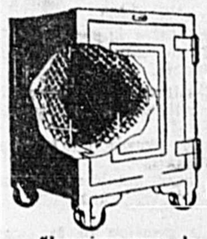
On sait que les catholiques formaient près d'un tiers de la population de l'Allemagne, même avant l'annexion forcée de la catholique Autriche, et que des régions considérables de l'Allemagne, comme la Bavière, étaient en grande majorité catholique. Rien ne nous justifie de penser que, jusqu'à la défaite militaire de l'Allemagne, les catholiques de ce pays aient réellement hésité à suivre le char hitlérien.

Il faut bien tenir compte de la discipline allemande, la plus rigide qui soit et qui ait jamais été. Et cette fois la discipline avait à son service l'organisme le plus puissant et le plus efficace, une police secrète organisée d'après des méthodes terroristes d'un satanisme tel que personne ne pouvait s'y opposer sans risquer sa vie et celle de tous les gens détenus en même temps qu'eux.

Dans leur lettre pastorale, les évêques bavarois, après avoir exprimé l'horreur que leur ont causée les atrocités commises dans les camps de concentration en Allemagne, atrocité qui, selon eux, étaient, à de rares exceptions près, ignorées du peuple allemand, expriment l'espoir que Dieu accordera au monde une paix véritable, juste et durable. Il est peu probable qu'ils trouvent dans ce qu'annonce le rapport de la conférence tripartite de Berlin la paix qu'ils souhaitent.

PAR AVION
à MONTRÉAL en 2 h. et 5 m.
à QUÉBEC en 50 minutes
Horaires commodes pour l'aller et le retour. Aucune priorité requise.
TÉLÉPHONE:
Arvida 525 Chicoutimi 500
QUEBEC Airways

Une protection permanente!
"SAFE CABINET" et "VICTOR"



Seuls qualifiés pour vous protéger

"Inscrivez-vous de suite"
La Librairie Commerciale, Ltée
140 Cartier, Chicoutimi

BILLET

La ration de la viande

Pour sauver les autres nations
Des dangers de la famine,
M. King impose la ration
Sur la mangeaille de la cuisine.

En plus des carnets de coupons,
Cette fois-ci les consommateurs,
Devront se servir de "jetons",
Quand ils iront chez le "groceur".

Cette fois, toute viande est rationnée,
Excepté la chair de poisson,
La cervelle, la tête, le gibier,
La volaille et les chapons.

La viande sera divisée en groupes,
Selon la valeur des morceaux.
Vous paierez selon les "coupes":
C'est plus cher, quand c'est plus beau!

Groupe A: une livre par coupon;
Dans ce groupe on a classé
Les diverses sortes de bacon,
Bacon fumé, cuit ou tranché.

Groupe B: livre et demie, du coupon.
Dans cette catégorie vous aurez
Les côtelettes, les fesses, le mouton,
Le jambon frais, le porc fumé.

Groupe C: deux livres par coupon.
Ici ce sont les pattes, la longe,
Les côtes, le lard salé, le rognon,
Le train de derrière et la surlonge.

Groupe D: 2 livres et demie le coupon.
Vous aurez droit au porc frais,
Flanc, saucisses, pattes de moutons,
Petites côtes, coeur et jarrets.

Si on ne rationne pas la cervelle,
C'est par rapport au genre humain.
Avocats, députés, demoiselles,
Tous en ont un grand besoin.

Si M. King n'a pas rationné
Les queues et les têtes de poisson,
C'est qu'il a voulu protéger,
Les gens qui mordent à ses hameçons.

Il reste, malgré la ration,
Des morceaux de choix aux électeurs,
Ils n'auront pas besoin de coupon,
Pour manger des "steaks" de
[*golfeurs.*

Le GOFFEUR.

(La Survivance)

FAITES LIRE LE PROGRÈS.

Certificat à M. R. Tremblay

M. Réal Tremblay, de Saint-Bruno, a reçu dernièrement des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville son diplôme commercial bilingue avec distinction, ainsi que son certificat de dactylographie et de sténographie.

ENCOURAGER
La Librairie Régionale Inc.
c'est encourager l'oeuvre du bon livre.



ARRÊTEZ ... Rhu
AUJOURD'HUI
Prenez du MASON'S 49
40¢ - 75¢ REMÈDE CARAT

C'est une Vieille Coutume Canadienne...
des CHRISTIE'S GRAHAM WAFERS pour les Collations entre les Repas



Les Christie's Graham Wafers sont des biscuits dont les enfants raffolent. Et non seulement ils sont délicieux à manger mais ils sont nourrissants et faciles à digérer. La "vraie saveur Graham" à laquelle les Christie's doivent leur popularité provient de farine Graham de choix mélangées à la perfection et d'une cuisson soignée d'après une bonne vieille recette Christie. Comme pour beaucoup de bonnes choses aujourd'hui, l'approvisionnement en est limité—mais les Christie valent la peine d'être attendus!

Les meilleurs Biscuits Graham au

TRANSMETTEZ LA NOUVELLE



● Elle se répand dans tout le pays, la céréale plus croquante qui *reste* croquante! Les Kellogg's Rice Krispies chantent Cric-Crac-Croc dès que vous y versez du lait ou de la crème, pour vous dire qu'ils sont *réellement* croquants. Et savoureux! Toujours prêts à servir. Epargne de temps, épargne de travail, épargne de combustible. Achetez-en demain. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

"Rice Krispies" est la marque déposée par la Kellogg Company of Canada Limited pour son délicieux riz éclaté au four.

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ? Par Ti-Jos — No 81



•Au Foyer•

Je dois, je veux

Jeune fille moderne

Nos jeunes filles, nos mères, ne liront pas sans intérêt, émotion et profit ces paroles de S. S. Pie XII (extrait d'une allocution prononcée en juin 1942 devant un groupe de jeunes filles de Milan).

Avec la physionomie nouvelle de la vie apparaît un comportement nouveau de la jeunesse féminine. Le contact permanent et continu avec le monde — et le monde tel qu'il est dans sa promiscuité — lui donne quelque chose de plus dégagé, de plus résolu, on pourrait dire de plus civil. La conscience de ses devoirs et de ses responsabilités lui confère en même temps plus d'assurance et de hardiesse.

Cette nouvelle physionomie de la vie serait-elle un mal? En soi, elle n'est pas un mal, mais, à l'ordinaire, elle ne manque pas de périls. Pareillement, le nouveau comportement de la jeunesse n'est pas en soi un mal. Cette manière de désinvolture, conséquence des présentes conditions de vie, bien contenue et bien comprise, est, à sa façon, une force; maintenue dans les justes limites et bien dirigée, elle peut prendre le caractère d'une arme: arme de défense contre les périls personnels, arme de conquête devant les périls d'autrui; elle peut devenir une attitude raisonnable, modeste et courtoise, qui, telle la vertu, n'humilie ni ne choque personne, mais gagne l'estime, l'admiration et l'affection.

L'état actuel des choses est ce qu'il est: vous ne pouvez pas le changer; fût-il regrettable, il serait vain de se perdre en lamentations. S'il a ses périls, il faut les regarder bien en face pour s'en défendre et les surmonter. Mais d'où viennent ces périls? D'où vient la crise moderne? Elle vient, nous l'avons déjà dit, de ce que, au milieu des circonstances extérieures qui changent et nonobstant le changement d'allure qui en résulte, la nature, le caractère, le tempérament, ne changent pas substantiellement; s'ils se modifient, leur fond reste inchangé et immuable; seule leur surface se ressent du changement; ils ne cheminent point au rythme de l'air et du vent qui souffle autour d'eux et leur caresse le front.

Qu'elle acquière des manières dégagées, de l'énergie et de l'aplomb, avec cela, la femme, la jeune fille ne refera pas sa propre nature; elle demeurera toujours sensitive, impressionnable, souvent sans se douter, sans se méfier de sa sensibilité; et parfois, elle se laissera d'autant plus transporter par les indociles mouvements de son esprit et de son coeur, qu'elle aurait plus de motifs d'user de prudence et de retenue. Elle conserve dans sa constitution cette générosité instinctive qui l'incline et la porte au don de soi, qui la pousserait, si elle ne se surveillait pas attentivement, aux enthousiasmes irréfléchis, aux élans passionnels, aux imprudences fatales. Malheur à elle, si, dans ce monde où elle passe et au milieu duquel elle vit, elle oublie que dans les autres non plus la nature humaine n'a pas changé, qu'elle n'a point perdu les cicatrices de sa première chute au paradis. Les rejetons de cette maligne racine n'ont jamais cessé de régner dans les coeurs: l'orgueil superbe, l'audacieuse sensualité, l'avide cupidité, l'ardente concupiscence, le scandale voulu, calculé, des séducteurs, des corrompus et des corrupteurs; le scandale involontaire, mais non moins périlleux, des passionnés, des fragiles, des insouciants, des étourdis, qui ne pèsent point les conséquences d'une parole, d'un regard, d'un pas, et, de leur arc, comme les gamins de la rue, décochent une flèche qui peut-être causera la mort ou, pour le moins, laissera un coeur blessé pour toute la vie. Et pourtant il est inévitable, il est souvent nécessaire de suivre ce sentier, d'avancer entre ces ronces, de vivre en ce monde et de traiter avec lui.

Notre-Seigneur, priant pour ses Apôtres à la dernière Cène, disait au Père: "Je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais que vous les préserviez du mal." Et il savait bien qu'il les envoyait dans le monde "comme des agneaux parmi les loups".

Le monde non plus n'est pas substantiellement changé; mais Dieu le conduit et le guide, et le monde ne saurait échapper à sa main et à celle du Christ, maître souverain du ciel et de la terre. Bien des barrières qui jadis s'élevaient entre le bien et le mal sont aujourd'hui tombées; vous n'en pouvez plus attendre votre défense. La barrière qui reste, filles bien-aimées, n'est pas en dehors de vous, mais en dedans de vous. Saint Vincent de Paul disait gracieusement aux premières Filles de la Charité: "Vous n'avez ni ne pouvez avoir le genre de vie des antiques religieuses; vous aurez pour cloître les rues de la ville, pour clôture l'obéissance, pour grille la crainte de Dieu, pour voile la sainte modestie."

Ces paroles du saint ne valent-elles pas aussi en quelque sorte pour vous, jeunes filles et femmes chrétiennes? Vous devez cheminer par les rues de la ville; vous devez vous défendre de vous-mêmes avec la barrière et l'arme de votre vertu; à cette défense pourront contribuer vos manières dégagées, votre sincérité de langage, tout votre comportement. Dans la rue, dans les assemblées, dans les magasins, dans les fabriques, dans les bureaux, dans les universités, dans les bibliothèques, une parole cinglante, — s'il le faut, — vous débarrassera d'un impertinent; un bon éclat de rire découragera un soupirant importun; d'un geste aimable, votre main jettera du feu ou dans la boue l'image, le périodique, le livre ne dans la boue d'où il n'aurait jamais du sortir.

Mais cela ne suffit pas. Ces belles qualités, qui se déploient au dehors, doivent jaillir du dedans, d'où elles tirent leur force, aussi la prudence et l'humilité enseignent-elles la modération des actes et des sentiments, la juste mesure dans la grâce du parler et de la personne; elles font reconnaître et comprendre que la docilité est sagesse; l'obéissance, une école de commandement; le silence, l'éducation de la parole et bien souvent une véritable éloquence.

Si les belles qualités extérieures ne dérivent pas des qualités intérieures — moins brillantes, mais non moins nécessaires — elles finissent pas montrer le revers de la médaille. On se crée la conscience — ou l'illusion? — de s'être élevée au-dessus de la vulgarité qu'on côtoie à chaque pas, de cheminer vertueuse et digne parmi des tentations et des séductions de toute sorte. La fierté qui jaillit de cette conscience se nue facilement en un secret orgueil. On attribue facilement à soi-même, à sa propre force et à son élévation de caractère, la dignité de sa propre vie et la conservation de la vertu. On oublie qu'on est faible; on ne remarque pas la complaisance pour l'estime qu'attirent cette vertu et cette dignité. On oublie, en un mot, qu'on est fille d'Eve et, par une imprudente témérité, on se croit à l'abri de tout coup de l'ennemi. Alors, sans se soucier du péril qui menace son esprit, sa foi, son coeur, sa pureté, la fille d'Eve se laisse charmer par le serpent, parcourt une page légère ou sceptique, agrée un sourire ou un gracieux aveu, une parole flatteuse ou présomptueuse, l'invitation à une belle promenade. Prudence et humilité! Qu'il faut de prudence pour être humble! Qu'elle est utile pour retrouver, pour demander le secours de Dieu et le secours des hommes, pour reconnaître combien on en a besoin! Elles sont malheureuses les jeunes filles qui ne ressentent point ce besoin et n'invoquent cette aide qu'à l'heure de la douloureuse et humiliante expérience d'une chute, d'un faux pas, d'une situation délicate, d'un péril imminent, d'un lien qu'on va contracter!

Non, chères filles, ne tardez pas à invoquer le secours de Dieu et le secours des hommes. En toute épreuve, en toute calamité, en toute douleur, il n'est rien au monde de vrai et de puissant comme la religion, la foi et la prière pour tirer du malheur.



DÈS LE DÉBUT

Faites que votre enfant débute bien dans la vie. Donnez-lui régulièrement de l'Emulsion Scott. Cet excellent tonique est très recommandé pour le développement d'os forts, de dents saines, et d'un organisme robuste résistant aux rhumes et autres infections. Grâce à un procédé exclusif, l'Emulsion Scott est 4 fois plus digestible que l'huile de foie de morue, et les estomacs délicats la prennent et la tolèrent facilement. Economique, et agréable au goût. Achetez-en aujourd'hui—toutes pharmacies.

Le Tonique pour Toute l'Année

ÉMULSION SCOTT

La vie est douce

La vie est douce là-bas—
Où les grands noyers se balancent par-dessus le toit
De la maison simple, tranquille,
Les choses qu'autour de soi l'on voit
Reposent des peines et de la ville.

Tandis qu'une voix amie douce, affable
Dit: entre, remets-toi,
Tiens, ce bouquet, sur la table,
Je l'ai cueilli pour toi.

La vie est douce là-bas
Où un être humain par sa bonté,
Comprend tout ce que l'on ne dit pas
Et ranime le courage d'un coeur navré.

S. M.

(Le Travailleur).

JUS DE FRUITS. Deux fois par jour donnez une cuillérée à soupe de jus d'orange ou trois cuillérées à soupe de jus de tomates (fraîches ou en conserves) passées au tamis.

EAU. Offrez au bébé de l'eau bouillie non sucrée au moins deux fois par jour. Plus souvent en été.

PAIN. Donnez au bébé de temps à autre, mais toujours au moment des repas, une croûte de pain séché pour lui apprendre à mâcher.

Saint-Ambroise

SAINT-AMBROISE (D.N.C.)

DECES. — Est décédé, le 16 juillet, Jean Gagnon, époux de Agnes Maltais. Le défunt était âgé de 87 ans et 8 mois. Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Fortier, curé de Kénogami; MM. les abbés Antoine Grenier et Gérard Côté, vicaires à Kénogami, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse trois fils, MM. Dorila, Henri et Elie Gagnon; trois filles, Mme Johnney Gagnon (Emma), Mme Léo-Paul Gravel (Bernadette), Mme Vilmond Gagnon (Eliane).

Nos condoléances à la famille en deuil.

MARIAGES. — Le 18 juillet, M. Gérard Perron, de St-Jean-l'Evangéliste, épousait Mlle Yvette Tremblay, fille de M. et de Mme Adélard Gagnon.

Le 13 juillet, M. Claude Pomerleau, fils de M. et de Mme Napoléon Pomerleau de Jonquière, épousait Mlle M.-Paule Brassard, fille de M. et de Mme Henri Brassard.

Le 25 juillet, M. Silvyo Blackburn, fils de feu Ths Blackburn et de Mme Blackburn, épousait Mlle Thérèse Tremblay de St-Ambroise.

BAPTEMES. — J.-Denos-Marcel, enfant de M. et de Mme Osias Claveau, née Marguerite Tremblay, Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Achard, de Jonquière.

TUEZ les maringouins



Les maringouins déposent leurs oeufs dans l'eau stagnante, lesquelles éclosent en un essaim de porteurs de germes. Fly-Tox, détruit instantanément cette menace. Procurez-vous une bouteille aujourd'hui.

45-12F

UNIQUE EN SON GENRE
FLY-TOX
TUE LES INSECTES NUISIBLES

VOUS POUVEZ FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT

de très belles primes ou 30% en argent seront données gratuitement aux personnes qui vendront 17 images à 30 cents chacune. Demandez 17 images et notre catalogue de jolis cadeaux. Ecrivez à:

ALLEN NOUVEAUTES
Dep. (P.) ST-ZACHARIE, P. Q.

Le "Progrès du Saguenay"

REDACTION ET ADMINISTRATION:
12, avenue Labrecque, C. P. 218, Chicoutimi
Tél.: 451 (rédaction), 457 (administration)
Publié par l'Evêque de Chicoutimi
Imprimé par l'imprimerie du Saguenay, Limitée.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; A L'ETRANGER: $3.00

J.-André-Raymond, fils de M. et de Mme Adélard Castagne, née M.-Louise Dupéré. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Desbiens.

J.-Gérard-Jean-Yves-Conrad, enfant de M. et de Mme Renée Girard, née Jacqueline Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Bergeron.

M.-Julienne-Ruth, enfant de M. et de Mme Alexandre Girard, née Gisèle Vandal. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Boucher, de Jonquière.

NOTES LOCALES. — Mlle Juliana Savard, e.g.m. de l'Hôtel-Dieu St-Vallier, passe un mois de vacances dans sa famille.

M. Jean-Pierre Asselin a passé une semaine à Québec où il a assisté à un congrès jéciste.

M. et Mme Louis Boucher et leurs enfants Laurier et Jacques, de Jonquière, ont passé quelques jours ici, les invités de M. et de Mme Alexandre Girard.

Mlle Alma Asselin de Kénogami était en promenade ici récemment, l'invitée de Mlle C. Asselin.

Mlle Thérèse Simard, g.m. de St-Coeur-de-Marie, était en promenade à St-Ambroise la semaine dernière, l'invitée de ses nombreux parents.

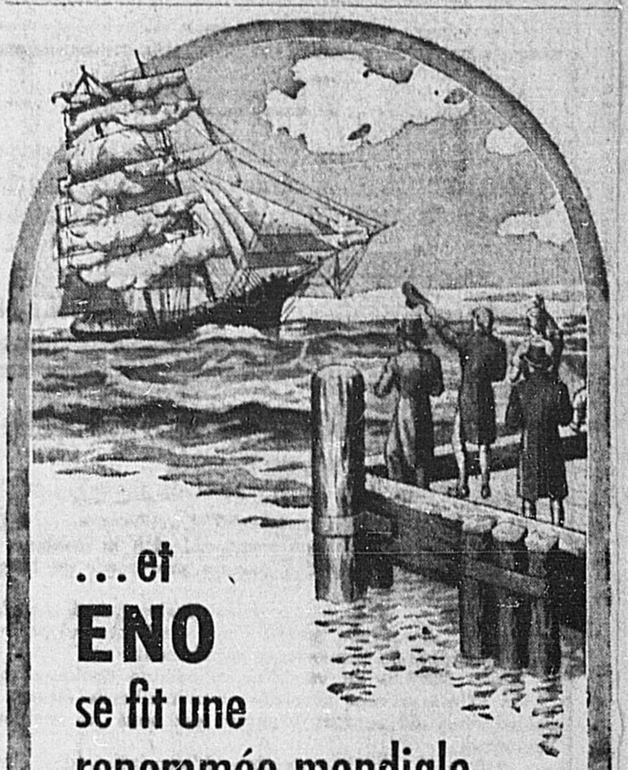
L'HISTOIRE DU SAGUENAY

Le livre que toutes les familles de la région devraient avoir.

A la Librairie Régionale Inc., 12 avenue Labrecque, Chicoutimi

Propagez le journal régional





...et ENO se fit une renommée mondiale

Vers la fin du dix-neuvième siècle, des marins sortirent d'une petite pharmacie de Newcastle, Angleterre, emportant avec eux des paquets d'un nouveau remède qui possédait la propriété exceptionnelle de soulager les maux internes. Ils trouvèrent que ce nouveau médicament était un grand protecteur de la santé qu'importe où ils voyageaient sur les mers du globe.

C'est ainsi que le 'Sel de Fruit' d'Eno se fit connaître partout où des Britanniques se rendaient.

Et, aujourd'hui, des millions d'hommes et de femmes, dans le monde entier, font les éloges d'Eno. Ils n'ont trouvé aucun succédané pour Eno — rien ne peut remplacer cette pincée d'Eno dans un verre d'eau avant le déjeuner. C'est la manière vraiment agréable de commencer la journée.

Eno aide à rétablir l'estomac détraqué, aide l'organisme à se débarrasser naturellement des déchets alimentaires qui causent souvent la constipation et les maux de tête, aide à neutraliser l'acidité gastrique. Eno agit doucement mais efficacement—sans danger pour les vieux comme pour les jeunes. Achetez un gros flacon économique de 'Sel de Fruit' d'Eno aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie.

Rafraîchissant avant le Déjeuner

'SEL DE FRUIT' ENO



Fabrication canadienne

LA 'ROYAL' PURE, DE CONFIANCE, ASSURE UN PAIN SAVOUREUX, AMIE FINE, EXQUIS ET DÉLICIEUX



Faites comme faisaient votre Mère et votre Grand'mère. Elles savaient qu'une ou deux immersions de bleu dans l'eau du dernier rinçage, c'était le moyen de conserver blanc comme neige tout le linge blanc. Vous pouvez le laver très net, mais c'est le rinçage dans le Bleu qui l'empêche de jaunir. Une ou deux immersions dans la dernière eau de rinçage font le travail.

Sept couleurs se combinent pour faire du blanc. L'une de ces couleurs est le bleu. Il n'y a pas de véritable blanc sans Bleu.

BK-31F

BLEU KEEN
EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR



LES LIQUEURS SAGUENAY Enr.
CHICOUTIMI, QUÉ.

Ce dont votre bébé a besoin

Voici quelques suggestions faites par les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être social touchant les soins à donner aux bébés durant les septième, huitième et neuvième mois de leur croissance.

LAIT DE VACHE. A mesure que vous cessez de donner le sein au bébé, donnez du lait de vache stérilisé, modifié ou pur selon l'avis de votre médecin.

LEGUMES. Vous devez donner au bébé, tous les jours, des légumes tels que des épinards, carottes, pois verts frais, asperges, fèves de Lima vertes et fraîches, haricots verts en gousses, laitue, feuilles de jeunes betteraves, etc.

CEREALES. Deux fois par jour, donnez trois à quatre cuillérées à soupe de céréales bien cuites.

HUILE DE FOIE DE MORUE. 1 à 2 cuillérées à thé deux fois par jour; une heure avant les repas ou mieux, immédiatement avant, pendant ou après les repas. Il faudra donner la dose plus forte si l'huile de foie de morue employée n'est pas assez riche en vitamine "D".



VIEILLIR EN SANTÉ C'EST VIEILLIR EN BEAUTÉ



La quarantaine joue un grand rôle dans la vie de chaque femme! C'est le début d'une période qui laissera peut-être ses traces sur l'existence future. Il y a tant de choses à craindre pour une femme sur le retour surtout lorsque le changement se produit dans un organisme fatigué, affaibli. Pourquoi ne pas mettre l'organisme en état de supporter cette transformation sans danger?

Des milliers de femmes ont fait usage des bonnes PILULES ROUGES à l'époque du retour d'âge; ce bon tonique les a aidées à conserver leur force, leur santé, leur fraîcheur. Pourquoi, madame, ne seriez-vous pas aidée vous aussi?

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont été employées avec succès dans le traitement des malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

". . . J'étais à la veille de la ménopause et je me sentais de plus en plus faible, j'avais des vertiges, des maux de tête et j'étais rendue que je ne pouvais plus rien faire dans ma maison . . . Je me suis mise à prendre les PILULES ROUGES. Depuis que j'en prends, ma santé s'améliore sensiblement, je fais tout mon ouvrage, je suis plus gaie, plus forte . . ."

(Signé) — Verchères MORIN, L'Epiphanie, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

ni de fourniers, ni de jardiniers; le ciel de Dieu leur appartient, et la terre s'étend devant eux comme une table toujours servie; les petites mouches sont leur gibier, les herbes en graine leurs champs de blé, les fruits de l'aubépine ou du rosier sauvage leur dessert; ils ont droit de prendre partout sans payer et sans demander! Aussi, les petits oiseaux sont joyeux, et ils chantent tant que dure le jour.

Tout en roulant ces pensées, Mao ralentissait le pas, et il finit par s'asseoir sous un grand chêne où il s'endormit.

Mais voilà que, dans son sommeil, un saint lui apparut tout à coup, vêtu d'étoffes brillantes et couronné de l'auréole, et ce saint lui dit:

— Je suis le pauvre *chercheur de pain* Stevan, à qui tu as ouvert les portes du paradis, en achetant pour son corps une fosse bénite. La Vierge Marie, dont j'ai été le fidèle serviteur sur la terre, vient de me faire passer saint, et elle m'a permis de descendre vers toi comme porteur d'une bonne nouvelle. Ne crois plus que les oiseaux du ciel soient plus heureux que les êtres baptisés, car le sang du Fils de Dieu a coulé pour ces derniers, et ils sont les favoris de la Trinité. Ecoute donc ce que les trois personnes ont fait pour récompenser ta piété.

Il y a ici près, au-dessus des prairies, un manoir que tu reconnaîtras à sa girouette rouge et verte. Là, demeure un homme noble appelé Tréhouar, qui est père d'une fille belle comme le jour et douce comme un enfant au berceau: va frapper ce soir à sa porte, et dis que *tu viens pour ce qu'il sait bien;* il te recevra, et tu comprendras de toi-même, le reste.

montait les clefs d'argent avec un geste de triomphe.

Plusieurs forêts de chênes ont eu le temps de naître et de mourir depuis le jour où arriva cet exemple; mais les pères l'ont raconté aux enfants d'âge en âge jusqu'à notre temps. Avant la grande révolution, le clergé des paroisses riveraines s'embarquait, tous les ans, dans canots de pêcheurs, et allait dire la messe sur la ville noyée. Depuis, cet usage s'est perdu avec beaucoup d'autres; mais, quand la mer est calme, on aperçoit encore au fond de la baie les restes de la grande cité, et les dunes d'alentour sont pleines de ruines qui prouvent sa richesse.

RECIT DE LA VEUVE

L'HEUREUX MAO

Les chrétiens qui veulent une puissante protectrice dans le ciel ne peuvent mieux s'adresser qu'à *Notre-Dame de tous les remèdes*[1], près de la *ville du hêtre*[2]. Elle a dans cet endroit la plus riche chapelle que la main des hommes lui ait jamais élevée. Tout l'intérieur est garni de statues d'or; le clocher, qui est le frère de celui de Kreisker, a été percé de plus de jours que les petites crêpes de Quimper, et l'on trouve près de l'église une fontaine maçonnée dont l'eau guérit toutes les impuretés de l'âme et du corps. *Notre-Dame de tous les remèdes* est un des quatre

1 Rumengol, corruption de *remed-ol.*

2 Faou.

PLUS 4

SPECIALISTE POUR LA VUE

Maurice Monette, Ba. O.

Examen de la vue

HEURES DE BUREAU: 9 h. à 6 heures.
Vendredi soir 7 h. à 9 h.

TEL.: 350
LE SOIR sur rendez-vous. **171, rue Racine, 2ième étage**

À VENDRE

Croûtes sèches (bois mou) en longueur de 4 pieds à vendre à la corde ou au camion complet. Nous faisons la livraison à Chicoutimi et Ste-Anne

Rosario Morin

Sainte-Anne — Tél.: 124

Collège Commercial Garon

316B, rue RACINE
(en arrière du magasin A.-H. Caron)

Français, anglais, comptabilité, sténographie bilingue, dactylographie, classement, calcul à la machine.

Conversation anglaise par un professeur de langue anglaise.

Au cours de l'année scolaire plusieurs maisons d'affaires fournissent du travail à nos étudiants qui peuvent ainsi acquérir de l'expérience rapidement.

Des bourses en vue d'un séjour de quelques mois dans l'Ontario sont accordées aux meilleurs élèves. Ce séjour minutieusement organisé est sous les meilleurs auspices.

Ouverture le 5 septembre. L'inscription des élèves se fera à partir du 29 août. Nous n'acceptons que les élèves qui ont complété la 8e année.

CINÉMA CARTIER
CHICOUTIMI

PROGRAMME DE LA SEMAINE commençant le 19 AOÛT 1945

Lundi, 20 août: (Comédie)
ZOMBIES ON BROADWAY
Bela Lugosi, Alan Carney
1 h., 3 h. 15, 5 h. 30, 7 h. 45 et 10 h.

NEVADA (Western)
Bob Mitchum, Ann Jeffries
2 h. 10, 4 h. 25, 6 h. 40 et 8 h. 55

Mardi-mercredi-jeudi, 21-22-23 août:
HOLT OF THE SECRET SERVICE
Série complète de 15 épisodes
Jack Holt, Evelyn Brent
1 h., 3 h. 50, 6 h. 45 et 9 h. 30
Aussi: sujets courts

Vendredi-samedi, 24-25 août: (Drame)
TO HAVE AND HAVE NOT
Humphrey Bogart, Loren Bacall
1 h., 3 h., 5 h., 7 h. et 9 h. 5
Aussi: Sujets Courts & Nouvelles d'actualité

Midnight Show samedi soir: à 11 h. 15
LARCENY INC.
Edw. G. Robinson

— FILMS À VENIR —

QU'ELLE ETAIT VERTE MA VALLEE
Rowdy McDowell et autres étoiles.

CHINA SKY
Randolph Scott et Ruth Warwick

FOREVER YOURS
Gail Storn et autres étoiles

MR. MUGGS RIDES AGAIN
East Side Kids.

MACHINE GUN MAMA
Armida et Jack Larve

OBJECTIVE BURMA
Errol Flynn

ESCAPE IN THE DESERT
Helmut Dantene, Philip Dorn, Irene Manning

UN DIMANCHE APRES-MIDI
James Gaaney, Olivia DeHavilland

IN OLD NEW MEXICO
Duncan Donaldo.

DOCKS OF NEW YORK
East Side Kids.

UN EXCELLENT MOYEN D'APPRENDRE L'ANGLAIS EST D'ASSISTER AUX REPRESENTATIONS DU CINEMA CARTIER

Les enfants au-dessous de 16 ans ne sont pas admis au théâtre

Conseil de Kénogami

Sont présents: MM. les échevins Joseph Claveau, Ernest Fortin, Léo Paradis, Willie Deschesnes et Rosario Bélanger, formant quorum, sous la présidence de S. H. le maire J.-O. Bradet.

Permis et mutations. — M. Georges Auclair demande un permis de construction, rue Bégin. M. Gérard Boucher demande l'autorisation d'acheter le lot no 23-155 de la The Kenogami Land, Co., Ltd. Requête de mutation de propriété par Mme Léon Ferraris, à M. Joseph-Roger Gagnon, des deux lots portant les nos 26-132 et 26-133.

Règlement no 153 re: pavage de rues. — Sur proposition de l'échevin Willie Deschesnes, secondé par l'échevin Ernest Fortin, il a été résolu unanimement, que le règlement no 153, concernant une dépense de $26,000, répartie comme suit: $15,000 en octroi fixe du département de la voirie de Québec, et $11,000 pris au fond consolidé de la ville, pour procéder au pavage de certaines rues en asphalte en ville, soit adopté, tel que lu par le greffier, séance tenante, en deuxième lecture.

Pro-maire. — M. l'échevin Willie Deschesnes est élu pro-maire pour le prochain terme.

Sympathies à MM. Gravel et Gagnon. — Il a été décidé à l'unanimité que des sympathies soient transmises à l'échevin Léopold Gravel, et à M. Vilmond Gagnon, ancien échevin, pour le deuil de Mmes Gravel et Gagnon à l'occasion de la mort de leur père.

Provincial Construction Co., Ltd. — Il a été proposé par l'échevin Ernest Fortin, secondé par l'échevin Willie Deschesnes, et résolu unanimement, que le pavage des rues en asphalte soit accordé à Provincial Construction Co., Ltd., au prix de $6.80 la tonne posée, net.

Muselage des chiens. — Par lettre en date du 16 juillet, l'Association des Propriétaires de Kénogami demande qu'on fasse un règlement concernant le muselage des chiens. On étudiera la possibilité de faire museler et tenir en laisse les chiens durant certain temps de l'année.

Mort à Québec du Dr Z. Pouliot de Jonquière

Jonquière, (D.N.C.)—Nous apprenons avec regret la mort du Dr J.-Z. Pouliot, décédé à Québec, à l'âge de 69 ans. Il exerça la profession de médecine pendant plus de 30 ans dans notre ville, se dépensant pour les siens sans compter. Il était malade depuis longtemps. Il est né à Bagotville, en 1876, fit ses études à l'Ecole normale de Québec pour après étudier la médecine à l'Université de Montréal. Puis il choisit Jonquière pour y pratiquer sa profession qu'il a toujours aimée. Quelque temps plus tard, il se rendit deux fois en Europe pour parfaire ses études et se spécialiser pour continuer de nouveau à Jonquière pratiquer et faire profiter ses concitoyens des fruits de son travail et du rayonnement de sa science. Il a toujours été estimé et reconnu comme un citiyen exemplaire.

Lui survivent, une soeur, Mme Louis Chalifoux, de Jonquière, et deux frères, M. Néré Pouliot, maître de poste à Bagotville, et M. Alfred Pouliot, de Lévis, et huit enfants: Mme J.-Chs Fortin, née Marie-Antoinette, de Jonquière, Mme Léon Dumont (Ide), de Kénogami, Mme René Gagnon (Hortense), de Sillery, Mme Gaston Bélanger (Jeanne), d'Arvida, Guy et Gilles Pouliot, de Montréal, Dominique, de Jonquière, et Yvon, de Québec. L'ambulance de Bouchard & Fils de Québec, transporta le corps chez son fils, à 98, rue Saint-François.

AVIS

Succession de feu M. Rodolphe E. Joron en son vivant, de la Cité de Chicoutimi.

"Toutes les personnes ayant des réclamations à faire contre la succession de feu M. Rodolphe E. Joron, décédé le 6 juillet 1945, sont priées de les présenter immédiatement dûment attestées, au bureau du soussigné, et toutes les personnes endettées à l'égard de ladite Succession sont priées de venir sans retard payer leurs dettes au même endroit, - au révérend Paul Joron et M. Lorenzo Brisson, exécuteurs-testementaires".

Chicoutimi, 6 août 1945.
C.-E. Boivin, N.P. 7 ave. Lafontaine, Chicoutimi, pour les exécuteurs testamentaires.

A Vendre

Bancs doubles et simples pour écoles. S'adresser à:

Eucharist Lavoie & Fils

BAIE-SAINT-PAUL.

Noces d'argent de 4 religieuses à l'Hôtel-Dieu

Quatre religieuses de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi ont célébré leurs noces d'argent de vie religieuse. Ce sont: la Rev. Soeur Ste-Hélène (née Juliana Simard), fille de M. et de Mme Augustin Simard de N.-D. d'Hébertville; la Rev. Soeur Marie de la Trinité (née Eugénie Lapointe), fille de M. et de Mme Octave Lapointe, de St-Prime; la Rev. Soeur Marie de la Miséricorde (née Lauretta Tremblay), fille de M. et de Mme Polycarpe Tremblay, de St-Bruno, et la Rev. Soeur St-Bonaventure, née Mathilda McNicoll, fille de M. et de Mme Thomas McNicoll, de Jonquière.

On se rappelle également que la Rev. Mère St-Alphonse, (née Eva Lévesque), soeur de feu l'avocat Elzéar Lévesque de Chicoutimi, célébrait ses noces d'or de vie religieuse, il y a quelque temps.

Les vénérables jubilaires ont rendu grâce au Seigneur lors d'une messe chantée le matin, puis ont reçu les voeux de la Communauté et des nombreux parents venus à l'Hôtel-Dieu pour la circonstance.

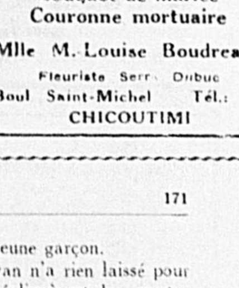
M. J.-A. Fortin, maire d'Alma, à Ottawa

Son honneur le maire de St-Joseph d'Alma, M. le notaire J.-Aimé Fortin, a passé quelques jours à Ottawa dans l'intérêt de la ville. M. Robert Michaud, également de St-Joseph d'Alma, accompagnait M. le maire.

Bourse de $200 à M. L. Brassard de Chicoutimi

Au cours du dîner officiel de fermeture du congrès des clubs des 4H, on a remis une bourse d'étude de $200 à M. Léo Brassard de Chicoutimi, bourse offerte par la Marine Industries au gagnant du concours "chasse et pêche".

M. Brassard ne mérite que des félicitations pour le succès qu'il a obtenu parmi de nombreux concurrents de toute la Province.



Fleurs coupées
Bouquet de mariée
Couronne mortuaire

Mlle M.-Louise Boudreault
Fleuriste Serr. Dubuc
Boul Saint-Michel — Tél.: 56
CHICOUTIMI

Les travaux à Ste-Marie de Jonquière

Jonquière, (D.N.C.) — Une visite sur les chantiers de construction de la future église de la nouvelle paroisse de Jonquière, Sainte-Marie, nous avons pu constater que les travaux avancent rapidement, étant conduits par des experts. Une cinquantaine d'hommes sont au travail; les travaux d'excavation sont terminés. Les fondations du presbytère sont achevés et l'on se prépare à l'échaffaudage afin de procéder à l'érection de cette bâtisse dans le plus court délai possible. Au sous-sol de l'église, on y aménagera six classes; de plus, il y aura salle de récréation pour les enfants, à l'étage supérieur. La longueur du temple est de 150 pieds et la largeur, de 52 pieds. Le R. P. Jalbert, des frères de Monfort, était de passage dans notre ville où il se rendit sur les chantiers afin de suivre la marche de tous ces importants travaux.

Ces deux bâtisses seront construites entièrement à l'épreuve du feu.

Mise en garde à propos de sollicitation

Les Servantes du Très Saint-Sacrement avertissent le public que personne n'est autorisé à vendre, à faire "rafler" quelque objet que ce soit au nom de la Communauté sans être porteur d'une autorisation écrite signée par les autorités de la Communauté, et cela dans le but de mettre fin aux abus de toute sorte qui se font à l'insu des autorités.



Marcil & Savard
COURTIERS EN IMMEUBLES
ont ouvert un nouveau bureau pour l'achat ou la vente de propriétés a:
372, rue St-Dominique,
JONQUIERE
Casier postal 155. — Tél. 611

Salon des Fleurs, Enr.

Pour vos Bouquets de Mariés, Couronnes Mortuaires, Fleurs de toutes circonstances, téléphonez à 1008 durant le jour, et 118 Sainte-Anne le soir et le dimanche, ou adressez-vous à 229, rue Racine, Chicoutimi. (même entrée que (LA MODE FRANCAISE.)
Livraison à domicile.

PLUS 4

Fleurs pour toute Occasion

Grand assortiment des plus belles fleurs et plants en pots.

Bouquets de fiançailles, de mariage, tributs floraux, etc...

Mme J.L. Marchand FLEURISTE

380, rue Racine, Tél.: 549
Chicoutimi
LIVRAISON A DOMICILE
SERVICE RAPIDE

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE

Faites nettoyer et ajuster votre machine à coudre par un expert de plus de 28 ans d'expérience. J.-C. Marcotte, 199, rue Racine, Chicoutimi, Tél. 817.

ASSURANCES
HENRI GAGNON
VIE - FEU - VOL - AUTO
185, Racine, Chicoutimi. Tél. 511

À VENDRE
Propriétés et ferme

Maison à 2 logements au centre de la ville de Chicoutimi.

2 maisons, 3 logements, à la Rivière-du-Moulin, l'autre côté du pont.

Une maison à 2 logements, à Port-Alfred.

Une ferme, 2 lots en culture. Gros roulant complet. Bon marché.

S'adresser à Henri Gagnon, Assurances Générales, Edifice Dr William Tremblay, rue Racine, Chicoutimi, téléphone, 511J.

Dr GILLES TREMBLAY
CHIRURGIEN-ORTHOPEDISTE
Attaché à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi
Traitement des os et articulations: maladies, fractures malformations.
BUREAU: 79b, RUE RACINE
de 2 hrs à 5 P.M. et de 7 à 8 P.M. TEL.: 395

Excellente occasion
pour prêteurs d'argent

La municipalité de la paroisse de Chicoutimi offre en vente des débentures au taux de 3½%. Excellent placement pour les personnes qui ont de l'argent à prêter. Les finances de la paroisse de Chicoutimi sont en excellent état.

Les intéressés doivent s'adresser à M. Philippe Harvey, N.P., secrétaire-trésorier, immeuble du Dr William Tremblay.

Jos. Blackburn, Enr.

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

La plus importante organisation funéraire de la région, la Maison BLACKBURN, ENR., a toujours en mains un choix considérable de cercueils de toutes sortes et de toutes qualités ainsi que tout ce qu'il y a de plus moderne pour décorations de CHAMBRES MORTUAIRES.

La longue expérience et l'initiative de son propriétaire font de cette maison, une maison de CONFIANCE.

La propreté et l'hygiène qui dominent dans ses établissements aussi bien que dans chacune de ses voitures, sont une garantie absolue pour le public, contre tous dangers de contagion inhérents à cette profession.

La MAISON BLACKBURN, ENR., est la seule pouvant vous garantir contre ces dangers de contagion, puisqu'elle est la SEULE MAISON ayant à sa disposition pour l'EMBAUMEMENT ET LA PREPARATION DES CORPS un embaumeur diplômé et connaissant à fond sa profession.

Si vous avez besoin des services d'une AMBULANCE appelez 134 et vous aurez à votre porte dans quelques instants une voiture AMBULANCE SERVANT EXCLUSIVEMENT AU TRANSPORT DES MALADES OU DES ACCIDENTES. Cette voiture est sous la surveillance de gens expérimentés et elle vous protège contre tous les hasards de la route par une police d'assurance spéciale à cette voiture.

CES SERVICES SONT A LA DISPOSITION DU PUBLIC JOUR ET NUIT AVEC DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION

CONSULTEZ-NOUS AVANT DE CONFIER VOS FUNERAILLES

SALONS MORTUAIRES MODERNES ET SPACIEUX A L'USAGE DES FAMILLES, SANS CHARGES ADDITIONNELLES

Ths-Eug. Blackburn, prop.

TEL.: 134 — 36, AVE BEGIN — CHICOUTIMI

SUCCURSALES:

ARVIDA, TEL.: 203 — BAIE DES HA! HA!, TEL.: 340
Saint-Fulgence, tél.: 124 — Jonquière et Kénogami, tél.: 187J

La plus Grande Attraction au monde

LES KIMRIS.

"La Kermesse de Jonquière"

Du 2 au 9 septembre

grands pardons de la Vierge Marie en basse Bretagne. Les autres sont à Auray, au *bois du fou*[1] et à Callot.

C'est à *Notre-Dame de tous les remèdes* que Mao s'était arrêté pour prier. Mao venait de Loperek, qui est une jolie paroisse entre Kimmerc'h et Logonna. Il n'avait plus ni parents ni amis, et son tuteur lui avait mis un *frappe-tête*[2] à la mains avec trois écus d'argent, en lui disant de chercher sa vie dans le pays ou ailleurs.

Après avoir répété, aux pieds du grand autel, toutes les prières que lui avait apprises sa nourrice et le recteur, Mao sortit de l'église pour continuer sa route.

Mais, comme il allait passer l'échalier, il aperçut beaucoup de gens réunis à la porte du presbytère autour d'un mort étendu sur l'herbe, et il apprit que c'était un pauvre *chercheur de pain* qui avait rendu l'âme la veille au soir, et que le prêtre refusait d'enterrer.

— Etait-ce donc un païen ou un malheureux qui avait trahi son baptême? demanda Mao.

— C'était une véritable brebis de Dieu, répondirent tous ceux qui se trouvaient là, et lors même que la faim le pressait, il n'eût pris ni les trois épis, ni les trois pommes que la coutume permet au passant de cueillir.

— Pourquoi donc le recteur lui refuse-t-il l'eau bénite et la terre sainte? reprit le jeune garçon.

— Parce que le pauvre Stevan n'a rien laissé pour payer les prières de l'église, répliquèrent les spectateurs.

— Ayo![1] s'écria Mao; les prêtres sont-ils si durs dans ce pays, qu'ils tiennent la porte de l'église ouverte aux pauvres vivants et refusent de l'ouvrir aux pauvres morts? S'il faut de l'argent, voici trois écus qui sont tout mon bien, mais que je donne de bon coeur pour ouvrir la terre bénite à un chrétien.

Le mauvais prêtre fut averti; il prit les trois écus, dit les prières des trépassés en aussi peu de temps qu'en met un cheval de messager à manger son avoine, fit descendre le pauvre Stevan dans un trou de terre, puis alla voir si le cochon de lait qui cuisait pour son dîner était bien rôti des deux côtés.

Quant à Mao, il fit une croix avec deux branches d'if, la planta sur la fosse du pauvre *chercheur de pain*, et, après avoir répété un *De profundis*, il reprit sa route vers Camfront.

Mais, au bout de quelque temps, Mao eut soif et faim, et il se rappela qu'il ne lui restait rien de ce que son tuteur lui avait donné pour acheter à boire et à manger. Il se mit donc à chercher des mûres de bois, de l'oseille sauvage, des prunelles de haies, et, tout en les cherchant, il regardait les oiseaux qui butinaient sur les buissons, et il se disait à lui-même:

— Ces oiseaux-là sont plus heureux que les êtres baptisés; ils n'ont besoin ni d'auberges, ni de bouchers,

1 Fol-goat, village situé à un quart de lieue de Lesneven.

2 *Pen-god* ou *pen-good*: c'est un bâton à tête avec lequel les Bretons de la Cornouaille se battent fort adroitement.

1 *Ayo!* exclamation signifiant, mot à mot, *puisse!* mais qui s'emploie, le plus souvent, comme une interjection.